

**2021**

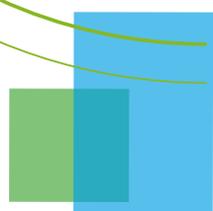
# BILAN

Prévention  
spécialisée

**GROUPE ADDAP13**



**Groupe addap13**  
éduquer dans la rue



# SOMMAIRE

Cartographie des implantations ..... p.3

Des éléments marquants de l'année 2021 ..... p.5

**ELÉMENTS CHIFFRÉS DE L'ACTIVITÉ 2021** ..... p.8

## **DÉCLINAISONS DES PROJETS PAR SERVICES**

Service Marseille centre ..... p.13

Service Marseille sud ..... p.22

Service Marseille 13<sup>e</sup>/14<sup>e</sup> ..... p.30

Service Marseille 15<sup>e</sup>/16<sup>e</sup> ..... p.40

Service pays d'Aix ..... p.51

Service pays d'Arles ..... p.58

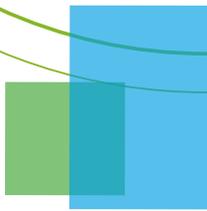
Service Etang de Berre ..... p.66

Service Prévention sport collège ..... p.72

Service Habitat précaire ..... p.79

Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles ..... p.93

Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document ..... p.96



# CARTOGRAPHIE DES IMPLANTATIONS

## Marseille

- Equipe de médiation — ■
- Prévention par le sport — ●
- Chantier d'insertion — ▲
- Habitat précaire — ★

**SERVICE MARSEILLE CENTRE**  
Eric Sanchez, directeur  
13 quartiers

### HYPER CENTRE 1<sup>er</sup> / 4<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup> ARRONDISSEMENTS

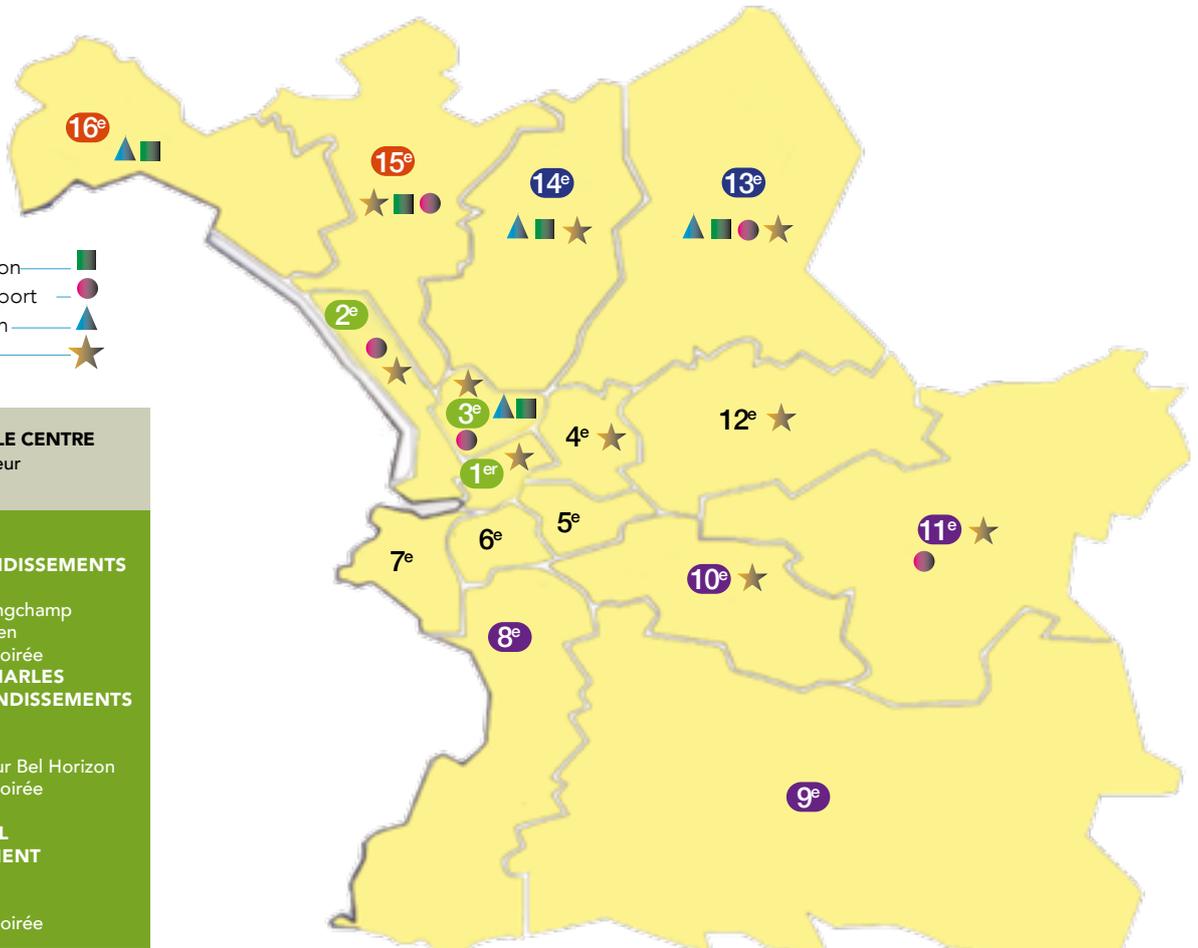
Belsunce, Pelletan  
Haut Canebière Longchamp  
Noailles, Cours Julien

### GRAND SAINT CHARLES 1<sup>er</sup> / 2<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENTS

Joliette, Panier  
Saint-Lazare  
Racati, Turenne, Tour Bel Horizon  
Equipe de grande soirée  
Aller vers en gare

### CENTRE LITTORAL 3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Belle de Mai  
Bellevue, Félix Pyat  
Equipe de grande soirée



**SERVICE MARSEILLE 13<sup>e</sup>/14<sup>e</sup>**  
Sarah Furri, directrice  
24 quartiers

### 13<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

La Renaude  
Les Ballustres  
Malpassé (11 cités)  
La Marie, Les Olives  
Frais Vallon  
Petit Séminaire  
La Bégude, Le Clos, Val Plan

### 14<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Saint Joseph, Micocouliers,  
Paternelle  
Les Flamants  
Les Iris, Le Mail,  
La Busserine, Le Merlan  
Picon, Font Vert  
Maison Blanche,  
Les Rosiers, Le Canet

**SERVICE MARSEILLE 15<sup>e</sup>/16<sup>e</sup>**  
**SEPTÈMES LES VALLONS**  
Clotilde Bertrand, directrice  
17 quartiers - 2 communes

### 15<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Les Bourrely, La Solidarité,  
La Granière, Kalliste  
La Savine  
Le Castellans, Bassens  
Les Aygaldes  
La Viste,  
Campagne Lévêque  
La Cabucelle, Les Crottes  
La Bricarde  
Plan d'Aou

### 16<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

L'Estaque  
La Castellane  
Consolat Mirabeau

**SERVICE MARSEILLE SUD**  
**AUBAGNE, LA CIOTAT**  
Sabbah Chergui, directrice  
24 quartiers - 3 communes

### 9<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

La Cravache, Sévigné,  
Le Trioulet  
Cayolle, Soude, Bengale

### 10<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

La Sauvagère, Benza,  
Château Saint-Loup

### 11<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

La Valbarelle,  
Les Néréides Bosquet  
Les Escourtines,  
Montgrand  
Air Bel, La Rouguière

# Hors Marseille



## SERVICE ETANG DE BERRE

Patricia Raibaut, directrice  
20 quartiers - 4 communes

### MARTIGUES

Paradis Saint Roch,  
Boudème,  
Canto Perdrix,  
Notre Dame des Marins,  
Croix Sainte,  
Centre Ville

### ISTRES

Le Prépaou,  
Centre-Ville, Échoppes

### PORT-DE-BOUC

Les Aigues Douces,  
Les Amarantes,  
Les Comtes,  
Tassy, Bellevue

### MIRAMAS

Maille 1-2, La Carraire

## SERVICE PAYS D'AIX

Hélène Micaïlidis, directrice  
25 quartiers - 6 communes

### AIX-EN-PROVENCE

Jas de Bouffan  
Encagnane, Corsy  
Aix Nord, Saint Eutrope,  
Tivoli, Besson  
La Pinette, Beauregard  
Centre Ville

### GARDANNE

Bressons, La Monaque  
Centre-Ville, Canourgues

### MARIGNANE

### VITROLLES

### LES PENNES MIRABEAU

### PERTUIS (84)

Métropole AMP

## SERVICE MARSEILLE SUD

**AUBAGNE, LA CIOTAT**  
Sabbah Chergui, directrice  
24 quartiers - 3 communes

### AUBAGNE

Le Charrel, Tourtelle, Palissy

### LA CIOTAT

Fardeloup, Centre,  
L'Abeille, Matagots

## SERVICE PAYS D'ARLES

Cécile Alonso, directrice  
11 quartiers - 5 communes

### ARLES

Barriol, Griffeuille,  
Trébon

### CHATEAURENARD

### TARASCON

### SAINT-MARTIN-DE-CRAU

### PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

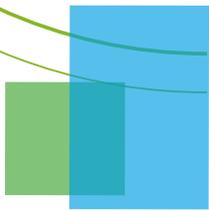
## SERVICE MARSEILLE 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> SEPTÈME LES VALLONS

Clotilde Bertrand, directrice  
17 quartiers - 2 communes

### SEPTÈMES LES VALLONS

Gavotte Peyret

Equipe de médiation —■  
Habitat précaire —★



## Des éléments marquants de l'année 2021

L'année 2021 a été à la fois complexe et riche pour l'ensemble des équipes éducatives de prévention spécialisée, de Prévention sport collège et d'Habitat précaire ainsi que pour leur encadrement.

Au premier chef la crise sanitaire s'est encore fait sentir, impactant le vécu des publics et les pratiques des intervenants. Nous disposons à présent d'un recul permettant de dégager avec quelque certitude les conséquences sociales et économiques de cette épidémie : des revenus parfois amoindris, des difficultés renforcées dans l'accès aux droits, des décrochages et ruptures scolaires, une aggravation des souffrances psychiques parmi les jeunes et les adultes, une forte démotivation des adolescents et jeunes majeurs vis-à-vis de leur cursus scolaire ou leur projet d'entrée dans la vie active, et enfin une prégnance grandissante des réseaux de deal qui occupent de plus en plus souvent les espaces publics des cités et quartiers.

Du côté de la prévention spécialisée, pour la deuxième année consécutive il a été difficile voire impossible de mener des actions collectives d'envergure de type animation de places ou ateliers en intérieur, le lien avec les établissements scolaires a pâti des mesures sanitaires successives alors même que la situation de notre public se dégrade et, enfin, les liens partenariaux ont été entravés par la difficulté de se réunir en présentiel et de se projeter dans le temps, réduisant les dynamiques locales qui sont un des piliers de l'intervention de prévention spécialisée.

A côté de ces pans de l'action qui se trouvent temporairement amoindris, d'autres axes de travail sont en augmentation : nous voyons une hausse significative des réponses aux besoins primaires pour les jeunes et leurs familles et avons encore participé à des distributions de colis alimentaires en 2021 ; enfin nous observons, sur tous les services, une forte augmentation du soutien en matière administrative : la généralisation des dématérialisations dans tous les domaines faisant suite à une année 2020 où les administrations et institutions étaient difficilement accessibles, ont désorienté des usagers et mis en évidence une précarité numérique devenue un véritable facteur d'exclusion, comme nous l'observons en parallèle dans le domaine scolaire. Les éducateurs, comme il est de règle en prévention spécialisée, ont décalé leurs pratiques pour répondre aux manques et à ces problématiques préexistantes mais massifiées par la crise. Dans un contexte où les interactions de proximité (travail de rue, animations) sont réduites, ce pas de côté des équipes est aussi une autre manière de créer et resserrer les liens nécessaires à leur exercice.

Les accompagnements individuels ont réservé une large place à la vigilance et à l'écoute des jeunes et des familles pour prévenir et orienter au mieux les situations de souffrance familiale et psychologique. Les équipes ont également multiplié les actions de mobilisation et remotivation du public notamment en matière d'insertion professionnelle. Nous avons fait le choix en 2021 d'un fort engagement en matière de chantiers éducatifs rémunérés car ils pouvaient être maintenus tout au long de l'année (effectifs restreints en extérieur), ils sont pertinents pour mobiliser des jeunes très éloignés des dynamiques de projets et, lorsqu'ils sont menés sur site, représentent autant d'opportunités d'occupation positive des espaces et d'attention portée au cadre de vie, qui soutiennent les habitants. 668 jeunes ont ainsi participé à 15 982 heures de chantier et cette forte augmentation a été possible grâce au soutien de nos financeurs.

Les équipes de Prévention sport collège ont poursuivi leurs activités, en s'adaptant aux règles sanitaires, dans les collèges lorsque c'était possible et dans les quartiers où ces créneaux d'animation en horaires décalés sont très attendus par les habitants et permettent d'affirmer des occupations positives d'espaces

publics. Cet été l'ensemble du service a mené l'opération *Quartiers d'été* avec Leo Lagrange, qui a permis à un grand nombre d'enfants et d'adolescents de bénéficier de loisirs au sortir d'un hiver marqué par la pandémie. Cet engagement aux côtés de la prévention spécialisée renforce la veille sociale, les passages de relais et continuités éducatives.

Les interlocuteurs institutionnels, locaux et nationaux, partagent un grand nombre des constats énumérés ci-dessus et 2021 a aussi marqué une véritable reconnaissance de la prévention spécialisée en tant qu'acteur éducatif de première ligne resté présent aux côtés des publics en 2020 et capable de produire des expertises sociales et territoriales de qualité. Les notes d'observation sociale que nous avons mises en place dès le grand confinement de mars 2020 retiennent l'attention des services en charge de la protection de l'enfance et de la politique de la ville. Le Groupe addap13, qui avait déjà bénéficié de 15 postes éducatifs à Marseille dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, s'est vu en 2021 attribuer 30 postes éducatifs, toujours à Marseille, dans le cadre des Bataillons de la prévention. Le conseil départemental et l'Etat ont nettement marqué leur soutien puisque 10 de ces postes seront pérennisés par l'aide sociale à l'enfance. L'ensemble de ces renforts ne bénéficie pas toutefois d'un financement pérenne, ce qui n'est pas sans poser des problèmes de fond et nous restons toujours vigilants au respect des fondamentaux de notre métier (libre adhésion et respect de l'anonymat). Ces nouveaux salariés ont été affectés sur de nouveaux territoires ou bien sur des secteurs aux besoins sociaux massifs. Cette reconnaissance de la prévention spécialisée a été également signifiée à travers l'attribution de renforts de médiation sociale à des associations menant de la prévention spécialisée : l'AMCS du Groupe addap13 a bénéficié de 30 postes de médiateurs sociaux (Bataillon de la prévention) et nous avons fait le choix de les intégrer aux équipes de prévention spécialisée des services marseillais (sur le modèle déjà mis en œuvre hors Marseille). Cet afflux de personnels et de missions a modifié l'organisation de ces services qui plus est dans une période où les réunions en grand groupe étaient impossibles. Cela a nécessité et nécessite encore au quotidien une forte adaptation des équipes éducatives et de leur encadrement.

En parallèle nous avons mené à son terme le processus de réactualisation du projet de service et d'évaluation externe (suite à l'évaluation interne sur la base du précédent projet de service). Nous avons modélisé ces étapes avec la plus large participation possible des opérateurs de terrain (séances de travail en Visio) pour refléter au mieux la réalité de l'action et intégrer largement les démarches d'évaluation et d'amélioration de la qualité. Les résultats de l'évaluation externe sont très positifs et tracent des pistes de travail pour la suite. Nous attendons à présent la réponse du conseil départemental mais notre autorisation ne semble pas devoir être remise en cause.

Toujours en matière d'évaluation, nous nous sommes dotés d'un nouvel outil ambitieux proposé par le CNLAPS suite à un travail collectif impulsé par l'addap13. Ce logiciel TRAJECT (Travail Recueil Analyse Jeunes Equipes Territoires) permet de recenser les actions éducatives - individuelles, collectives et territoriales - et d'en mesurer les impacts sur les parcours des jeunes et les dynamiques locales. Il vise à nous mettre en conformité avec la loi 2002.2 concernant la mise en place et le respect des droits de toutes personnes accueillies ou accompagnées (personnalisation des projets et dossier contenant les informations utiles à leur accompagnement et les actes posés avec elles) et en cohérence avec le droit du travail pour ce qui est des emplois du temps des salariés. Il a été mis en œuvre en 2021 avec une information/formation des équipes et des réajustements continus en fonction des remontées du terrain (comités techniques et de pilotage). Là non plus le contexte sanitaire et ses restrictions n'étaient guère favorables et il n'était pas confortable de changer de système alors même que certaines pratiques étaient modifiées. L'on verra dans ce document qu'au-delà du comptage des contacts et accompagnements éducatifs et de la typologie du public accompagné, les éléments chiffrés sont présentés d'une manière sensiblement différente des autres années. Par la suite ces données seront davantage appropriées et permettront des analyses plus fines, notamment des impacts longitudinaux des actes éducatifs et des impacts territoriaux de l'action.

Les équipes des maraudes ont poursuivi l'accompagnement social et éducatif auprès de familles roms (Marseille, Aix-en-Provence et Arles) et d'un public jeune très marginalisé dans la gare Saint-Charles et sa périphérie, avec un fort accent mis en 2021 sur les questions de santé, toujours prégnantes parmi ces publics et encore compliquées par la pandémie ; ces équipes ont mis également l'accent chaque fois que possible sur les dynamiques collectives qui sont un fort vecteur d'insertion sociale : chantiers éducatifs en gare Saint-Charles, activités d'été avec des enfants des campements d'Aix-en-Provence... L'ensemble de ce travail autour de l'urgence sociale fait l'objet de passerelles avec les équipes de prévention spécialisée et du Pôle Mineurs non accompagnés.

La Ceaf pour sa part s'est fortement mobilisée pour l'information/formation auprès des personnels du Groupe et des MDS. Les équipes de Prévention sport collège et du Pôle MNA ont notamment bénéficié de ces sessions en 2021 de manière à être outillées au quotidien et à labelliser une culture interne d'intervention.

Cet aperçu ne serait pas complet s'il ne saluait pas l'engagement de l'encadrement intermédiaire pour accompagner toutes ces modifications de fond et de forme tout au long l'année aux côtés des intervenants de terrain et en relais de la direction générale.



**ÉLÉMENTS  
CHIFFRÉS**

**de l'activité  
2021**



## LES ACCOMPAGNEMENTS ÉDUCATIFS 2021

- « Aller vers eux ; nouer des liens ; éduquer hors les murs » ...
- Diagnostiquer/socialiser/insérer/restaurer les valeurs républicaines/renforcer les partenariats ...
- Se rendre visible et disponible...
- Renforcer les dynamiques territoriales

**23 732** jeunes connus  
(hors accompagnement)

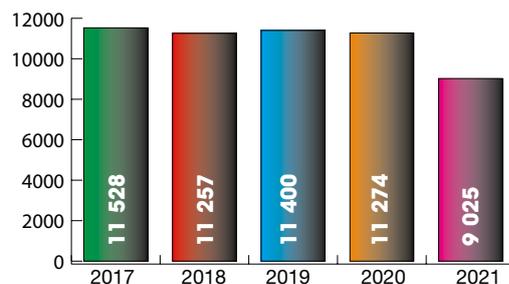
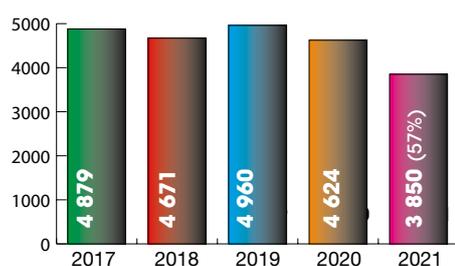
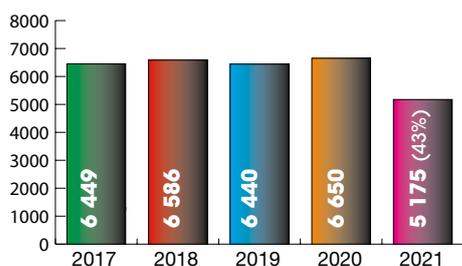
**9 025** jeunes accompagnés  
par les éducateurs

### PRÉVENTION SPÉCIALISÉE (SEPT SERVICES)

● Accompagnements socio-éducatifs ponctuels

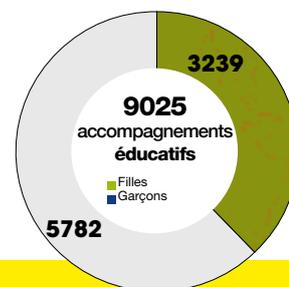
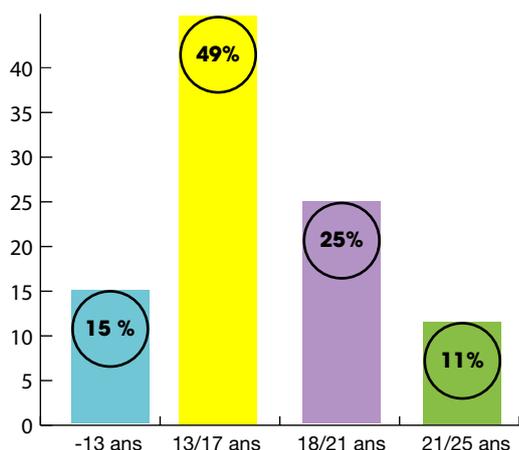
● Accompagnements éducatifs individualisés

● Somme des accompagnements éducatifs



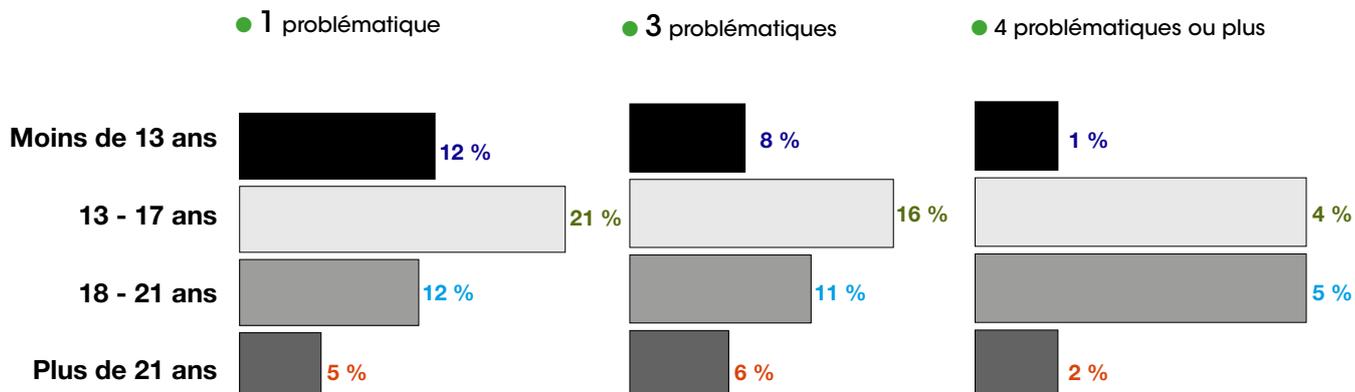
## LE PUBLIC DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

### STRUCTURE DU PUBLIC

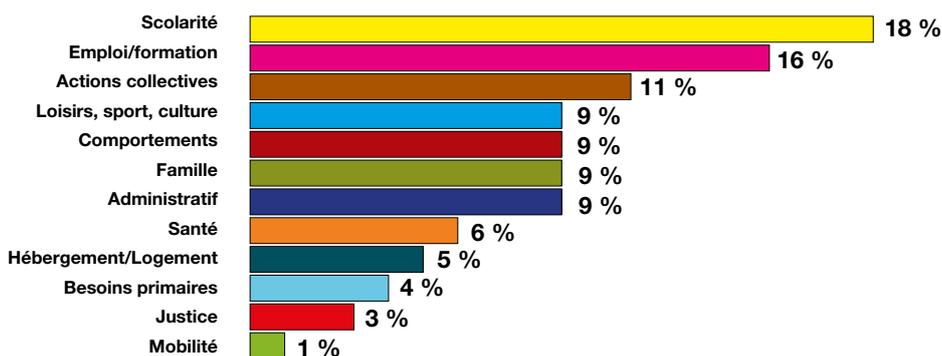




## CUMUL DES RISQUES SOCIAUX CHEZ LES JEUNES EN ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF



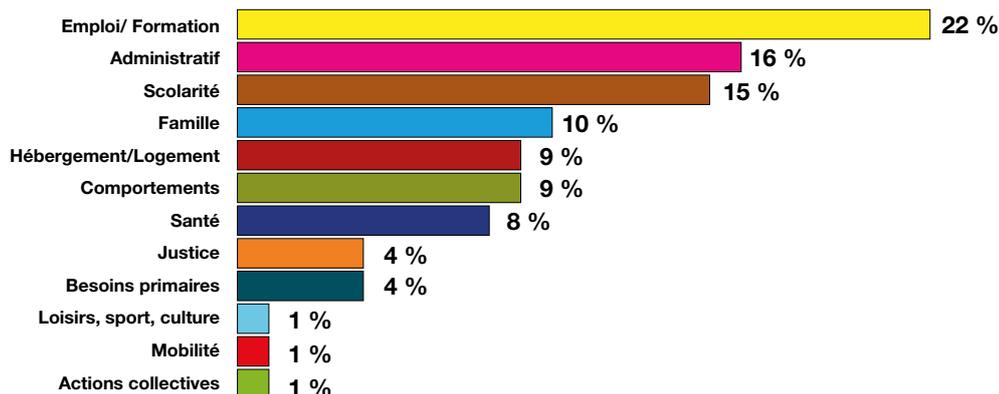
## PROBLÉMATIQUES EXPRIMÉES EN DÉBUT DE RENCONTRE



## LE TRAVAIL ÉDUCATIF

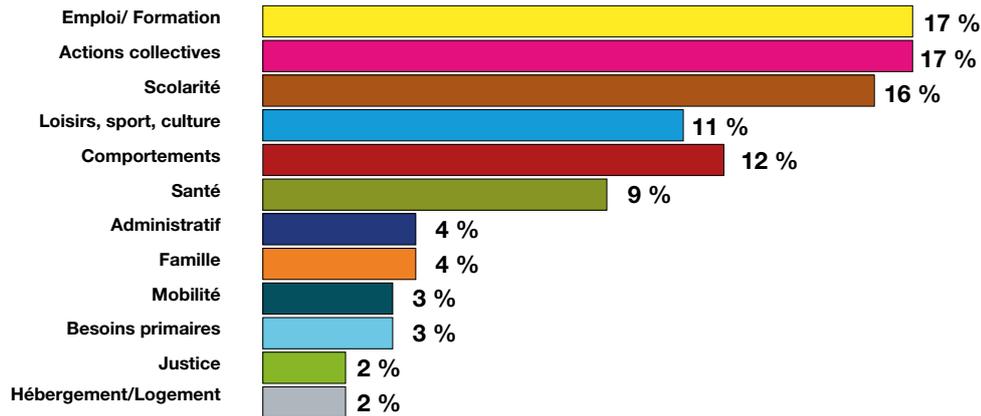


## PROBLÉMATIQUES TRAVAILLÉES DANS LES ACCOMPAGNEMENTS





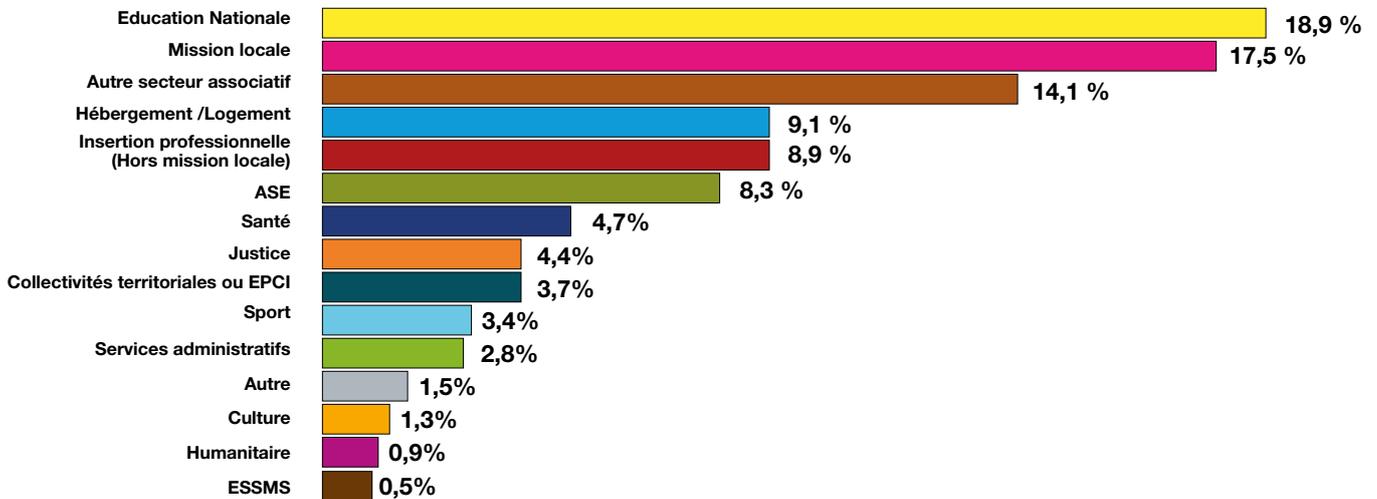
## PROBLÉMATIQUES TRAVILLÉES DANS LES ACTIONS COLLECTIVES



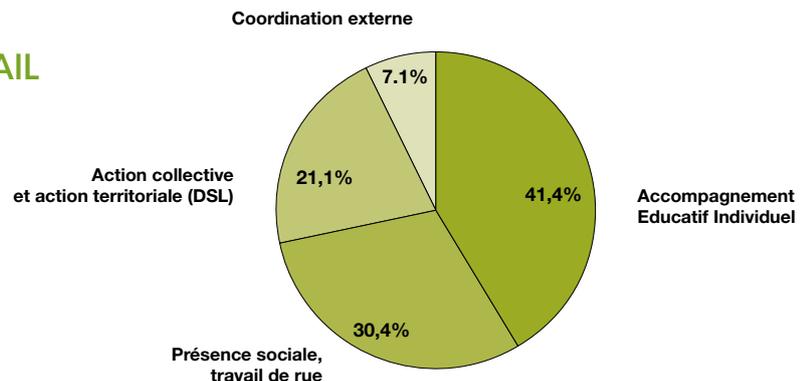
**668** jeunes ont participé à des chantiers éducatifs rémunérés à hauteur de **15 982** heures



## PARTENARIAT MOBILISÉ



## RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL



# DÉCLINAISON

par  
services





## Service Marseille centre

Responsables : Eric Sanchez - Christian Filippi - Céline Canzano - Djamel Meziani  
Service administratif : Malika Rachedi - Marie-Thérèse Dobric  
21 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée  
Base de direction : 14, quai de Rive-Neuve - 13007 Marseille  
Contacts : 04 91 33 60 83 - service.centre@addap13.org

**2**021 a vu une réorganisation du service suite à l'intégration de nouvelles missions entraînant l'arrivée de 20 salariés (*Bataillons de la prévention*, médiateurs lycée, un poste de CIP financé par la Fondation d'Auteuil - programme PIC, psychologue sociale), à des implantations de prévention spécialisée sur de nouveaux territoires (Racati, tour Bel Horizon, Fons Colombes...) et à la mise en œuvre d'un logiciel de recueil des actions éducatives qui a modifié les habitudes. Cet ensemble demande encore à être stabilisé. En parallèle sur le terrain l'action éducative a été encore impactée par la crise sanitaire (couvre-feux, restrictions des actions collectives et des contacts et télétravail). Dans ce contexte encore une fois la réactivité et l'engagement des équipes éducatives et de leurs chefs de service ont permis d'être au plus près des besoins des différents publics et territoires.

**Les actions scolaires** ont été encore renforcées car la crise sanitaire a pénalisé les élèves déjà antérieurement en difficulté. Pour fluidifier les relations entre l'Education nationale et les entrants dans le secondaire, les équipes se sont appuyées sur la base de plein air du Frioul qui accueille les 6e pour des journées d'intégration, elles ont accueilli les jeunes en difficulté et/ou exclus, ont impliqué les familles et ont mis l'accent sur le partenariat avec les acteurs culturels, dont le centre-ville est richement doté, pour valoriser les jeunes à travers des supports artistiques (fresque, théâtre, fanfare...) dont les apports sont transférables à l'apprentissage scolaire et révèlent des potentiels parfois insoupçonnés.

**20 chantiers éducatifs** dont certains ont mis l'accent sur la culture (organisation d'un festival de musique classique : ouverture sur le monde... et des métiers - son, décors, communication, etc.) et l'environnement (jardins partagés, Ecopark et Parc national des

Calanques : sensibilisation et possibilités de parcours professionnels). En parallèle les éducateurs se sont appuyés sur le dispositif *Prépa Job* animé par un conseiller en insertion professionnelle (40 jeunes mobilisés).

**Des sorties journées et des séjours** ont été créés dans tous les territoires des temps conviviaux qui ont permis aux jeunes (et aux familles) de s'extraire de cette crise anxiogène (Frioul, musées, séjours sportifs et culturels) et ont resserré les liens éducatifs par le biais de partages positifs.

**Une présence sociale accrue pour les équipes de grande soirée** afin de rester des interlocuteurs repères pour des jeunes sans projet voire en errance et que les différents protocoles sanitaires déstabilisent un peu plus : actions collectives culturelles et sportives, séjours de ruptures et chantiers éducatifs d'embellissement des lieux de vie ont permis de fidéliser et accompagner ce public.

**L'accompagnement des jeunes en rupture par les maraudes de la gare Saint Charles.** L'équipe a accueilli une stagiaire psychologue sociale, a encore consolidé et diversifié un partenariat conséquent pour orienter au mieux les situations (santé, discriminations sexuelles, hébergement...). Elle a innové cette année avec des chantiers éducatifs et une journée au Frioul qui ont été très positifs.

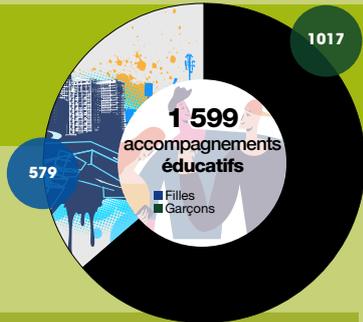
**La nuit de la Saint-Sylvestre** a illustré la posture tenue par l'ensemble du service qui s'est investi avec Prévention par le sport et l'entreprise d'insertion Equilibre dans la distribution d'un repas chaud à des personnes isolées et en souffrance : écoute et considération sont en effet les maîtres mots d'une action éducative qui n'entend oublier personne.

### Perspectives 2022

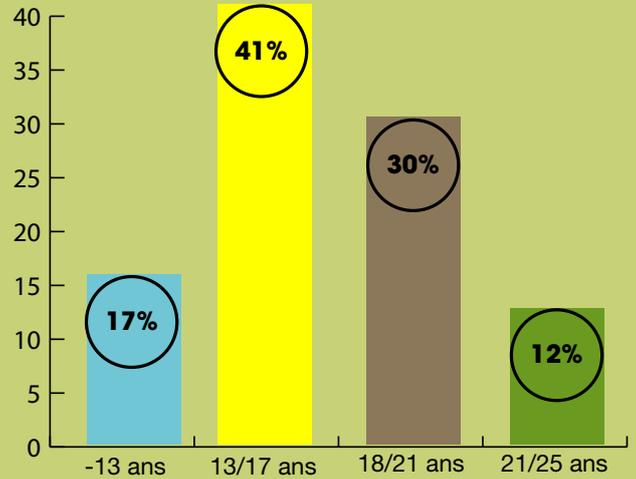
L'enjeu central de 2022, au-delà de la poursuite de ces actions, sera de labelliser une culture intégrée et dynamique entre les différentes missions maintenant présentes dans le service.

**Service Marseille Centre / Eric Sanchez, directeur / 21 équivalents temps plein éducatif**  
**HYPER CENTRE** (1<sup>er</sup> / 4<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup> arrondissements) : Belsunce, Pelletan, Haut Canebière Longchamp, Noailles, Cours Julien, Equipe de grande soirée  
**GRAND SAINT CHARLES** (1<sup>er</sup> / 2<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup> arrondissements) : Joliette, Panier, Saint-Lazare, Racati, Turenne, Tour Bel Horizon, Equipe de grande soirée, Aller vers en gare  
**CENTRE LITTORAL** (3<sup>e</sup> arrondissement) : Belle de Mai, Bellevue, Félix Pyat, Equipe de grande soirée

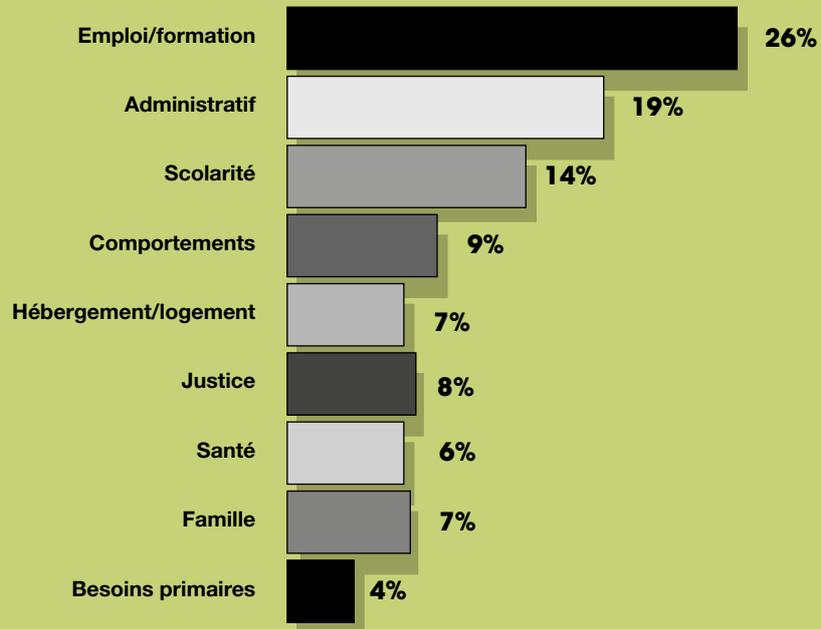
● **4 616 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





## HYPER CENTRE

### BELSUNCE (1<sup>ER</sup>)

Le repérage est un peu complexe car nous rencontrons de nombreuses personnes n'habitant pas sur ce territoire, lieu de vie sociale et de passage. Les projets et échanges partenariaux (Contact Club, Secours Populaire, résidence sociale Velten, collège Edgard Quinet, théâtre de l'Œuvre et Cultures du Cœur) ont permis de rencontrer des jeunes du territoire. La place de la Halle Puget attirant des groupes de migrants et des trafics, les contrôles policiers et les tensions sont quotidiens, et les familles désertent l'espace. La conjonction d'animations (Urban Sport Truck et partenariales), d'une présence sociale renforcée et du soutien de l'équipe de grande soirée a produit des améliorations mais le climat n'est pas serein.

La précarité des jeunes et des familles est bien présente. Pour lutter contre les difficultés prégnantes d'insertion professionnelle, nous avons travaillé avec la Mission locale, Impact Jeunes et *Prépa Job*. Nous avons aussi réalisé 4 chantiers éducatifs, sur et hors site, aux supports diversifiés (mobiliers urbains, espace vert, logistique - festival de musique classique et Babelsunciades) : travail sur les projections professionnelles mais aussi la mobilité et les mixités (sociale et intergénérationnelle). Nous constatons les effets des mesures sanitaires sur le décrochage scolaire de jeunes déjà en difficultés et avons été attentifs aux collégiens régulièrement renvoyés et se retrouvant déscolarisés quelquefois plusieurs semaines avant une nouvelle affectation. Nous avons développé le partenariat avec le collège Edgard Quinet : orientations de situations par l'AS et les CPE, deux *Escapades au Frioul* avec 30 CM2/6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> pendant les vacances de printemps et d'automne (semaine de remobilisation alternant ateliers pédagogiques et activités sportives). Constatant que certains enfants ne savaient pas nager, nous avons mené 7 séances d'apprentissage natation avec 5 jeunes. Face au manque d'outil informatique et/ou d'In-

ternet, nous avons négocié un temps de présence à la MPJS permettant l'accès au numérique et face aux problèmes de mobilité nous avons initié la *Prépa Code* (préparation au code de la route pour faciliter l'accès au permis de conduire). Les contraintes sanitaires entravant la réalisation d'actions collectives, pour garder le lien avec les jeunes et les familles, nous avons appuyé des temps de travail de rue sur « la box », appareil photo permettant prises de vue et réalisation instantanée d'un tirage argentique comme au siècle dernier (appui technique d'un éducateur de grande soirée) et cela a débouché sur des rencontres et partages très riches.

- ◆ Nous reconduirons l'ensemble de ces actions avec la volonté de développer l'axe culturel et sportif.
- ◆ La Prépa Code sera enrichie de sensibilisations, en partenariat avec la Sécurité routière.

### HAUT CANEBIÈRE - LONGCHAMP - CINQ AVENUES - CHARTREUX (1<sup>ER</sup>/4<sup>E</sup>)

La réhabilitation du Haut Canebière se poursuit et l'ensemble de ces quartiers regroupe des populations de classes sociales différentes qui ne se fréquentent pas. Des étudiants et classes moyennes «plus» s'installent mais une partie des résidents vit des conditions précaires dans des logements souvent très dégradés (rues adjacentes aux Réformés, boulevards Longchamp, National et Chartreux). La baisse des attroupements de jeunes aux abords du métro et des rues Consolat, Saint Bazile et Gambetta est réelle mais la petite délinquance continue (transports en commun et rues), malgré une présence policière régulière et nous observons davantage d'adultes marginaux (conduites à risques) sur le cours Joseph Thierry, qui ont recours à Addictions Méditerranée (Square Stalingrad) et AIDES (Bd Longchamp). Les difficultés des familles sur ce secteur sont illustrées par le fait qu'une bonne partie des jeunes que nous connaissons ou accompagnons est déjà sous mesures (AEMO, PJJ...).

Dans ce contexte, l'axe de travail central est resté, plus que jamais en 2021, la question scolaire car la pandémie a fragilisé les élèves déjà en difficulté : nous avons donc renforcé le travail en partenariat avec le collège Longchamp : accompagnement d'élèves en difficulté dès l'apparition des difficultés et en parallèle soutien à la parentalité pour faciliter les liens entre les familles et l'Education nationale, et renforcer les cohérences éducatives autour des jeunes et orienter les familles en très grandes difficultés financières. Deux sorties de sensibilisation à l'écocitoyenneté ont été réalisées avec deux classes de sixième : ce type d'action vise à faciliter les apprentissages, la cohésion de la classe, la socialisation et l'intégration des élèves dans leur première année de collège qui peut marquer un moment de bascule négative dans leur parcours.

- ◆ Nous reconduirons l'ensemble de ces actions et travaillerons à un projet culturel avec Culture du cœur afin de favoriser la curiosité, l'échange et la découverte de cultures différentes.

### NOAILLES - PLAINE - COURS JULIEN (1<sup>ER</sup>/5<sup>E</sup>/6<sup>E</sup>)

Après une année dominée par la crise sanitaire, le secteur a retrouvé progressivement son rythme et son ambiance habituelle. Noailles est toujours très investi, le marché draine énormément de monde et les vendeurs à la sauvette sont omniprésents. Les jeunes migrants (20/25 ans) récupérés par le trafic (cigarettes / médicaments) sont toujours là (risques de violences sous l'emprise des produits) de même que les 19/25 ans au niveau de la place Homère. Les commerçants se plaignent d'une dégradation générale malgré une présence accrue de la police. Au cours Julien, les mêmes marginaux occupant l'espace public aux côtés d'un public migrant, la cohabitation avec les familles notamment près des jeux d'enfants reste problématique. L'aménagement de la Plaine permet à tous l'accès à un lieu convivial mais les enjeux d'occupation



de cet espace génèrent des conflits entre différents publics jeunes. Nous rencontrons majoritairement un public de 16/24 ans avec des problématiques d'insertion professionnelle, logement, besoins primaires, accès aux droits, rupture familiale et santé. Pour travailler l'insertion nous avons mis en place une permanence à la Mission locale pour faciliter l'accès et les relations avec les conseillers de notre public. Nous avons construit les actions collectives autour de l'hygiène de vie pour lutter contre la sédentarité et la malbouffe renforcées par les confinements et restrictions. Nous avons mené une action **Santé/ bouger** avec le centre social Julien et 15 jeunes : séances de sensibilisation à l'hygiène alimentaire pendant les vacances scolaires, par le biais de supports pédagogiques (photo langage) et d'apports théoriques nutritionnels, suivies de la préparation en commun de repas équilibrés (cuisine de l'Alter Linus) partagés avec les familles des participants afin de valoriser leur travail. Nous avons amorcé une action sport/santé avec 4 adolescentes de 14 à 16 ans : ateliers à l'Alter Linus et en extérieur comprenant une séquence apport de connaissances et échanges autour des pratiques alimentaires et une séance de sport. Un rallye photos avec le centre social Julien a mobilisé 25 jeunes autour de la découverte de l'archipel du Frioul et a permis de travailler la cohésion de groupe. Nous avons mené un séjour VVV, en transversalité avec le secteur Joliette (sport/santé) avec trois jeunes filles de 13/16 ans qui ont pu sortir de leur quartier, pratiquer des activités de pleine nature et travailler l'hygiène alimentaire de façon ludique.

### GRANDE SOIRÉE HYPER-CENTRE

CLa fréquentation du centre-ville a fluctué au gré des restrictions sanitaires. En fin d'année, il était de nouveau très animé. Les réseaux sont présents sur l'ensemble du secteur avec quelques modifications d'implantation liées aux interventions policières et la vente de cigarettes s'est intensifiée à Belsunce, engendrant tensions et règlements de compte. La sur-fréquenta-

tion festive et touristique des cours Julien / Plaine induit une hausse des nuisances pour les riverains et les altercations sont fréquentes avec le public de passage, notamment en soirée. La cohabitation marginaux/migrants/réseaux est souvent conflictuelle avec des rixes parfois très violentes. La crise sanitaire a accentué la précarité et le public jeune rencontré présente des ruptures scolaires, conduites à risques (sécurité routière, psychotropes et alcool), problèmes de justice (délinquance), des carences éducatives (manque de cadre, désarroi des parents ou rupture familiale).

En 2021, nous avons réalisé 4 chantiers éducatifs avec 15 jeunes, sur et hors site afin de favoriser la mobilité. Nous avons proposé différents supports sur la base d'un partenariat diversifié afin de répondre au mieux aux profils des participants : rénovation peinture, permaculture avec le théâtre du Centaure, logistique avec le théâtre de l'Œuvre, manutention avec Vacarme Orchestra. Nous avons développé un outil pédagogique innovant avec la « box », appareil photo ambulancier délivrant des tirages instantanés sur papier argentique. Cette technique ancienne s'est avérée idéale pour entrer en contact avec la population dans les rues (lien social). Nous nous sommes associés aux équipes de jour pour des animations (Belsunce, Noailles) et sommes restés disponibles pour apporter notre soutien à d'autres services du Groupe (notamment le SAPA et les maraudes). Nous avons co-encadré deux séjours dans les Alpes, pour favoriser le vivre ensemble et travailler sur la prise de risque (escalade, via ferrata, rafting...). Dans le cadre du dispositif Soirs et week-ends nous avons mené des actions sportives (city stade Korsec, remise en forme à l'Alter Linus), culturelles et artistiques (atelier d'expression, danse hip hop au théâtre de l'Œuvre, atelier multimédia avec Urban Prod et photo à l'Alter Linus).

- ◆ Nous poursuivrons ces actions et souhaitons développer les actions culturelles à Noailles.

## GRAND SAINT-CHARLES

### JOLIETTE/ PANIER (1<sup>ER</sup>-2<sup>ES</sup>)

Les conséquences de la pandémie de Covid19 en termes de précarité sociale et pertes de repères ont entraîné la fermeture du complexe sportif du collège IZZO suite à des incivilités et des intrusions multiples. Les jardins Chevalier Paul et Masabo ont cristallisé des tensions entre riverains et jeunes et nos actions collectives ont dû être interrompues durant plusieurs semaines.

Les 16/21 ans représentent près de 50 % des accompagnements éducatifs, la recherche d'un emploi ou d'une formation représentant 45 % de leurs demandes. Malgré un partenariat mobilisé, nous avons rencontré des difficultés à impliquer les jeunes sur des projets après les confinements et couvre-feux. Le collège nous a alertés sur des violences et des parents (familles monoparentales) dépassés par les comportements de leurs enfants. Aussi notre implication au sein du collège s'est-elle renforcée : accueil hebdomadaire tous les mercredis après-midi dans le cadre des mesures de responsabilisation alternatives à l'exclusion, atelier d'échecs et participation au forum des associations coordonnées par l'équipe pédagogique. Nous avons mené plusieurs actions collectives au Panier : durant les vacances scolaires, trois jours d'activités au CAL des Martégaies et une fanfare La Touffe organisée avec le centre social Bausse en juin avec une représentation dans le quartier. Face aux difficultés et demandes d'insertion professionnelle, pour impulser les parcours et évaluer les employabilités, nous avons mené 5 chantiers éducatifs (35 h/sem.) en partenariat avec l'UCPA, l'ADEPAPE, les apprentis d'Auteuil (ECOPARK), Gare et connexion avec l'équipe de la maraude (gare Saint-Charles) et avec Petitapeti et le Contact club au jardin Chevalier Paul. En outre, depuis octobre, une permanence hebdomadaire a débuté avec le Contact club, le référent insertion professionnelle et un conseiller du Daveq. Enfin, deux sorties familles ont été réalisées avec Petitapeti



au Frioul et un séjour VVV dans le Verdon en collaboration avec l'équipe de Noailles.

- ◆ Accompagnement scolaire renforcé et lutte contre le décrochage.
- ◆ Travail autour des problèmes comportementaux et des conduites à risque des collégiens.
- ◆ Projet sur les discriminations / harcèlement avec 10 collégiens (théâtre de la Mer).
- ◆ Sensibilisation sur la consommation de cannabis au lycée.
- ◆ Projet théâtre (estime de soi et valorisation).
- ◆ Pratique sportive avec les plus grands.

### SAINT-LAZARE (3<sup>e</sup>)

Après une année éprouvante, marquée par un contexte sanitaire qui a essoufflé à la fois les habitants et la dynamique partenariale, ce quartier enclavé dont la réhabilitation semble figée, a maintenu une vie sociale. Nous avons choisi de renforcer notre présence éducative dans la rue et l'accueil des jeunes sur des temps formalisés dans le respect des restrictions sanitaires. En parallèle nous avons favorisé les actions d'embellissement et de mise en valeur du quartier.

Nous avons accompagné 99 jeunes dans leurs projets professionnels. Malgré le manque de motivation prégnant des 16/25 ans nous avons pu inscrire davantage de jeunes à la Mission locale et sur les dispositifs d'insertion. Avec les 11/17 ans la reprise des temps d'accueil et d'actions collectives, à la MPT Kleber ou sur les animations sportives en soirée au collège Versailles, a permis une prise en charge hors temps scolaire. Nous avons lancé notre projet photographique visant à mettre à l'honneur l'activité des commerçants, atout majeur de Saint Lazare : ces professionnels participent à la vie du quartier et se sont engagés en ces temps de crise, devenant des points d'appui de nos interventions éducatives (stages pour les jeunes, dons de colis alimentaires...). Grâce à une action transversale avec l'équipe de grande soirée de l'hyper centre, certains jeunes ont été initiés à la photographie. Nous avons organisé avec l'animatrice de prévention de la MPT Kléber

un séjour VVV nature féminin avec 7 filles 16/18 ans : les temps informels partagés ont débouché sur des accompagnements éducatifs individualisés pour soutenir scolarité et projets de vie. Enfin, l'action spécifique justice s'est poursuivie en étroite collaboration avec le Centre pénitentiaire des Baumettes (plus particulièrement son CSAPA, ses unités de soins et son SPIP). L'efficacité de ce travail partenarial a permis une plus grande réactivité face aux situations d'incarcération et une meilleure articulation avec la prise en charge du « dedans » pour préparer le « dehors » à venir. Nos déplacements dans le centre pénitentiaire, sur fond de contraintes sanitaires, ont permis de dénouer certaines situations familiales complexes.

- ◆ Nouveau partenariat (association Wake up) sur la prise en charge après l'incarcération.
- ◆ Maintien du travail avec le public féminin (soutien aux projets socioprofessionnels).
- ◆ Embellissement du quartier : réalisation d'une fresque signalétique MPT Kleber.
- ◆ Travail sur la prévention du décrochage et des ruptures scolaires (collège Versailles).

### RACATI - TURENNE - TOUR BEL HORIZON (3<sup>e</sup>)

Ce nouveau territoire d'intervention, ouvert grâce au soutien financier de l'Etat (Plan pour Marseille) et du conseil départemental, est situé à proximité de la gare Saint Charles, de la faculté, d'établissements scolaires et de la Porte d'Aix est traversé par l'A7. Dans ce bassin de vie marqué par la précarité, les habitants ont un sentiment d'abandon par les pouvoirs publics. L'équipe a réalisé un diagnostic territorial pour être en adéquation avec les attentes, problématiques, besoins et ressources des usagers. Nous avons choisi de co-construire ce diagnostic avec les habitants afin de les impliquer (en nous appuyant sur une recherche action - CNLAPS Arc Méditerranée - animée par un sociologue pour (re)mettre les habitants au cœur de l'intervention de prévention spécialisée).

Notre présence sociale inclut toujours les commerces, qui sont autant de lieux de socialisation et de vie, et permettent de prendre la « température sociale » de ces quartiers. Nous nous appuyons sur le partenariat avec l'Association des Parents d'Elèves pour capter le plus d'habitants et mener des actions communes. Une intervention globale du Groupe (médiation sociale et PPS) se met rapidement en place pour occuper l'espace public, être au plus près des résidents et les soutenir dans leurs actions, démarches et projets. Différentes actions collectives ont été menées : au dernier trimestre une sortie Frioul avec 4 filles du collège Quinet et participation au Téléthon, porté par l'APE Saint Charles, où 4 jeunes filles accompagnées ont animé des ateliers, participation à la fête d'Halloween en partenariat avec PPS qui nous a permis d'échanger avec plusieurs mères de familles, très inquiètes de l'attrait des réseaux illicites sur leurs enfants en décrochage scolaire et/ou risque de rupture familiale. Avec les écoles Saint Charles 1 et 2, nous sommes intervenus pour accompagner deux élèves (problèmes comportementaux). Nous avons accompagné 10 collégiens (4 filles et 6 garçons) dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire. En relation avec les médiateurs lycée, plusieurs contacts ont été pris avec des lycéens en difficultés.

- ◆ Finaliser le diagnostic/état des lieux du territoire.
- ◆ Développer le partenariat avec les écoles.
- ◆ Renforcer le partenariat avec le collège Quinet dans le cadre du décrochage scolaire.
- ◆ Recherche action avec le CNLAPS sur la participation des habitants.
- ◆ S'engager dans l'articulation de terrain entre prévention spécialisée et médiations sociales.

### EQUIPE GRANDE SOIRÉE DU GRAND SAINT-CHARLES

Nous avons repéré un rajeunissement du public présent durant notre présence sociale : des 12/13 ans errent jusque tard dans la nuit, impliqués parfois dans



de petits trafics et de la consommation de tabac et drogues. La gare et sa proximité favorisent le regroupement de nombreux publics aux problématiques diverses et parfois cumulées (migration illégale, prostitutions, trafics, addictions, SDF...) avec lesquels nous entrons en lien pour les orienter vers des institutions spécifiques et le droit commun. A Racati et Bel Horizon il y a moins de personnes marginalisées dans les espaces publics qu'en 2020 mais au Panier nous avons vu apparaître un nouveau public jeune à proximité des zones de trafic et nous avons été davantage présents pour entrer en relation avec eux. A Saint Lazare nous rencontrons surtout des plus de 16 ans et c'est aux Carmes que nous observons le plus grand nombre de jeunes (14/21 ans), souvent tout près des réseaux illicites. Ils ne se saisissent pas de nos propositions éducatives et nous comptons engager le lien à partir d'actions sportives avec PPS au niveau du city stade. Des activités ont repris au stade depuis septembre en partenariat avec l'Ufolep et le Contact club qui fédèrent déjà une dizaine de jeunes. Nous avons accompagné majoritairement un public masculin de jeunes adultes (80% de 18/25 ans) et près de 90 % des problématiques tournent autour de l'emploi/formation. Nous avons mené 2 séjours de rupture en montagne cet été. Deux fois par semaine, nous avons accompagné des jeunes à l'entraînement sportif de PRISPAC à Fontainieu (préparation de concours de l'Armée par le service Marseille 15<sup>e</sup>/16<sup>e</sup>). Notre partenariat avec la FJT la Roseraie et le foyer JB Fouque nous a permis de poursuivre l'accompagnement de jeunes dans ces structures.

- ◆ Développer un projet de service civique en collaboration avec Unis Cité.
- ◆ Mobiliser plus de jeunes sur les structures d'accueil en soirée.
- ◆ Développer des activités culturelles sur les Carmes.
- ◆ Renforcer la mobilisation des jeunes sur la préparation du projet Armée/Défense (PRISPAC).

### ALLER VERS EN GARE (MARAUDES)

Cette action a deux ans et vise à accompagner un public de 11/25 ans en très grande précarité et/ou en errance pour le rapprocher des institutions et/ou du droit commun. Dans ce contexte nous travaillons sur l'urgence mais nous nous attachons à ne pas travailler dans l'urgence. La gare et sa périphérie peuvent être à la fois un havre et un piège. Le quotidien des jeunes présents dans ces espaces s'articule autour des réseaux d'entraide solidaire mais aussi de trafics divers et de prostitution. L'impact de ces réseaux et particulièrement pour la prostitution souffre d'un manque de visibilité globale et certaines victimes sont comme soustraites de l'espace public. Le nombre et le type de publics sont fluctuants selon les périodes de l'année, les horaires et les mouvements migratoires. En 2021, nous avons observé une augmentation de la violence, intégrée par ces jeunes comme une normalité, qu'ils en soient victimes, auteurs ou spectateurs. Ces violences (physiques, psychiques ou numériques) sont faites de harcèlement, bagarres, vols, bizutages, viols, racisme, homophobie, transphobie, provoquant des accidents et des décès (meurtres). Sur fond de situation sanitaire toujours tendue, ayant accentué précarité, errance, conduites à risques et saturé le dispositif de mise à l'abri, nous avons également observé en 2021 une augmentation des actes délictueux.

Nous avons rencontré 946 personnes et en avons accompagné 383, dont 177 accompagnements éducatifs lourds et 13 familles en voie de marginalisation. Les femmes représentaient 44 % de ces accompagnements. La force de cette mission réside dans son implantation territoriale et la coopération avec les acteurs opérationnels BUS 31/32 et ADJ. Aussi, parlons-nous de co-accompagnement et de coordination éducative en matière de logement, santé et emploi. Nous avons cette année mis l'accent sur le collectif avec ce public et notamment trois chantiers éducatifs (qui ont permis à 24 jeunes, très éloignés de l'emploi, de renouer avec le monde du travail), une journée au Frioul (émergence spontanée de pair-aidance entre les publics sur la base de plein air du Groupe) et une grande action de solidarité le 31 décembre qui a été un moment de

grâce puisque des jeunes jusque-là toujours en situation d'être assistés ont distribué des repas. Enfin l'équipe a effectué 1032 orientations en s'appuyant sur 65 partenaires et institutions, les acteurs de l'insertion professionnelle et de la santé ayant été les plus sollicités.

- ◆ Une présence éducative plus dense sur une amplitude horaire plus large.
- ◆ Maintenir et si possible augmenter le nombre de chantiers éducatifs.
- ◆ Mettre en place des actions collectives, autour de la santé, de l'emploi et de la formation.

## CENTRE LITTORAL

### BELLE DE MAI (3<sup>e</sup>)

Pendant la crise sanitaire, les espaces publics du quartier sont restés très peuplés et les mesures de protection peu respectées. En parallèle une forte augmentation des violences, un développement du réseau et une augmentation du nombre de squats ont pesé sur l'ambiance générale. Nombre de nos partenaires ayant dû suspendre leurs activités par respect des mesures sanitaires, nos temps de présence sociale et le maintien d'un accueil dans notre local à proximité ont été jusqu'au début de l'été des atouts pour accueillir les jeunes les plus en difficultés ainsi que les familles démunies.

Nous constatons une augmentation sensible de nos accompagnements éducatifs, notamment des 15/20 ans avec une forte proportion de filles ; nous avons prioritairement travaillé les questions de scolarité, d'insertion professionnelle et de justice. Dans le domaine de l'insertion nous avons contribué aux 6 sessions de *Prépa job* et mené 4 chantiers éducatifs avec 19 jeunes (18/21 ans). Pour faire face à la montée des problèmes de carences alimentaires, d'hygiène, de logement, de santé, nous nous sommes appuyés entre autres sur les demandes de FAJ et les sollicitations de partenaires spécialisés. Pour répondre à la forte demande des jeunes et des familles de sortir du quartier après ces périodes de restriction nous avons réalisé cet été des activités éducatives et sportives (sorties familiales, futsal, Vélo-drome, Frioul...) et un séjour à Arcachon



avec une dizaine d'adolescentes mobilisées sur le projet *Fin de match* contre la violence visant à prévenir les violences sous toutes leurs formes, dont les violences faites aux femmes.

- ◆ Mener *Fin de match contre la violence 2<sup>e</sup> mi-temps* ajourné à cause de la crise avec une journée événementielle tous publics le 9 mars 2022 à la Friche Belle de Mai.
- ◆ 2 séjours en saison estivale (Barcelonnette et Arcachon).
- ◆ Mettre en place des sorties Frioul avec 2 classes du collège Belle de Mai en juin 2022.
- ◆ Pour lutter contre la prostitution des mineures sur les réseaux sociaux, mener des interventions auprès des jeunes (Maison pour Tous et Busserade, avec eGaming et l'Amicale du Nid).
- ◆ Poursuivre Prépa job en mobilisant les jeunes du quartier et en animant des ateliers support favorisant l'inscription dans les réseaux professionnels.

## BELLEVUE - FÉLIX PYAT

L'ambiance est restée tendue, le nombre d'interventions policières a augmenté ainsi que les contrôles aux entrées et sorties de la cité. Notre présence sociale a pris la forme de passages réguliers en pied d'immeuble et d'animations et chantiers permettant d'occuper l'espace et d'être mieux repérés.

Le nombre des accompagnements individuels est en augmentation. Les situations complexes débutent souvent par un accompagnement administratif et des demandes d'aides financières pour arriver ensuite à une vraie relation éducative construite. Les jeunes étant souvent confrontés à des problèmes de comportement et de justice, nous avons travaillé en partenariat avec les éducateurs PJJ et SPIP, les avocats, les relais justice Mission locale et les acteurs de l'insertion sociale et professionnelle. Cette articulation a permis de trouver des solutions individuelles adaptées en limitant les risques de récidive. Nous avons par ailleurs travaillé avec des groupes mixtes sur l'accès

aux droits, le rappel de la loi et la prévention des conduites à risques avec l'ADEJ et l'UPU. Nous avons travaillé avec une dizaine de filles de 17 à 22 ans à partir de sorties culturelles et sportives régulières qui visaient à leur permettre de s'inscrire ou se réinscrire dans un parcours d'insertion professionnelle. En partenariat avec la politique de la Ville et Marseille habitat nous avons mené un chantier éducatif de rénovation de mobilier urbain avec un groupe mixte de 16 à 18 ans sur un lieu de fort regroupement sur la cité. En collaboration avec l'animateur de prévention nous avons réalisé des sorties éducatives pour resserrer les liens avec des groupes de jeunes en contact, proposer des supports adaptés et enclencher des suivis éducatifs réguliers. La mise en place de 2 journées d'animations événementielles a mobilisé quelque 250 jeunes et adultes du quartier. Cette action a concouru à recréer du lien social entre communautés et à nouer des contacts avec de nouvelles associations qui contribuent à la dynamique territoriale.

- ◆ Poursuivre des chantiers éducatifs d'embellissement (inscription positive des jeunes dans leur environnement) et des chantiers hors quartier (autres repères et mobilité).
- ◆ Recréer un réseau de jeunes collégiens et mettre en place un projet au collège Rosa Parks en travaillant le dedans/dehors, et le lien collège/parents.
- ◆ Développer le travail amorcé avec l'école primaire Bellevue via des interventions thématiques.
- ◆ Maintenir les réunions partenariales pour proposer des animations collectives et participatives impliquant les habitants.

## GRANDE SOIRÉE LITTORAL

Les périodes de confinement et couvre-feu nous ont obligés à adapter nos temps et lieux d'intervention, et nous avons favorisé une « présence sociale partenariale » avec les équipes de PPS, MSU et Maraude mixtes (Groupe addap13) ainsi qu'avec des partenaires. Dans nos périodes de travail en journée (restrictions

sanitaires) nous avons rencontré des publics parfois très différents des jeunes avec lesquels nous travaillons habituellement : mineurs en grande précarité et souvent sans abri, familles en grandes difficultés financières ; nous avons orienté et co-accompagné ces publics avec les Maraude mixtes, la prévention spécialisée de journée ou le Pôle MNA en fonction des situations. La suspension des activités éducatives et sportives proposées en intérieur (dispositif *Prends la pause* : animations collectives en soirée), conformément aux normes sanitaires, a entraîné une baisse significative du nombre de jeunes en ASEP. Cependant nous avons pu maintenir de façon régulière en les adaptant des activités extérieures : boîte éducative sur le parvis de la MPT Kléber, basket sur le plateau Saint Mauront avec PPS, les samedis avec les différents Sport trucks sur l'ensemble du 3<sup>e</sup> et le Playground de la Friche Belle de Mai avec laquelle nous avons conventionné 3 nouveaux créneaux d'activités en soirée et les samedis. Nous avons maintenu bon nombre de sorties éducatives et notamment cet été les journées à la base de plein air du Frioul (forte demande des jeunes et des familles de sortir du quartier) ; nous avons mené un séjour dans les Alpes. Nous avons participé à 2 journées événementielles qui ont mobilisé environ 250 personnes à Bellevue, avec l'équipe de secteur et les partenaires locaux et 2 journées d'animation grand public en juillet. Enfin nous avons mené un chantier éducatif sur le plateau sportif de Saint Mauront avec PPS : réalisation d'une fresque murale inaugurée par la ministre de la Ville en visite à Marseille.

- ◆ Relancer des ateliers sportifs et culturels dans nos locaux (forte demande des jeunes) : boîte éducative, repas à thèmes.
- ◆ Poursuivre le développement des actions de proximité sur les espaces extérieurs.
- ◆ Maintenir des chantiers éducatifs en soirée et en extérieur.
- ◆ Proposer des sorties éducatives, sportives et culturelles et un séjour (VVV).



## BASE DE PLEIN AIR DU FRIOUL

Cette commune tout en longueur rattachée adEn 2021 même si toutes les restrictions sanitaires n'étaient pas levées, nous avons pu renouer avec un fonctionnement plus normal, ce qui nous a permis de poursuivre la tendance que nous avons fortement impulsée de parvenir à une utilisation croissante hors saison de ce lieu exceptionnel, grâce à l'équipement pédagogique de la salle du premier étage. Nous avons ouvert l'équipement 100 jours entre mars et octobre et accueilli **1524 jeunes**.

## LA SAISON ESTIVALE

Entre juillet et août 2021 nous avons ouvert **38 journées** et accueilli un total de 825 jeunes (soit une moyenne de 26 jeunes/j), ce qui reste stable.

Les cinq personnes de l'équipe d'encadrement ont bénéficié du renfort tournant d'éducateurs des services pour les périodes les plus chargées. L'implication de ces éducateurs dans l'encadrement des jeunes sur les activités terrestres et la slackline a permis aux personnels spécifiquement diplômés de gérer plus sereinement le flux des jeunes sur les activités nautiques lors des grosses journées. Grâce à l'achat de neuf paddles nous avons pu diversifier l'offre au-delà du kayak.

Nous avons mis un fort accent sur l'apprentissage de la natation grâce à l'embauche d'un BNSSA pour la saison et le concours d'un salarié diplômé : en effet nous constatons que beaucoup d'enfants et d'adolescents ne savent pas nager, ce qui est pénalisant (au-delà des dangers que cela peut leur faire courir).

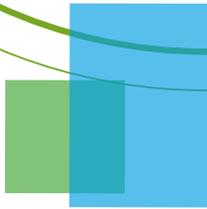
Les jeunes sont très valorisés et peuvent par la suite intégrer d'autres activités, scolaires et extra-scolaires (mini-séjours, etc.).

## LE HORS SAISON

Nous avons accueilli 38 journées pédagogiques qui ont concerné **699 jeunes**, chiffre en nette augmentation : sorties pédagogiques, journée d'intégration/cohésion pour les 6<sup>e</sup> ou autres scolaires. Le potentiel du lieu est manifestement reconnu de manière grandissante : à la fois en tant que creuset de sensibilisation à l'environnement (beauté et fragilité), support de réflexion sur les questions de pandémie (historique et nécessité de la quarantaine) et possibilité de s'extraire rapidement à moindre coût du bruit et des codes de la grande ville.

Enfin, 16 journées ont été consacrées à des réunions de services et/ou partenariales qui ont permis de mobiliser les équipes sur les évolutions institutionnelles, de renforcer les actions transversales à l'intérieur du Groupe et de développer des projets (chantiers éducatifs, ateliers pédagogiques...).

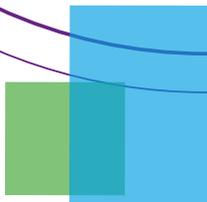
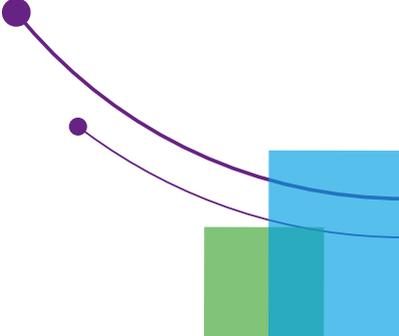
- ◆ Reconstitution de l'accueil estival avec la possibilité de poursuivre notre effort d'apprentissage de la natation avec les non-nageurs.
  - ◆ Poursuite et diversification des partenariats, prioritairement autour de la scolarité, pour un accueil hors saison le plus large possible en associant les familles.
- 



# LES ACTIONS

Service Marseille Centre : liste des actions spécifiques 2021

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Belsunce	Chantiers éducatifs Prépa Code Escapades au Frioul Apprentissage de la natation Séjour éducatif Sorties jeunes/familles	Insertion professionnelle Insertion professionnelle Scolarité Estime de soi, valorisation Action collective Action collective, familles
Haut Canebière, Longchamp	Fonds d'aide aux jeunes Collège Longchamp Sorties jeunes	Insertion sociale Scolarité Action collective
Noailles, Cours Julien, Plaine	Santé/Bouger Atelier Forme Accueil Mission locale Séjour éducatif Sorties jeunes/familles	Santé, estime de soi, valorisation Santé, estime de soi, valorisation Insertion professionnelle Action collective Action collective, familles
Grande soirée Hyper Centre	Chantiers éducatifs Actions sportives Actions culturelles/artistiques Box/atelier photo Séjours éducatifs Sorties jeunes	Insertion professionnelle Estime de soi, valorisation Estime de soi, valorisation Développement social local Action collective Action collective
Panier	Stages aux Martégaies Fanfare de la Touffe Journée familles Journée partenariale Frioul Chantiers éducatifs Forum des associations Collège Izzo Atelier échecs Collège Izzo Mesures de responsabilisation Permanence hebdomadaire Contact Club Séjour La Palud sur Verdon (VVV) Permanence hebdomadaire Butte Carmes	Action collective Action collective, estime de soi Action collective, familles Développement social local Insertion professionnelle Familles, scolarité Scolarité Scolarité, revalorisation Présence sociale Action collective, estime de soi Présence sociale
Saint-Lazare	Groupe de parole MPT Kleber Animations collège Versailles Projet photo commerçants Saint Lazare Atelier thématique MPT Kleber Atelier thématique Image santé Séjour Les Orres (VVV) Atelier photo MPT Kleber Eco-citoyenneté Jardin partagé Clary Besoins primaires, colis alimentaires Sorties éducatives	Familles, valorisation Action collective Développement social local Insertion professionnelle Insertion professionnelle Action collective Action collective Action collective Action collective, présence sociale Estime de soi, valorisation
Racati, Turenne, Tour Bel Horizon	Fêtes de quartier Atelier thématique Sorties éducatives Frioul Chantiers éducatifs Colis alimentaires Session de remobilisation en primaire Aller vers les collégiens (Quinet) Animation de pied d'immeuble Racati Journée de remobilisation Frioul	Présence sociale, familles Action collective Action collective, scolarité Insertion professionnelle Familles, présence sociale Scolarité Présence sociale Présence sociale Scolarité, valorisation



# Service Marseille sud

Responsables : Sabbah Chergui - Laurent Le Gal - Nadège Piu  
Service administratif : Radia Oudane - Sylvie Segura (1,5 ETP)  
20 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée  
Base de direction : 73 bd. Saint Marcel - 13011 Marseille  
Contacts : 04 91 23 36 42 - service.sud.est.laciotat@addap13.org

**E**n 2021, toujours marquée par la pandémie, nous avons noté toujours autant de tensions sociales sur nos territoires d'intervention avec des cités qui se dégradent comme Est-Marseillais, Château Saint Loup et Air Bel. La précarité socio-économique - manque d'opportunités de travail, décrochages scolaires -, se traduit en violence intrafamiliale, mais elle est aussi numérique, entravant l'accès au droit commun avec des populations se renfermant sur elles-mêmes sans formuler de demandes. La continuité des services publics a été ébranlée et les professionnels sont parfois submergés par les demandes, sur fond de changements de personnels qui déroutent les bénéficiaires et le partenariat. Toutefois associations, collectifs d'habitants et professionnels ont œuvré à produire entraide, soutien et accompagnement. Notre mobilisation sur le FAJ a permis de résoudre des situations et son déploiement s'étoffe grâce à l'embauche d'une salariée qui soutiendra tous les dépôts de dossier du Groupe. Nous avons continué de soutenir la distribution alimentaire à La Ciotat. Les temps de convivialité en pied d'immeuble menés sur tous nos territoires ont permis de maintenir un lien social fragilisé mais 2021 est restée tendue, plombée par les incertitudes liées au contexte sanitaire. La population a besoin de se projeter et se rassembler mais les débats sont clivants et diffusent de la méfiance (système social, scientifique et politique). La prévention spécialisée a mené 1283 accompagnements éducatifs en direction des 11/21 ans et 214 actions collectives. Nous avons réalisé 25 chantiers éducatifs (rémunération de 70 jeunes de

16/21 ans) : cet essor remarquable est possible grâce aux financements Région/FIPD/Contrat de ville et la TFPB des bailleurs. Les équipes éducatives ont fait front et déployé une énergie considérable. Le service PPS est intervenu sur nos territoires par le biais des Urban Sport Truck qui ont acheminé une énergie bienvenue en proposant des animations, du sport de la bonne humeur en fin de journée par tous les temps, avec la présence des éducateurs de prévention spécialisée sur chacune de leurs interventions. Le dispositif *Un été pour ma cité* a permis un accès novateur au Frioul pour les jeunes : une cinquantaine de jeunes de nos territoires a bénéficié de ce dispositif attractif alliant apprentissage scolaire et sport/loisir. Le dispositif expérimental de cohésion sociale que nous avons développé à Aubagne s'est terminé en 2021 et son implantation aura apporté un éclairage fin sur les besoins locaux, en complémentarité avec la prévention spécialisée.

Nous avons participé à l'évaluation externe de la prévention spécialisée et toutes les équipes se sont mobilisées pour parler de leur pratique, cerner les points de force et mettre au travail les points d'amélioration mis en lumière. La mise en place du logiciel TRAJECT a requis l'investissement de tous pour recueillir, qualifier et quantifier les pratiques de terrain. Il y a eu un vrai engouement pour cet outil qui a facilité la tâche lors des bilans en fin d'année. Enfin, nous avons dû en décembre changer en urgence de base de service au vu de la dégradation des locaux et cela s'est déroulé de manière efficiente grâce à la participation collective !

## Perspectives 2022

Maintenir nos liens partenariaux avec les institutions et les associations locales.

Maintenir les chantiers éducatifs qui aident bon nombre de jeunes, économiquement mais surtout grâce aux accompagnements socioprofessionnels.

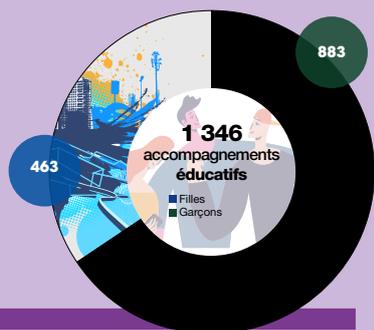
Toutes les équipes éducatives maintiendront une priorité sur le travail avec les établissements scolaires du second degré.

Poursuite de la mission de médiation sociale à La Ciotat en restant vigilants sur la complémentarité avec la prévention spécialisée. Nous développons depuis peu de la médiation lycée avec la même ambition de mission complémentaire à la prévention spécialisée.

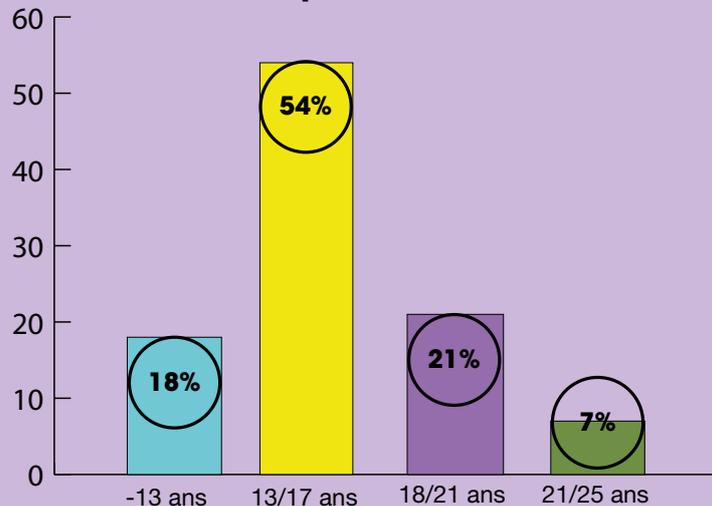
**Service Marseille Sud / Sabbah Chergui, directrice / 20,10 équivalents temps plein éducatifs**

**8<sup>e</sup> arrondissement :** Verrerie, Montredon / **9<sup>e</sup> arrondissement :** La Cravache, Le Trioulet, Sévigné, La Cayolle, La Soude, Le Bengale / **10<sup>e</sup> arrondissement :** Benza, Château Saint-Loup, La Sauvagère / **11<sup>e</sup> arrondissement :** Valbarelle, Nereïdes, Bosquet, Air Bel, La Rouguière, Escourtines, Montgrand / **La Ciotat :** Les Matagots, L'Abeille, Fardeloup, Centre-ville / **Aubagne :** Le Charrel, La Tourtelle, Palissy

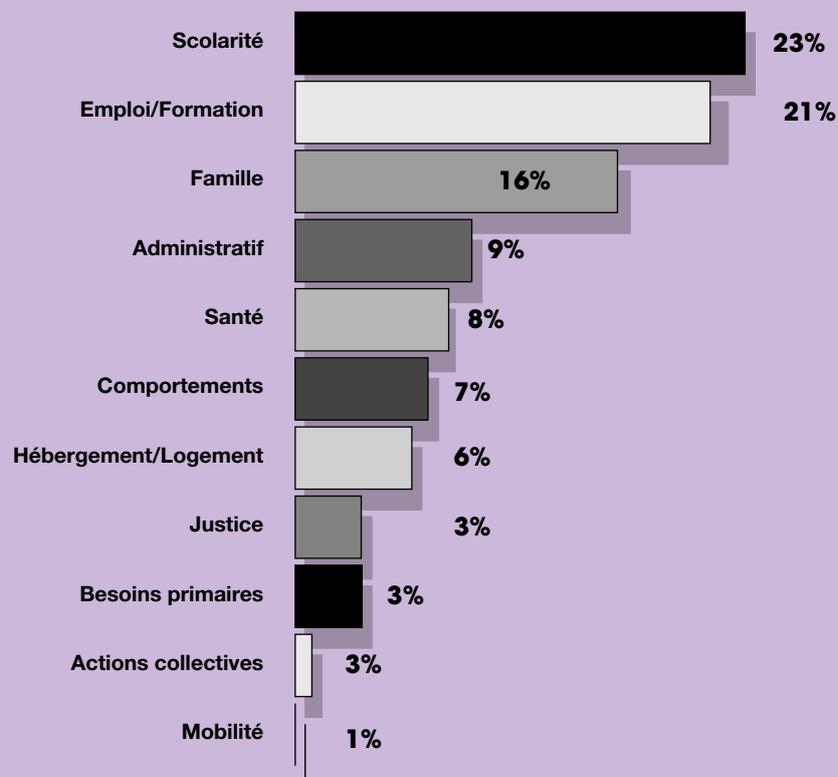
● **5702 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





## MARSEILLE 9<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

### LA SOUDE - LA CAYOLLE LE BENGALE

2021 a été marquée par la crise sanitaire. L'équipe s'est concentrée sur des besoins spécifiques liés aux confinements ou au pass sanitaire et a assuré une continuité auprès des jeunes, des familles et des partenaires. Nous nous sommes répartis entre présence sociale, accompagnements éducatifs individuels, actions collectives (18 % du temps de travail total), soutien aux familles et chantiers éducatifs, l'ensemble des PAEI représentant 56 % du temps de travail. 27 % des jeunes accompagnés ont moins de 10 ans, 39 % de 11 à 15 ans, 14% de 16 à 18 ans, 17 % de 19 à 25 et 3 % ont plus de 26 ans. Nous observons des cumuls de risques sociaux et 78 % des liens créés avec les jeunes débouchent sur des PAEI. Nos principaux axes d'intervention ont été la scolarité, le soutien à la parentalité, l'accès au droit commun (logement, administratif...), l'insertion socioprofessionnelle et la santé (physique et/ou psychologique). Nous sommes aussi intervenus en co-accompagnement de mesures administratives ou judiciaires (travail auprès des familles avec collègues, MDS, AEMO, PJJ UDAF...). Nous avons donné une place primordiale à la convergence et au partenariat : une partie de nos actions s'est organisée auprès des établissements scolaires (écoles, collèges et lycées) et des structures de droit commun (MDS, Mission locale, SIAO, Métropole, PJJ, etc.), et des associations de terrain (Centre social, MOVE, CREQS, OQS, théâtre du Centaure, ABIHO, Passerelle, AS Cayolle, Point 13, Âge d'Or, FSGT, ACELEM, UMO, ASMAJ). Les chantiers éducatifs ont également favorisé des coopérations territoriales : fresque au Bengale avec HMP, espace vert avec le Théâtre du Centaure et Préparons La Rentrée durant deux semaines (CREQS, association Alargo de Mazarques et divers acteurs) avec 6 jeunes en

chantier et 10 enfants inscrits pour du soutien scolaire. L'intervention de l'Urban Sport truck sur le stade Rouvier et le city stade de la Cayolle a permis de proposer des temps conviviaux et sportifs. Enfin, deux membres de l'équipe se sont investis dans trois tutorats (un BPJEPS et deux ME).

- ◆ Renforcer encore les liens avec les partenaires et acteurs du territoire.
- ◆ Continuer la dynamique des chantiers éducatifs auprès des bailleurs LOGIREM et HMP.
- ◆ Reconduction du chantier *Préparons La Rentrée* avec le CREQS.
- ◆ Valoriser le lien avec les médiateurs lycées : présence sociale et passages de relais.
- ◆ Animations, sport et loisir : projet piscine transversal avec d'autres équipes du service, projet spécifique avec l'école des Calanques et un projet autour de l'accès à la culture.

### LA CRAVACHE - LE TRIOULET - SÉVIGNÉ

La Cravache est une copropriété enclavée aux bâtiments vétustes où l'on observe des jeunes oisifs, des rodéos à scooter, un trafic bien visible avec une hausse des interventions policières (contrôles, arrestations, saisies de stupéfiants et d'armes) et des violences (séquestrations, règlements de compte...). Sévigné est une copropriété avec de nombreux espaces arborés et des commerces. Le Trioulet comprend un parc, un club de boule et un city stade dont les jeunes utilisateurs sont en tension avec les adultes du club de boule (comportements, nuisances...). Nouvellement arrivé, l'éducateur a mis l'accent sur la présence sociale : permanence formalisée dans les locaux de l'APIS, présence devant le collège, « aller vers » les partenaires et déambulations dans les lieux de passage et de crispations (boulangerie, city stade, club de boule, petite place...). Nous comptons 44 accompagnements principalement autour de la scolarité. Une convention a été passée avec le col-

lège Coin Joli : le travail régulier avec le CPE et l'AS sur les situations (une vingtaine de présents-décrocheurs, co-accompagnements PJJ/AEMO, poly-exclus, familles en difficultés) a permis de renouer le lien avec des parents, de faire revenir des élèves et de désamorcer des difficultés. Six jeunes ont été accompagnés vers l'insertion sociale et professionnelle : recherche de stages, points sur projet et prérequis, orientations (Mission locale, Pôle emploi, UMO, logement). Quatre jeunes ont participé à un chantier éducatif d'encadrement d'animation sur le city stade. Des animations socioéducatives ont permis de travailler avec une vingtaine d'adolescents en ASEP : lien de confiance, dépassement de soi (prémices de PAEI) et des aides ponctuelles ont été effectuées (CV, carte collégien de Provence...). 35 actions collectives ont été réalisées : huit animations au city stade, fête de quartier, animations en soirée... en partenariat avec les associations locales ; sept sorties ont concerné 32 jeunes (avec APIS) ; 3 actions avec Les Savants Marseillais, *Préparons le brevet* avec 6 jeunes, 2 sorties Frioul (PLR) avec 12 jeunes, 4 participations à l'action Bus des droits.

- ◆ Elargir la convention avec le collège ; mesures de responsabilisation, présence sociale dans l'établissement et participation à la cellule de veille.
- ◆ Accentuer le travail avec l'AS, la MDS et le dispositif FAJ.
- ◆ Articuler la permanence bimensuelle à l'APIS avec le dispositif de remobilisation de l'UMO (public NEET).
- ◆ Renforcer les échanges avec la Mission locale et le Pôle emploi.
- ◆ Quatre chantiers éducatifs : espace vert/potager (Apis et 13 Habitat), animation pied immeuble, deux *Préparons la rentrée*.
- ◆ Deux mini séjours (APIS et Frioul avec les Savants marseillais).



## 10<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

### LA SAUVAGÈRE - BENZA EST MARSEILLAIS - CHÂTEAU SAINT LOUP

Les problématiques et la dégradation de ces territoires sont grandissantes et ce constat est partagé par les partenaires. Les habitants se sentent abandonnés, avec une vision négative d'un lieu d'habitation contrastant avec les logements construits alentour. Les réseaux d'économie parallèle se sont renforcés. Les institutions sont difficiles d'accès (éloignées, dématérialisées). De plus en plus de familles nous sollicitent : besoins primaires, administratif, logement, santé, accès aux droits. Les jeunes ont des freins profonds à l'insertion et nous interpellent surtout sur de l'urgence : nous avons 95 PAEI nouveaux en 2021. Nous avons observé sur Est-Marseillais/Benza – très précaire et fort sentiment d'abandon - des initiatives solidaires et une entraide entre habitants souhaitant monter un collectif. A Château Saint Loup, ils s'appuient sur le Centre social CCO et ses permanences sociales ; à la Sauvagère les espaces extérieurs sont une bouffée d'air, notamment pour les plus jeunes. La MDS reste un interlocuteur privilégié avec lequel nous avons échangé régulièrement. L'insertion professionnelle a été un axe fort avec 25 mises en situation de travail : création d'un studio d'enregistrement, construction de mobiliers urbains (Talus), animations... Mise en lien des jeunes avec E2C, Mission locale (où nous effectuons une permanence), MOVE, UMO, IEJ Sauvegarde, accompagnements vers des entreprises et forums emploi, et travail sur la mobilité et l'autonomie. En matière de scolarité nous avons renforcé nos relations avec les établissements et avons travaillé avec des CM2, pour être repérés en amont du collège : apprentissage vélo (Vélo Club la Pomme) et journées éco-citoyenneté au Frioul. Nous avons fait des points réguliers avec la directrice de l'école de la Sauvagère. Avec

le collège Pont de Vivaux : présence sociale hebdomadaire, commission éducative, conseil d'éducation, accompagnement de la classe relais à la Maison de l'Apprenti, points avec l'équipe pédagogique et l'AS. Nous avons été interpellés par les collèges Bartavelles et Coin Joli pour des jeunes du 10<sup>e</sup>. En période estivale, *Un été pour ma cité* a permis de travailler sur la scolarité avec une dizaine de 10/14 ans. A la rentrée, nous avons beaucoup orienté vers PAC-QUAM (MPT Romain Rolland). Nous avons mené des animations en pied d'immeuble visant des réappropriations positives d'espaces, avec un vaste partenariat (CCO Château Saint Loup, MPT Synergie, Urban Sport Truck, Art et Développement, Vélo Club La Pomme, Terre Ludique, Acelem-Ideabox, Edusport, Atout-Femme). Ces temps informels ont permis à des jeunes et des familles de nous faire part de difficultés : orientations, amorce de liens. Avec les plus éloignés de l'offre locale, nous avons mené 28 sorties culturelles et sportives. Nous avons saisi toutes les opportunités pour échanger sur la place des filles dans la vie de tous les jours.

- ◆ Pérenniser l'action *Savoir Rouler*.
- ◆ Continuer les animations en pied d'immeuble.
- ◆ Travailler avec l'Education nationale.
- ◆ Travailler sur la remobilisation scolaire (recyclerie) et l'aide à la scolarité (Les Savants Marseillais).
- ◆ Développer le lien avec les partenaires de l'insertion et poursuivre les chantiers éducatifs.
- ◆ Travailler en lien étroit avec la MDS.
- ◆ Faciliter l'accès à la culture (Culture du cœur 13) et aux pratiques sportives.
- ◆ Travailler sur le regard de l'autre et le regard sur l'autre.
- ◆ Accès aux nouvelles technologies et démarches administratives (Emmaüs Connect).

## 11<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

### LES NÉRÉIDES - LE BOSQUET - LA VALBARELLE

2021 a été marquée par la continuité de la crise sanitaire et ses impacts : difficultés scolaires accentuées chez les plus jeunes que les familles peinent à soutenir et jeunes majeurs confrontés à une raréfaction d'offres d'emploi, des contrats précaires et leur propre difficulté à se remobiliser. Dans ce climat, nous avons observé l'augmentation des crises familiales et des souffrances psychiques des jeunes et leurs parents. Concernant les territoires, les réseaux ont affiché une présence forte sur les Néréides et la Valbarelle mais le terrain de sport et les espaces enfants récemment construits aux Néréides ont remporté un franc succès, de même que la table végétalisée du Bosquet avec des temps conviviaux, entre habitants et entre partenaires. La dynamique partenariale a évolué, avec l'arrivée de la Varappe (dispositif Grandir - insertion professionnelle et formation). Les Tables de quartier se sont poursuivies, mobilisant habitants et partenaires sur le logement aux Néréides et Bosquet (rencontres, interpellations du bailleur, exposition sur l'insalubrité, questionnaires...) et la MPT/CS Vallée de l'Huveaune a impulsé une nouvelle dynamique : relance d'instances partenariales et nouvelles actions.

Nous avons poursuivi la présence sociale sur les trois sites et mené PAEI et ASEP via des entretiens, des accompagnements vers des partenaires, du partenariat (MDS, AEMO, PJJ, MPT, CAF, collège, école, ESJ...) et des inscriptions sur des actions collectives ; les problématiques principales ont été scolarité, formation/emploi, souffrances familiales et santé. Le partenariat avec le collège François Villon s'est consolidé : participation au GPDS et au CESC, atelier 3e décrocheurs (5 élèves sur 6 avec une solution à la rentrée) et Elèves exclus (8 situations). Une aide aux devoirs a été menée avec 7 pré-adolescents et



au moment des démarches Parcoursup, nous avons soutenu 10 jeunes. Sur le versant de l'insertion, 3 chantiers ont été réalisés : deux chantiers espace vert (Auberge de jeunesse de la Fontasse et théâtre du Centaure), et un de peinture avec 13 Habitat au Bosquet. Des sorties ont été menées pendant toutes les vacances scolaires avec une trentaine de 10/14 ans ainsi que deux ateliers créatifs. Nous avons participé aux événements partenariaux : Estivales MPT/CS Vallée de l'Huveaune, nettoyage des terrains sportifs de la Valbarelle, animations Culture du Cœur, Arts et Développement, Urban Sport Truck, animations environnement avec les Petits Débrouillards, Rives et Cultures, le parc national des Calanques et le théâtre du Centaure. Toutes ces actions ont été sources de prises de contact et d'accompagnements de jeunes ainsi que de relations avec les familles et les habitants.

- ◆ Scolarité : reprise des groupes de parole avec l'école des Néréides et maintien des actions avec le collège François Villon.
- ◆ Insertion professionnelle : maintien des actions et chantiers éducatifs sur et hors territoires.
- ◆ Un travail sur la santé et notamment la souffrance psychique des jeunes avec Espace Santé Jeunes, MDA, 3 Cyrès, Relais Séréna, Valvert... : ateliers et sorties.
- ◆ Poursuite du travail avec les familles : médiations, gestions de conflits, étayages éducatifs, accompagnement démarches administratives...

## ESCOURTINES

Cette année a été marquée par une course poursuite impliquant deux jeunes du réseau avec tirs d'armes à feu en plein après-midi, durant une animation de rue du centre social... qui a par la suite limité ce type d'activité. L'éducateur a particulièrement investi l'axe de travail insertion professionnelle en 2021 au vu des besoins exprimés : une permanence avec la Mission locale

et le MOVE au centre social a permis d'élaborer des accompagnements éducatifs, actions de remobilisation par le sport (projet APELS), orientations vers la Garantie jeunes, et enfin plusieurs chantiers éducatifs en partenariat avec le centre social. Les problématiques scolaires ont été travaillées en lien avec le collège Forbin et la convention formalisée entre le collège, la prévention spécialisée et le centre social a permis d'accueillir des jeunes exclus. Nous avons soutenu les élèves dans leurs recherches de stages qui restent une difficulté centrale pour eux ; enfin nous avons accueilli les familles au centre social pour échanger sur les difficultés de leurs enfants et notamment les problèmes de comportement (problématiques scolaires et familiales). En lien avec le secteur jeune du centre social, nous avons réalisé des accueils le vendredi soir en horaire décalé de 17 h à 22 h : ces moments ont permis des échanges et l'émergence de projets collectifs et individuels.

- ◆ Continuer à investir les permanences en partenariat.
- ◆ Développer les chantiers éducatifs.
- ◆ Renforcer le partenariat avec le collège et développer des actions spécifiques.

## LA ROUGUIÈRE

Le départ en cours d'année d'un réseau de trafic important a été un grand soulagement et la circulation des habitants sur la cité est redevenue normale. Pour travailler l'insertion professionnelle, l'éducateur a participé à une permanence hebdomadaire avec le secteur Jeune et la Mission locale : orientations vers l'emploi, la formation et la Garantie jeunes. En parallèle et en partenariat (MPT, l'association Bazar de la Roug et le club de foot du quartier) sont élaborés des chantiers éducatifs à la fois en réponse à des besoins en termes d'insertion et de cadre de vie (constats effectués notamment dans les temps de présence sociale). Un chantier est à l'étude pour réaliser une fresque et des bancs avec l'école primaire. En transver-

salité avec les autres territoires du service, l'éducateur a proposé à 9 jeunes d'intégrer le programme de 6 mois de remobilisation par le sport et insertion professionnelle, développé par l'Apels. Six d'entre eux sont actuellement en formation longue ou en emploi de plus de 6 mois.

Pour aborder les difficultés scolaires, l'éducateur a travaillé sur la base de la convention de partenariat avec le collège des Caillols pour accompagner des jeunes et des familles.

Avec le secteur Jeune nous avons accueilli en grande soirée un groupe de 14/16 ans autour de discussions et de jeux de société : ont émergé des besoins, collectifs ou individuels. La présence de l'Urban Sport Truck deux fois par semaine nous a permis de développer notre réseau jeune et d'amplifier le lien avec les familles. Pour compléter le volet des actions collectives, nous avons mené des sorties VTT en partenariat avec la MPT et le Vélo Club de la Pomme avec un grand nombre de pré-adolescents, ce qui a permis d'affiner notre connaissance de ce public et d'être repéré comme interlocuteur ressource.

- ◆ Développer des chantiers éducatifs sur site.
- ◆ Continuer le partenariat avec tous les acteurs sociaux pour garder la dynamique locale.
- ◆ Investir les espaces proposés par le Collège grâce à notre convention.

## AIR BEL

Ce territoire compte beaucoup d'acteurs associatifs qui proposent des actions aux habitants, ce qui génère une dynamique positive et nous observons des liens d'entraide importants entre les résidents, qui permettent de pallier certains manques. Néanmoins l'enclavement du territoire engendre de l'isolement et la crise sanitaire a accentué les précarités sociales et financières. La rénovation ANRU en préparation est également un facteur d'anxiété et nombre de locataires ne la voient pas comme une amélioration. Enfin la pré-



sence des réseaux illicites s'accroît, accompagnée de tensions, nuisances et insécurités.

Le lien construit en présence sociale (ritualisée) a débouché sur des relations éducatives privilégiées, les jeunes nous font confiance et le nombre d'accompagnements a augmenté (206 en 2021), dont une proportion importante présente un cumul de risques sociaux. Leurs problématiques nous ont amenés à être très disponibles et à travailler sur l'urgence (besoins primaires et logement/hébergement) avec un large partenariat. Les questions de justice étant importantes, nous avons travaillé avec le SPIP et la PJJ. Pour autant la première problématique reste l'insertion sociale et professionnelle, encore accentuée par les restrictions sanitaires et la dématérialisation grandissante. Un travail hebdomadaire avec Emmaüs Connect a été mené pour renforcer l'employabilité d'un groupe de 16/25 ans. Nous avons également proposé des chantiers éducatifs à 16 jeunes (partenariat le Talus et bailleurs sociaux) avec des supports diversifiés : graff, éco-citoyenneté, animation et accompagnement à la scolarité.

Nous avons accompagné les difficultés scolaires en partenariat avec les collèges et l'école et avons animé un temps propice aux devoirs avec 12 élèves de CM2 et 6<sup>e</sup>. Pour être repérés en amont du collège, nous avons mis en place avec l'*Urban sport truck* une animation sportive mensuelle pour trois classes de CM2.

Nous avons effectué 330 actions collectives en 2021. Cet été, 40 jeunes sont partis deux jours au Frioul dans le cadre d'*Un été pour ma cité* (Service Prévention par le sport) et nous avons mené des sorties avec une trentaine de jeunes (aquarium Graud du Roi, accrobranche, ciné plein air...) pour renforcer le lien avec eux et leur faire découvrir de nouveaux lieux. Fin août nous avons réalisé une sortie avec les territoires du 10<sup>e</sup> : 50 jeunes à la Base Nautique de Corbières avec l'association le Grand Bleu.

Nous avons travaillé en lien étroit avec les institutions (Mission locale, SIAO, MDS, Métropole, CPAM) et les opérateurs de terrain (Il fait bon vivre dans ma cité, Amicale des locataires, La jeunesse d'Air Bel, ACELEM, Centre

social).

- ◆ Enrichir le partenariat autour de la scolarité, à travers les conventions avec les collèges.
- ◆ Étoffer notre réseau de partenaires au regard des besoins identifiés (culture, questions financières...).
- ◆ Renforcer les liens avec la MDS et diverses associations en lien avec l'urgence.

## AUBAGNE

### Charrel - Palissy - Tourtelle

2021 a marqué une reprise du lien social après une année 2020 plombée par la pandémie de Covid19. Les maisons de quartier, ont peu à peu rouvert leurs portes et proposé sorties et activités, tout comme la Ville, qui a repris ses événements. Nous avons donc profité d'un riche tissu partenarial et avons principalement travaillé avec la Mission locale, les collèges Lou Garlaban et Lakanal, le lycée Gustave Eiffel, le CLLAJ, l'Espace Santé Jeunes, le Point Information Jeunes, La Boussole et bien évidemment les Maisons de quartier. Notre point de vigilance a porté sur le Charrel, seul QPV de la ville, qui a essuyé une dizaine de fusillades dans le cadre de règlements de comptes entre bandes rivales pour le contrôle du deal. Ces affrontements qui ont fait un mort et plusieurs blessés terrorisent les habitants qui expriment des sentiments d'impuissance et d'insécurité. Toutefois si 38 % des actions réalisées en 2021 ont concerné le Charrel, nous n'avons pas négligé les quartiers en veille (Palissy - 27 % et Tourtelle - 23 %).

La moitié du temps de travail a été consacrée à la présence sociale, un quart au PAEI, le dernier quart étant réparti entre actions collectives (9 %), coordinations partenariales (8 %) et actions territoriales (8 %). Le volume consacré à la présence sociale s'explique par l'étendue des territoires et par le fait que nous nous sommes appuyés sur les animations du dispositif expérimental EMSEA pour créer du lien avec les habitants. 37 % des jeunes accompagnés sont âgés de 11/15 ans, 21 % de 16/18, et

36 % de 19/25. Les garçons représentent 66 % de nos accompagnements car les filles occupent moins l'espace public et sont donc plus difficiles à capter. Les problématiques les plus récurrentes ont été la famille, la scolarité, l'emploi et la formation, la santé, les comportements et le logement/hébergement. Enfin, nous avons réalisé 44 actions collectives. Parmi les plus marquantes, nous retrouvons le dispositif *Prépare ta rentrée* qui a permis à 7 élèves de CM2 passant en 6<sup>e</sup> à Lou Garlaban de rencontrer les partenaires de la jeunesse de la ville d'Aubagne à travers une semaine d'activités ; les sorties estivales hebdomadaires sur la base de loisirs du Frioul qui a permis de garder les jeunes mobilisés durant les vacances d'été ; la sortie au Stade Vélodrome un soir de match de coupe d'Europe pour renforcer le lien avec les jeunes du Charrel les plus fuyants.

- ◆ Accompagner plus de jeunes du Charrel vers l'emploi et la formation (contrer l'attractivité du réseau).
- ◆ Proposer au moins un créneau hebdomadaire d'activité collective sportive ou artistique.
- ◆ Renforcer nos liens avec les collèges Lou Garlaban et Lakanal sur la prévention du décrochage.

## LA CIOTAT

### Centre ancien - Fardeloup Abeille - Maurelle - Matagots La Treille (AMMT) Puits de Brunet / Provence

2021 est restée dominée par la crise sanitaire qui a impacté le quotidien, entravé les dynamiques partenariales et notamment le lien avec l'Education nationale. En parallèle, la crise aussi a révélé le potentiel des bénévoles et associations locales, à travers des dynamiques solidaires. Sur l'Abeille, la rénovation urbaine se poursuit et les équipements sont investis. Les Programmes de Rénovation Urbaine sont en cours sur les quartiers ouest. Cependant, la crise a accentué les difficultés des jeunes : souffrance mentale, démobilité, manque de projection, restric-



tion des sociabilités et phénomènes de décrochage.

La présence sociale a été régulière et souvent partagée avec les médiations sociales pour croiser les regards sur les problématiques des territoires. Les actions collectives, à notre initiative ou en partenariat avec les structures de proximité, ont représenté 47 % du temps de travail de l'équipe éducative (sorties et chantiers éducatifs, animations en pied d'immeuble, accueils et accompagnements à la scolarité) : elles ont donné à voir notre disponibilité éducative et permis de nouer et/ou maintenir les liens avec des jeunes, connus et nouveaux. Nous avons adossé l'ensemble de nos pratiques au riche partenariat communal.

En matière de scolarité, 2021 a été particulièrement complexe et la gestion de l'épidémie a impacté les jeunes, soit qu'ils s'inquiètent soient qu'ils vivent les coupures comme des vacances et se trouvent ensuite en grande difficulté. La succession de changements dans le fonctionnement des établissements scolaires a distendu les liens. Lorsque c'était possible, le maintien des échanges avec les CPE a permis de déboucher sur des accompagnements. Les modalités de travail et les actions collectives dans les établissements n'ayant pas repris, l'accompagnement s'est recentré sur les entretiens individuels, et les régulations avec les ASS depuis la rentrée 2021. Sur AMMT, un accompagnement collectif hebdomadaire à la scolarité a été maintenu et sur les quartiers ouest, l'aide aux devoirs a été organisée lors des vacances

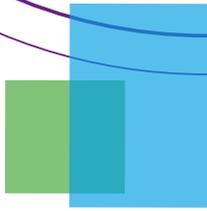
scolaires. Au dernier trimestre 2021, les acteurs de la jeunesse (BIJ/RSSJ/ Groupe addap13) ont pris l'initiative de convier en mairie les responsables des collèges et lycées pour relancer une dynamique partenariale : nous avons posé les bases de l'organisation d'une édition 2022 du Forum Santé qui n'a pas été possible en 2021 alors même que ce temps fort de la dynamique partenariale permet de repérer des problématiques de de la jeunesse.

En matière d'insertion professionnelle, 2021 a été paradoxale pour l'équipe qui a vérifié une fois encore la pertinence éducative des chantiers éducatifs dont elle déplore d'autant les limitations réglementaires. Un chantier itinérant (sentiers de randonnée) dans le Parc national des Calanques a permis de découvrir des sites remarquables et de sortir à la fois des confinements et d'une commune dont les jeunes ont du mal à s'éloigner ; le second, dans des jardins solidaires, a permis de raccrocher les participants à travers leur inclusion dans un projet socialement valorisant ; le dernier dans l'Espace santé jeunes, au-delà de la mise en situation professionnelle, visait à faire repérer la structure et son équipe par des jeunes qui ne la fréquentent pas spontanément alors même qu'elle répond à certaines de leurs problématiques. Il serait souhaitable de pouvoir mener des chantiers avec un public scolarisé mais en voie de décrochage et avec certains jeunes inscrits en Garantie jeunes. De fait le nombre de jeunes inscrits dans ce dispositif est grandissant et nous travaillons très étroitement avec la Mis-

sion locale mais nous repérons à certains moments chez ces jeunes un fort besoin d'accompagnement et une tendance à laisser filer le temps... qui nous font souhaiter l'ouverture de modalités supplémentaires auprès d'eux.

Le volet collectif a été mené avec les structures existantes et adapté continuellement aux configurations et ressources locales : important travail avec le centre Social d'AMMT et soutien à la dynamique d'animation de la Maison de quartier ouest. La période estivale a été marquée par un fort désir/besoin de temps de convivialité pour rompre avec la logique de l'épidémie. Toutefois, nous avons repéré aussi de fortes réticences d'une partie de la population, rattrapée par une forte anxiété et ayant du mal à sortir de chez elle.

- ◆ Rétablir les dynamiques de travail antérieures avec l'ensemble des établissements scolaires, notamment via l'organisation d'une édition élargie du Forum Santé (avec les 3<sup>e</sup> et les 2<sup>nd</sup>e) prévue en extérieur.
- ◆ Maintenir la dynamique des chantiers éducatifs avec les jeunes les plus en rupture.
- ◆ Nous associer activement aux réflexions en cours sur les publics sortant de l'aide sociale à l'enfance et ayant droit au RSA, ainsi que sur les questions de coopération et de pouvoir d'agir des habitants.



# LES ACTIONS

Service Marseille Sud : Actions spécifiques menées en 2021

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Cayolle / Soude / Bengale	Animation de proximité UST Préparons la rentrée Mieux vivre sa scolarité Support à la relation éducative Chantiers éducatifs	Développement social local Scolarité Actions collectives PAEI Insertion socioprofessionnelle
Cravache, Trioulet, Sévigné	Animation de proximité Chantiers éducatifs Préparons la rentrée	Développement social local PAEI Scolarité
Sauvagère, Benza, Château Saint Loup	Animation de proximité UST Prévention santé Atelier écriture Chantiers éducatifs Sorties éducatives Collège - prévention du décrochage	Développement social local Estime de soi, valorisation Scolarité, estime de soi Insertion socioprofessionnelle Actions collectives Scolarité
Escourtines, Rouguière	Chantiers éducatifs Animation de proximité UST Collège quartier Prévention jeunesse	Insertion socioprofessionnelle Développement social local PAEI PAEI
Néréides, Bosquet, La Valbarelle	Animation de proximité UST Chantiers éducatifs Prévention du décrochage Santé Tremplin 3°	Développement social local Insertion socioprofessionnelle Scolarité Estime de soi, valorisation PAEI
Néréides/Bosquet/ Valbarelle	Collège Animations de proximité / UST Chantiers éducatifs	AEI DSL ISP
<b>LA CIOTAT</b>		
Abeille, Maurelle, Matagots, La Treille	Chantier éducatif 40 ans de l'Abeille Sorties éducatives	Insertion professionnelle Développement social local Actions collectives
Fardeloup, Puits de Brunet, Provence, Centre-ville	Chantiers éducatifs Noël à Fardeloup Sorties éducatives	Insertion professionnelle Actions collectives Actions collectives

# Service Marseille 13<sup>e</sup> / 14<sup>e</sup>

Responsables : Sarah Furri – Linda Choulak – Madjid Staali  
Service administratif : Odile Peyreplane  
20,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée  
8 postes éducatifs (*Stratégie nationale de prévention et lutte contre la pauvreté*)  
Base de direction : Bât 5 - Val Plan - 13013 Marseille  
Contacts : 04 91 66 57 05 - service.13.14@addap13.org

2021 est marquée à la fois par des indicateurs de dégradation sociale dans nos territoires et par une forte augmentation des effectifs du service. Intégration de 4 médiateurs lycée en août et, depuis septembre, montée en charge des renforts alloués par l'Etat dans le cadre des *Bataillons de la prévention* (4 médiateurs, 3 éducateurs spécialisés et 2 apprentis éducateurs), arrivée d'un deuxième chef de service ; enfin, une psychologue de rue démarrera en janvier. Ces renforts sont bienvenus et permettent de couvrir un territoire supplémentaire dans le 14<sup>e</sup> (Arnavaux II - Canet - Massalia - Marronniers). En parallèle, cette pluridisciplinarité suppose une nouvelle manière de travailler et ce changement d'échelle exige des adaptations en termes d'organisation et de management.

Les équipes ont partout centré leurs interventions éducatives sur les problématiques scolaires et professionnelles en se conformant aux consignes sanitaires successives. La présence autour des collégiens et des établissements scolaires est forte et le nombre de chantiers éducatifs est stable. Le nombre d'actions collectives est stable également. Le support « environnement / culture », fil rouge de nos projets, s'est révélé pertinent pour mobiliser les jeunes et les adultes en tant que citoyens, habitants, élèves, collégiens, parents... Ce pari que nous faisons de la beauté (naturelle et culturelle) a révélé des potentiels, favorisé l'implication dans des actions collectives et permis de relier les jeunes au futur de tous (responsabilisation et inclusion sociales). Le projet Api Culture en est une belle illustration et se développe de façon exemplaire en élargissant son champ partenarial, à la fois institutionnel (Ville de Marseille) et opérationnel (collège).

Le partenariat s'est maintenu d'une façon remarquable malgré les restrictions qui entravent les possibilités de projets territoriaux d'envergure : les réunions sont plus « micro-locales » et les objectifs davantage resserrés autour de la réponse à des

sollicitations ; adaptation et réactivité sont plus que jamais les fils conducteurs d'actions concertées, au bénéfice d'habitants qui se sentent si souvent délaissés dans ces territoires.

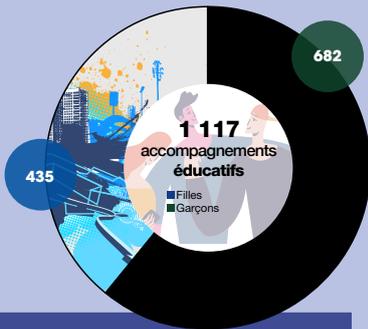
Comme nous le redoutions, nous avons observé des situations sociales très dégradées ; l'impact de la crise sanitaire reste notable. Nous avons assisté des familles lors de plusieurs évacuations, notamment au Petit Séminaire (logements indignes) et aux Flamants (incendie). Ces épisodes visibilisent une population sans droits ni titres, particulièrement vulnérable. Ces contextes sont favorables à des tensions communautaires et insécurisent fortement les habitants « historiques », mettant à mal les dynamiques locales. Les éducateurs de prévention spécialisée se retrouvent souvent seuls face à de grandes détresses pour lesquelles le droit commun est difficile à activer. Les besoins alimentaires sont toujours là et le budget dépannage que nous n'activons plus beaucoup est en forte hausse : nous avons notamment fourni des kits d'hygiène dont hygiène féminine et produits pour bébés. Des personnes se retrouvent isolées, sans droits, beaucoup de femmes très jeunes avec des enfants sont en dehors des filets sociaux et il est primordial, quoique difficile, de les accompagner. Des logiques partenariales nouvelles se sont fait jour autour de ces situations limites et un travail fluide s'est instauré avec la CRIP et les MDS dans l'intérêt des enfants ; un bon travail est mené également avec l'Education nationale pour permettre le maintien en scolarité d'enfants issus de ménages en grande précarité financière ; la prévention spécialisée est tout à fait reconnue en tant qu'acteur de la protection de l'enfance. Quelques situations font l'objet de co-accompagnements prévention / CCAS / MDS. Si ce type de cumuls reste marginal leur augmentation est continue, ce qui ne laisse pas de nous inquiéter.

## Perspectives 2022

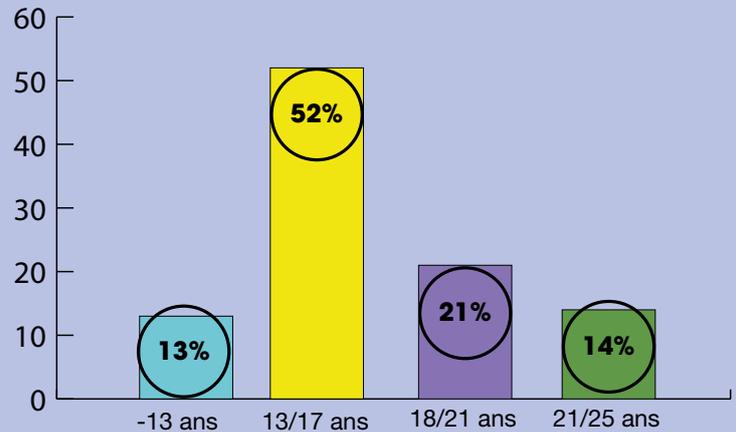
- ◆ Mettre à profit la pluridisciplinarité interne pour modéliser une véritable communauté éducative.
- ◆ S'inscrire dans tous les collectifs d'acteurs permettant d'élaborer des réponses concrètes aux besoins exprimés/recensés sur les territoires (logique micro).
- ◆ Maintenir dans nos projets l'axe transversal culture/environnement.
- ◆ Mettre l'accent sur le soutien à la parentalité.
- ◆ Développer une approche en réseau des questions de santé.

**Service Marseille 13<sup>e</sup>/14<sup>e</sup> / Sarah Furri, directrice / 22,5 équivalents temps plein éducatifs**  
**/ 13<sup>e</sup> arrondissement :** Renaude, Balustres, Malpassé (11 cités), La Marie, Les Olives, Frais Vallon, Petit Séminaire, La Bégude, Le Clos, Val Plan.  
**14<sup>e</sup> arrondissement :** Saint Joseph, Micocouliers, Paternelle, Maison Blanche, Les Rosiers, Le Canet, Les Flamants, Les Iris, Le Mail, Picon, Font Vert, La Busserine, Le Merlan

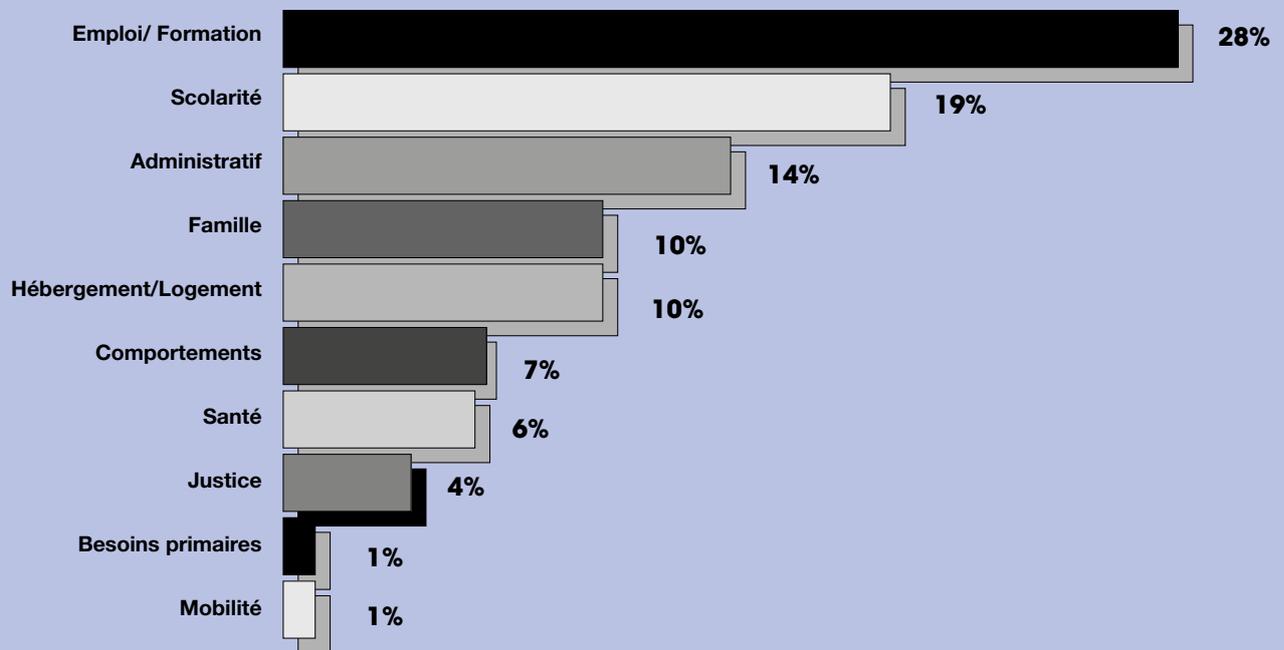
● **1 356 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





## 13<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

### PETIT SÉMINAIRE FRAIS VALLON

Au **Petit Séminaire**, après l'évacuation (fin 2020) et la démolition des blocs squattés par des migrants, un calme relatif s'est rétabli mais l'insalubrité ne favorise pas la vie sociale. Il y a encore quelques familles migrantes et la cohabitation avec les locataires (20 familles fin 2021) ne semble plus causer de conflits majeurs. Mais le départ des locataires anciens et l'absence de perspectives accroissent le sentiment d'abandon sur fond de relations compliquées avec le bailleur social. Le réseau est toujours là mais plus discret. **Frais Vallon** a été plutôt calme mais la paupérisation augmente depuis la crise sanitaire : les gens se déplacent moins et fréquentent moins le marché. Les réseaux sont bien là, occasionnant tensions et violences et se reconstituant sitôt démantelés. Le bidonville qui s'était développé (population rom) a été en partie détruit par un incendie en décembre et beaucoup de professionnels ont œuvré à l'évacuation et la mise à l'abri des familles.

L'équipe a choisi de renforcer le travail de rue, plus encore avec l'arrivée d'un nouvel éducateur en septembre, et de maintenir le lien avec les jeunes du réseau, dans un souci de médiation avec les habitants et pour laisser intactes les possibilités éducatives qui se feraient jour. Nous avons accompagné 69 jeunes, dont 30 PAEI et 46 % de 11/15 ans, pour des problématiques d'insertion, scolarité, santé, logement... souvent cumulées. Un gros travail a été mené avec le collège Prévert : GPDS, inclusion-exclusion, Une tonne un arbre avec 3 classes (un arbre planté par tonne de papier récupérée), journée nettoyage avec 60 collégiens, sortie Frioul avec une 4e environnement, accompagnement d'élèves de la classe Prométhée et accueil de jeunes exclus. En matière d'insertion, nous nous sommes appuyés sur la permanence emploi hebdomadaire au centre social et avons accompagné vers les acteurs et dispositifs adaptés : Mission locale,

Daveqe, Pôle emploi, FAJ permis, allocation PASEA, Garantie jeunes, service civique, etc.). Nous avons articulé scolarité et insertion professionnelle à travers quatre chantiers éducatifs mêlant collégiens (micro-collège - stagiaires) et jeunes en accompagnement ainsi à la fois apprenants et « tuteurs » des collégiens : dans le collège une cabane, une serre et la décoration du foyer et au Frioul un chantier (avec Léo Lagrange). Les collégiens se sont bien investis et ont découvert des métiers. Nous avons mené beaucoup d'actions collectives, notamment en été : deux séjours en partenariat avec les centres sociaux, actions de pied d'immeuble (sardinades, jeux, soirées DJ, tournoi de basket, paella, concert...) et des sorties éducatives (cinéma, restaurant, matchs de l'OM) pour extraire les jeunes de l'ambiance pesante de cette année. Trois journées de sensibilisation au tri sélectif avec les centres sociaux Frais Vallon et Maurelle. Enfin, participation aux collectifs Frais Vallon, Ensemble dans la prévention, Parentalité, Jeunesse, Précarité alimentaire, Questions de Réseaux, Habitat et cadre de vie.

- ◆ L'accent sera mis sur la scolarité et le travail avec les établissements scolaires.
- ◆ L'insertion à l'emploi sera l'autre axe majeur au vu des besoins recensés et exprimés.

### LA MARIE - LES OLIVES

Les habitants se sentent abandonnés et investissent peu les espaces publics. La Marie est éloignée des bassins d'emplois, services publics, commerces et transports, ce qui complique l'accès au droit commun. La crise sanitaire a renforcé les inquiétudes et la précarité, entraînant un renforcement des réseaux. La résidence des Olives, à côté du village, génère une sensation d'enfermement ; éloignée des services publics elle souffre du manque de transports. A la Marie le nouveau city stade a permis de mener des activités et d'accueillir les animations hebdomadaires de l'Urban sport truck. Les habitants des Olives peuvent fréquenter la MPT - animations

trimestrielles auxquelles nous avons participé. Nous sommes plutôt entrés en contact avec les jeunes à travers des actions qu'en travail de rue.

Nous avons renforcé le partenariat avec le collège et les écoles : participation aux cellules de veille (deux collèges) et au café des parents ; accompagnements individualisés, notamment via *Parcours avenir 4<sup>e</sup>* (recherches de stages). Nous avons sensibilisé collégiens et élèves à l'environnement via *Défi jardin* (CM2/6<sup>e</sup>). En juin un chantier a réuni jeunes accompagnés et jeunes en service civique chez Paysans urbains. Un jeune en service civique a été accompagné dans le cadre de *Team Humanis*. Tout au long de l'année nous avons proposé des sorties éducatives ; pendant les vacances scolaires nous avons organisé des animations de quartier qui mobilisaient une cinquantaine de jeunes et une journée au Frioul avec FC bocage. Enfin *Handiroll*, lancé en octobre, est aussi la rencontre entre deux publics : après une initiation (attractive) au roller, des jeunes en accompagnement poussent des personnes en fauteuil le long de chemins de randonnée : sensation de liberté des uns et de responsabilisation des autres sur fond de découvertes des métiers du médico-social (Sport dans la ville, PPS, collège Prévert, IEM Saint Thys).

- ◆ Poursuite d'*Handiroll* (perspective d'un chantier de création de rampe d'accès à l'eau - Frioul).
- ◆ Augmentation du nombre d'accompagnements de 16/21 ans vers l'insertion professionnelle.
- ◆ Projet facilitant le passage du permis de conduire, la mobilité étant un frein majeur à l'insertion.
- ◆ Renforcement des liens avec le collège Giono.

### LA ROSE - LE CLOS - LA BÉGUDE VAL PLAN

Proche des commerces et du métro **Le Clos** est un lieu de passage où nous croisons beaucoup de personnes, dont les collégiens de Mallarmé. Sur les espaces de jeux il n'y a que les enfants



et des mamans mais lorsque des animations sont mises en place les adolescents répondent présents. Les habitants sont mobiles et les jeunes voudraient un stade (l'actuel est en mauvais état).

La **Bégude Nord** présente peu d'espaces de sociabilité et les jeunes sont peu visibles mais le stade récemment rénové devrait être investi. **Val Plan** est dynamique, les habitants se rencontrent aux abords de l'école, à l'ACELEM et au Centre social, fréquentés par des familles, enfants et adolescents, de même que le city stade (jeunes ou familles selon les heures), incontournable dans nos présences sociales. A la tour de Val Plan, un espace, occupé par un petit groupe de jeunes identifiés comme appartenant au réseau, attire les collégiens en décrochage.

La crise a impacté nos pratiques (fonctionnement limité de certaines structures, recentrement sur l'individuel). Nous avons maintenu le lien avec les partenaires et les familles (nombreuses sollicitations d'accompagnements sociaux et administratifs) et avons accompagné 79 jeunes dont 41 % de filles et 50 % de 11/15 ans. L'insertion professionnelle a été un axe majeur. Notre participation à la permanence **Premier accueil emploi** avec Move, Jeune, Daveqe et Sport dans la ville, a permis de trouver des solutions et de rencontrer de nouveaux jeunes. Nous avons réalisé un chantier éducatif avec la Renaude. En termes de scolarité, nous avons beaucoup travaillé avec le collège Mallarmé : accompagnement de mesures de responsabilisation (valoriser les compétences : estime de soi), **Projet Avenir 4<sup>e</sup>** avec 36 collégiens pris en charge sur l'orientation ; 10 accompagnements approfondis depuis septembre avec l'ASS et la CPE. En parallèle, maintien de la participation à l'Aide aux devoirs hebdomadaire à l'ACELEM et réponses aux sollicitations de collégiens, de primaires et leurs familles. Avec des jeunes ne participant à aucune activité, nous avons mené **Inclusion sociale/ouverture au monde** : sorties éducatives (certaines avec les centres sociaux) et séjour citoyenneté (7 jeunes à Paris 5 jours). Nous avons participé au Clos à 5 animations partenariales (70 à 80 jeunes chacune) et à l'animation du 14 juillet à Val Plan

(occuper l'espace et prévenir le risque d'incendie). Nous avons participé à un collectif jeunesse avec les trois centres sociaux pour monter un projet territorial collectif.

- ◆ Poursuite du collectif jeunesse pour développer des actions concertées en direction des jeunes.
- ◆ Maintien de la participation à la permanence emploi et de l'investissement auprès du collège Mallarmé.

### MALPASSÉ - COROT - SAINT JUST

Les nouveaux équipements des Cèdres (NPNRU) sont investis et font repère (incontournables en présence sociale). Bellevue est fréquentée... mais pas forcément investie. Les Lauriers se sont dégradés : réseau en forte expansion et violences. Coteaux, Cyprès, Genets, Restanques sont très passants (acteurs de santé et MDS). Aux Oliviers, Lilas/Mimosas et Hironnelles des espaces sont investis mais la croissance du réseau (Oliviers A) fait craindre sa généralisation et la banalisation de la violence. Corot a changé : le centre, embelli (Compagnons bâtisseurs), est fréquenté, la cité est plus propre, des appartements deviennent des logements sociaux (CDC Habitat). La présence sociale a été ciblée sur les endroits investis et développée aux Hironnelles (Tables de quartier - Avec Nous). Nous avons participé à des balades urbaines à Bellevue (MRU, Gie Passage et D&A) et au café des parents de la Régie 13 (Oliviers BCDE). En 2021 nous nous sommes fortement investis à Corot : atelier réparation vélo et projet Manga (centre social la Solitude), puis chantier d'utilité publique (collège), séjour estival et **Foot filles** ainsi que des sorties éducatives hors site.

Nous avons accompagné 171 jeunes (83 PAEI et 56 ASEP) dont 43 % de filles et 33 % de moins de 15 ans ; (26 % de 18/21). En matière de scolarité, nous avons mené avec le centre social Malpassé et les collèges Renoir/Rostand, trois sessions de **Remob** (36 collégiens). **Foot filles** hebdomadaire à Renoir, initié avec Corot, a concerné 50 jeunes se réunissant aussi en groupes d'expression (2<sup>e</sup> créneau ouvert avec

PPS). Dans le cadre de la cité éducative : **Raconte-moi un match** (centres sociaux Malpassé/Lilas, collèges Rostand/Renoir et Bel endroit), 10 séances autour de l'éloquence avec performance finale publique devant l'OM Fondation ; projet d'ouverture de l'école mercredi après-midi et samedi avec Paysan Urbain (création d'espace vert à Renoir). En matière d'insertion professionnelle, la permanence hebdomadaire au centre social Malpassé (MOVE, Pôle emploi, Daveqe, Mission locale, Impact Jeunes et Plie) a débouché sur des accompagnements et fait repère. La convention avec Impact Jeunes a permis des solutions individualisées et nous avons mené cinq chantiers éducatifs : Préparation du terrain d'un jardin partagé (Bellevue) ; embellissement du stade FCLM (graff) ; rénovation de toilettes (Renoir) ; fabrication de jardinières (centre social Malpassé) ; organisation d'un festival avec Musicatreize. Pour répondre à la demande d'activités, nous avons mené, souvent en partenariat avec les centres sociaux, des sorties éducatives. Un projet de chorale est en cours avec Musicatreize (découverte de l'art vocal et des métiers du secteur artistique). Nous avons participé aux réunions des centres sociaux (cadre de vie, café partenaires...), commissions de bassins, stratégies d'occupation de territoire, cellule de concertation mensuelle (emploi), **Malpaciné** et **Malpapropre** (Place des farandoleurs), co organisé une commission prévention jeunesse mensuelle avec l'APJ du centre social Malpassé. Nous sommes en lien avec les associations de locataires et 13Habitat (chantiers éducatifs).

- ◆ Continuer à soutenir la volonté des habitants de retrouver leurs espaces communs ;
- ◆ Mettre l'accent sur les liens avec des jeunes issus de secteurs où le lien social se défait ;
- ◆ Augmenter le nombre de PAEI et ASEP (après l'année d'implantation, équipe renouvelée).

### RENAUDE - BALUSTRES

2021 n'a pas été propice au travail de rue car les habitants sortaient moins (crise sanitaire, peur du virus) et nous ne



rencontrions pas beaucoup de jeunes ni de familles. A cela se sont ajoutés le dépôt régulier d'encombrants et le « filtrage » des entrées par un réseau fortement présent. Durant l'été le climat s'est dégradé et la violence a augmenté, avec des coups de feu réguliers... et un mort début septembre. Dans ce contexte anxiogène nous avons maintenu une présence régulière pour donner à voir une disponibilité rassurante. Nous avons accompagné 78 jeunes (41 PAEI, 37 ASEP) dont 64 % de 11/15 ans. Nous accompagnons « seulement » 38 % de filles et la crise renforce les difficultés à capter ce public. Les axes de travail insertion professionnelle et scolarité sont restés majeurs. Nous avons reconduit *Parcours 4<sup>e</sup>* pour la deuxième année avec le collège Giono et 24 jeunes ; nous avons engagé des médiations avec les parents pour éviter les décrochages scolaires et avons travaillé sur les comportements inadaptés. A la fin du second trimestre, le travail a porté sur les orientations. Le nombre de jeunes engagés dans des parcours d'insertion est en baisse et la fréquentation de l'accueil hebdomadaire du MOVE a diminué. En revanche nous avons pu mobiliser vers la Garantie jeunes, les avons mis en lien avec des dispositifs dédiés et avons mené un chantier éducatif. Le centre social (nouvelle direction) a maintenu ses actions en les adaptant aux protocoles successifs (aide administrative, CLSH et soutien scolaire) : nous avons maintenu notre fort partenariat. Nous avons mené des sorties éducatives, participé à la fête du quartier et à 7 animations durant l'été (remettre du lien entre les habitants... et les professionnels).

- ◆ Renforcer le travail auprès des collégiens et lutter en priorité contre le décrochage.
- ◆ L'insertion professionnelle sera un axe majeur.
- ◆ Réinvestir si possible les territoires par l'action collective car le lien social est abîmé.

## 14<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT FONT VERT

Cette cité, inscrite dans la dynamique du Grand Saint Barthélemy, est bien entretenue, avec des espaces verts agréables et un tissu associatif riche. Néanmoins, 2021 a été marquée par la montée en violence liée aux réseaux (deux jeunes du quartier sont morts). Et les inquiétudes ont été renforcées par un projet de relogement de familles rom qui a provoqué une forte mobilisation des habitants et des associations. Dans ce contexte anxiogène avec des espaces publics moins investis nous avons montré notre disponibilité et gardé le lien avec les jeunes et les adultes en recentrant le travail de rue autour des endroits fréquentés (local jeunes, snack, jardins partagés) et en menant des présences sociales à travers des actions permettant d'échanger avec les familles : convivialités, séances thématiques, sorties culturelles, journée sensibilisation à l'environnement... Cette entrée par les familles a permis d'être au cœur de leurs préoccupations et a débouché sur de nombreuses demandes d'accompagnements administratifs, et des suivis éducatifs notamment pour la scolarité. Les jeunes filles restent peu visibles, isolées et peu en demande : nous avons mis l'accent sur ce public qui a représenté 67 % de nos accompagnements. Avec elles nous avons mené des ateliers (image, place, estime de soi...), des sorties éducatives et un séjour VVV. Suite aux constats et demandes (établissements et parents) pour des difficultés d'apprentissage d'élèves et de collégiens, nous avons renforcé la participation au soutien scolaire (association Femmes Font Vert), et participé au GPDS du collège Pythéas pour prévenir les décrochages. 23,8 % de nos actions éducatives ont été menées en direction des 16/21 ans sur l'insertion professionnelle. Pour répondre à leur forte demande, nous avons tenu une permanence hebdomadaire à la Maison des Familles, avec le MOVE : inscriptions sur des dispositifs, FAJ, CV, lettres de motivation... Nous avons embauché des jeunes pour encadrer des anima-

tions (ADPEI) et avons suivi deux jeunes filles en contrat de service civique dans le cadre de *Team Humanis* (transversal service). La dynamique locale repose en grande partie sur un collectif d'associations qui a été fragilisé en fin d'année 2021 (contaminations à la Covid et enjeux entre associations). Néanmoins nous avons pu participer à des animations en pied d'immeuble, des actions MFA, des réunions et de nombreuses actions ont été menées autour des jardins partagés. Nous sommes également investis sur le *Soutien à la parentalité*, qui réunit deux fois par mois 15 mères de famille : ateliers thématiques, sorties culturelles... Avec 5 jeunes dont 3 filles (13/20 ans), nous avons mené le *Vost Collectif* : 5 ateliers réalisation d'un journal et initiation à la radio.

- ◆ Mettre l'accent sur l'insertion professionnelle via des chantiers éducatifs autour des jardins partagés.
- ◆ Consolider le partenariat avec les établissements scolaires pour lutter contre le décrochage.
- ◆ Continuer à développer les actions avec les jeunes filles, et le Soutien à la parentalité.

## PICON

Cette cité a fait l'objet d'un grand plan de réaménagement urbain : avec de nouveaux ensembles et une ouverture sur l'extérieur, elle connaît moins de violences et, malgré la présence d'un réseau, le climat s'est apaisé. Le tissu associatif est restreint mais très actif et Après M (projet de restaurant solidaire), qui a pris une place déterminante dans la distribution alimentaire pendant la pandémie, s'est installée dans le paysage. 2021 était une année d'implantation et l'éducatrice a consacré 30 % du temps au travail de rue (diagnostic et repérage). Les familles s'investissent fortement dans le quartier, particulièrement des mamans mobilisées autour de l'APE. L'entrée par ce groupe a permis d'être au cœur des préoccupations et a débouché sur des accompagnements éducatifs et des prises en charge de situations ayant fait l'objet d'alertes



(partenariat MDS et acteurs de terrain). La pandémie a accentué les problèmes scolaires et nous avons été alertés sur la fracture numérique qui a empêché l'accès aux cours de certains élèves : accompagnement vers les soutiens scolaires du grand Saint Barthélémy (centre social Agora et APE). Nous avons également consolidé le partenariat avec les collèges Pythéas et Manet et participé aux GPDS pour lutter contre les décrochages. En parallèle, nous avons soutenu des jeunes d'un niveau scolaire élevé mais en difficulté d'orientation sur des filières correspondantes et avons aussi travaillé avec eux les freins à la mobilité. En matière d'insertion professionnelle, deux chantiers éducatifs d'embellissement à la Fabrique du Mail ont permis un travail sur les freins à l'insertion et des inscriptions dans le droit commun. Nous avons répondu aux demandes de CV, FAJ, recherche de formations et stages. Nous avons fortement privilégié les actions menées avec l'APE : fêtes de quartier, animations en pied d'immeuble, sorties culturelles. Cet été nous avons mené des sorties éducatives et un séjour VVV. Nous nous sommes également inscrits dans la dynamique du Grand Saint Barthélemy en participant à différentes instances avec les centres sociaux (Flamants, Busserine, Font Vert), les associations locales et le théâtre du Merlan : commission jeunesse, comité de veille, Question de réseau...

- ◆ Mener *Cultiver son Jardin*, mis en suspens en raison de la pandémie : un chantier et des animations pour fédérer les familles autour d'un jardin partagé et les sensibiliser à l'éco-environnement.
- ◆ Etoffer les liens avec l'Education nationale et soutenir les projets de lutte contre le décrochage.

### FLAMANTS-IRIS

Ce territoire faisant partie du NPNRU, 2021 a été marquée par des changements et des travaux. En parallèle, les conséquences du confinement, le

squat d'un immeuble par des migrants, l'incendie de plusieurs appartements et une montée des violences ont contribué aux sentiments d'insécurité des habitants mais aussi des partenaires dont certains ont choisi de modifier leur fonctionnement. Notre présence sociale s'est constamment adaptée aux besoins et tensions. Dans ce contexte, 42 % des domaines travaillés sont en lien avec les familles, très fragilisées, que nous avons écoutées et accompagnées : administratif, relais colis alimentaires, relogements et PAEI avec leurs enfants. C'est pourquoi nous avons construit le projet *Parentalité* avec le centre social Flamants Iris, et le *Café des parents Questions d'ados* (ateliers, partenariat avec l'AS du collège) : valoriser la fonction parentale pour mieux accompagner des collégiens (comportement, recherche de stages, apprentissage et vie familiale). Nous avons redéfini le partenariat avec le collège Manet (nouvelle équipe pédagogique) : maintien du travail avec la classe relais (6 jeunes, recherche active de stages et formations) et du Café des parents (10), participation au GPDS. Plus de 20 % des jeunes rencontrés nous sollicitent pour de l'insertion professionnelle et les 19/21 ans représentent près de 37% de nos accompagnements : orientations des jeunes adultes vers la formation et l'apprentissage pour remédier à leur faible niveau de qualification et leurs difficultés de mobilité qui réduisent l'accès à l'emploi, travail étroit avec les dispositifs de droit commun et notamment la Mission locale, orientations vers un chantier de rupture et la Garantie jeunes. Tout au long de l'année, nous avons participé à toutes les instances en lien avec la vie du quartier et nous avons fait le choix stratégique de soutenir et renforcer les actions du centre social Flamants, impacté par des baisses de financement et la pandémie. Nous avons participé à un projet d'envergure autour de la mémoire locale // *était une fois les Flamants*, porté sur deux jours par l'association Flamant Rise nouvellement créée, avec le Centre social, l'association Avec nous, la RTM,

le Théâtre du Merlan et la prévention spécialisée qui a mené un atelier pour enfants en mettant en situation de travail deux jeunes accompagnés. Ce projet a créé une très forte dynamique. Cet été, nous avons proposé des sorties éducatives au Frioul.

- ◆ Développer le Projet *Parentalité* en y associant de nouveaux partenaires pour élargir les domaines abordés.
- ◆ Continuer à travailler avec les établissements scolaires et à consolider le réseau de partenaires dédiés à l'insertion professionnelle.
- ◆ Mettre à profit l'arrivée de médiateurs sociaux Groupe addap13 sur les Iris pour affiner notre diagnostic.

### MAIL - BUSSERINE

La copropriété du Mail a été marquée par des actes de délinquance et ses habitants, impactés par la crise sanitaire, ont connu une grande précarité économique. L'occupation des espaces publics reste problématique. A la Busserine, les acteurs ont initié une stratégie de concertation pour prendre en main les problèmes. La vague de violence du 14<sup>e</sup> a touché de près la Busserine en 2021 et dans ce contexte, nous avons fait le choix de maintenir une présence journalière à la Fabrique du Mail, en plein cœur de la Busserine (*Vélo Cité*). Une visibilité et une disponibilité (36 % du temps de travail) qui ont permis de maintenir un lien permanent avec les habitants et d'amorcer des accompagnements éducatifs. Nous avons accompagné 108 jeunes, dont près de 60 % ont de 13 à 17 ans. 20 % du travail engagé avec ce public concerne la scolarité. Pour répondre à une forte demande, nous avons participé à de nombreuses actions contre le décrochage scolaire dont la prise en charge de plus de 20 collégiens dans le cadre d'Inclusion-Exclusion via des ateliers de remobilisation (confection de jardinières, réparation de vélos). Nous avons beaucoup travaillé avec les collèges Pythéas et Manet : partici-



pation au GPDS, Ecole ouverte, projet **API CULTURE**, Formation délégué de classe. 27% des actions ont concerné l'insertion professionnelle avec un gros travail d'accompagnement éducatif via 5 chantiers éducatifs (dont 2 de rupture) qui ont mobilisé une vingtaine de jeunes de 16 à 21 ans, en rupture et fortement fragilisés par la crise. Nous avons travaillé étroitement avec la PJJ, le SPIP, le SESSAD et la Mission locale. **Vélo Cité** (initiation autour du vélo) a été un véritable support à la relation éducative. Nous avons travaillé avec l'ensemble des partenaires locaux et participé aux animations en pied d'immeuble et fêtes de quartier. Nous avons proposé cet été des sorties éducatives et organisé un séjour (7 jeunes). Nous avons mis en place un Café des partenaires hebdomadaire regroupant les acteurs de rue intervenant sur le territoire, qui permet d'échanger sur le climat observé : MSU (Groupe addap13), Régie 13, Médiation collège, APJ de l'AGORA. Avec le centre social AGORA, nous avons mené **Fabriques idées** avec des mères de familles, qui est devenu un des rares espaces d'échanges : débats thématiques, visites de lieux culturels... et en parallèle ateliers manuels de fabrication et bricolage qui se sont révélés de bon supports pour la valorisation de soi, l'accomplissement et l'autonomisation.

- ◆ Poursuivre l'engagement dans le projet **API CULTURE** avec le collège et les habitants.
- ◆ Accompagner les jeunes et les adultes vers la future Plaine des loisirs où le groupe de femmes sera chargé de gérer un rucher collectif.

### **MICOCOULIERS, SAINT JOSEPH LE VIEUX MOULIN, PATERNELLE**

Dans ces quartiers manquant d'équipements propices à une dynamique collective, la crise sanitaire et sa durée se sont ajoutées aux autres facteurs d'insécurité. Les habitants semblent dans une sorte d'atonie qui nous inquiète et les jeunes ont des difficultés croissantes à se projeter. Aussi avons-nous

conçu nos horaires et lieux de présence sociale pour donner à voir notre disponibilité, notamment de manière formalisée chez des partenaires. Nos accompagnements sont stables ; les demandes portent sur la scolarité et l'insertion professionnelle et sont majoritairement formulées dans l'urgence alors même que les freins sont nombreux. Nous apportons des aides ponctuelles pour assoir la relation avant le projet éducatif qui s'attachera aux causes (problématiques cognitives, affectives, familiales...). Nous avons chaque fois que possible travaillé avec les familles et au cœur d'un réseau de partenaires. En matière de scolarité, nous travaillons avec le collège Massenet : la participation au GPDS et les échanges réguliers avec l'ASS, croisés avec nos liens préexistants avec les familles permettent de réagir rapidement aux situations. Sept semaines d'initiation sportive avec la classe relais (règle et comportements) ont débouché sur de nouveaux accompagnements. Nous avons participé au Cross du collège, avec l'association Jeune Renaissance et participé à **Stage 3°** (12 jeunes). Enfin, nous avons soutenu des jeunes pour des difficultés numériques et des démarches Parcoursup. En matière d'insertion professionnelle nous travaillons à maintenir la motivation des jeunes, qui est fragile et mise à mal par les lenteurs engendrées par les protocoles sanitaires. La précarité augmentant, certains jeunes accompagnés dans un projet (chantier d'insertion, Daveque, Mission locale...) l'ont mis en suspens pour se tourner vers des emplois alimentaires (livraison, snacks). Nous maintenons les liens pour mettre à profit toute opportunité de renouer avec des démarches davantage prometteuses à long terme. En termes d'actions collectives, nous avons scindé les groupes pour respecter les consignes et avons soutenu la nouvelle équipe du centre social Saint Joseph Fontainieu (modèle MPT) : rencontres pour partager le diagnostic territorial et aider la réimplantation, initiations sportives avec le secteur jeunes, ateliers de création manuelle. Nous avons soutenu aussi le CCO Sainte

Marthe via des « colos apprenantes », avec Jeunes Renaissance et le secteur jeunes de Fontainieu. Nous avons participé à la fête estivale de la Paternelle portée par les associations de proximité. Cet ensemble nous a permis de renouer avec un public plus jeune que nous ne rencontrons plus depuis la crise. Nous avons coopéré avec SCHE-BBA et soutenu la structuration de Jeunes Renaissance où nous tenons une permanence.

### **ROSIERS - CANET MAISON BLANCHE**

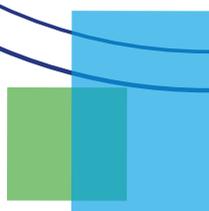
Bien que ces territoires aient fait l'objet de mesures et d'injonctions sur l'amélioration du cadre vie, cette année encore, nous avons relevé une nette dégradation. Le climat a été particulièrement tendu en raison d'actes de délinquances et des problématiques de logement qui se sont intensifiées. De plus, l'arrivée massive de migrants (squat) et la densification des réseaux ont encore renforcé le sentiment d'insécurité des habitants et fragilisé l'intervention sociale de terrain. Dans ce contexte, nous avons fait le choix d'une présence sociale en continu... tout en garantissant notre sécurité.

Nous avons accompagné près de 140 jeunes, dont 40 % mobilisés lors du travail de rue. Avec les collégiens (11/17 ans, 52 % de notre public), le travail porte essentiellement sur des problématiques scolaires et la prévention des conduites à risques. Nous avons travaillé avec les collèges Henri Wallon et Clair Soleil sur les dispositifs inclusion/exclusion (SAS et DARI), en accueillant des groupes une fois par semaine (supports de remobilisations : ateliers théâtre, sorties VTT, ateliers manuels...) et en échangeant sur des situations individuelles avec les assistantes sociales et les équipes pédagogiques. Les demandes des 16/21 ans (46 % de notre public) portent principalement sur l'insertion professionnelle : travail avec le Daveque, le MOVE, la Mission locale et les organismes de formation, mise en place d'un chantier éducatif (réalisation d'un poulailler et d'une volière dans

l'école) qui a permis de remobiliser les participants et d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat. Constatant que de nombreux enfants, n'avaient pas accès à la scolarité en raison de la situation irrégulière de leurs familles, nous avons travaillé avec Ecole au Présent afin de faciliter leur scolarisation. L'accompagnement de 48 familles en grande difficulté (demandes de logements (15%), santé, aides alimentaires, accompagnements administratifs...) a été majoritairement suivi d'accompagnements éducatifs des enfants. En lien avec la MDS, plusieurs situations ont fait l'objet d'informations préoccupantes. La dynamique territoriale

a été mise à mal cette année mais nous avons contribué aux instances de réflexion et d'alertes sur la vie des quartiers et avons maintenu notre présence aux animations partenariales du mercredi après-midi. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec les ressources internes du Groupe (AMCS et PPS) et avons organisé tout au long de l'année des sorties éducatives et deux séjours VVV (Argelès et Paris - 14 jeunes). De plus, nous avons mis en place un projet *Dance* hebdomadaire avec 12 jeunes (dont 11 filles) de 13 à 15 ans : accès à la culture et projet *Change ton Regard* (image, estime de soi, place de la femme).

- ◆ Consolider et affiner le partenariat avec l'Éducation nationale et les dispositifs d'insertion professionnelle (notamment chantiers éducatifs avec l'école primaire).
- ◆ Continuer le projet *Dance* avec une représentation en 2022.
- ◆ Continuer à soutenir les initiatives partenariales et mener des séjours et des sorties éducatives.

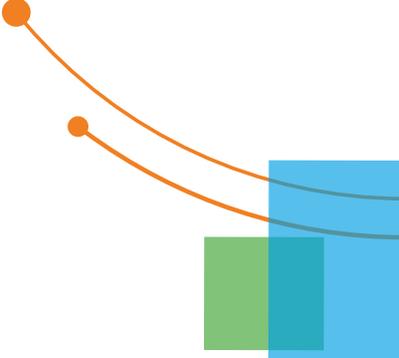


# LES ACTIONS

Service Marseille 13<sup>e</sup> / 14<sup>e</sup> : liste des actions spécifiques en 2021

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
	<b>Transversal au Service</b>	
	TEAM HUMANIS (services civiques) EKOLOCAL - Environnement OLYMPIADE	Insertion professionnelle Développement social local Développement social local
	<b>Inter quartiers 13</b>	
Frais Vallon, Petit Séminaire	Une tonne un arbre (papier recyclé) Handiroll Séjour et VVV Collectifs et commissions (partenariat) Questions de Réseaux Café des parents Prévention du décrochage scolaire - Prévert Chantiers éducatifs Cellule de concertation emploi Tous au Match - Insertion professionnelle et citoyenne Animations - Fêtes de quartier Collectif habitat - cadre de vie (Petit Séminaire)	Environnement Culture/sport Actions collectives Développement social local Développement social local Familles Scolarité Insertion professionnelle Insertion professionnelle Actions collectives Développement social local Développement social local
La Marie, Les Olives	Café des parents Chantiers éducatifs Parcours Avenir, Elèves exclus – Giono Fêtes de quartier Animons nos quartiers – CS, UST Défi Jardin Handiroll	Familles Insertion professionnelle Scolarité Développement social local Développement social local Développement social local Culture/sport
La Rose, Val Plan, Bégude	Aide aux devoirs - ACELEM Mesures de responsabilisation et Projet avenir 4 <sup>e</sup> Giono Chantiers éducatifs Cellule de concertation emploi Permanence Emploi Séjours Animations pied d'immeuble	Scolarité Scolarité Insertion professionnelle Insertion professionnelle Insertion professionnelle Actions collectives Développement social local
Malpassé, Corot, Saint Just	Foot au féminin – Raconte-moi un match Projet Manga Musica13 – Cité éducative Insertion pour les jeunes – Cité éducative Corot Prévention du décrochage scolaire –Renoir Prévention du décrochage scolaire –Rostand Remobilisation avec le Pic (Fondation d'Auteuil) Chantiers éducatifs La Table de Corot – animations des mercredis Séjours et VVV Sorties collectives sportives et culturelles	Estime de soi, valorisation Estime de soi, valorisation Estime de soi, valorisation Insertion professionnelle Scolarité Scolarité Insertion professionnelle Insertion professionnelle Développement social local Actions collectives Actions collectives
Renaude, Balustres, Cerisaie	Cellule de concertation emploi Chantiers éducatifs Parcours 4 <sup>e</sup> -,Giono Animations pied d'immeuble Sorties collectives sportives	Insertion professionnelle Insertion professionnelle Scolarité Développement social local Actions collectives

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Mail, Busserine	Cellule de concertation emploi Happy Culture - Environnement et culture Prévention des ruptures scolaires - Manet Prévention des ruptures scolaires - Pythéas Atelier Vélo Cité Séjours VVV - Séjour de Rupture Fabrique tes idées Chantiers éducatifs Chantiers éducatifs de rupture	Insertion professionnelle Développement social local Scolarité Scolarité Actions collectives Actions collectives Familles Insertion professionnelle Insertion professionnelle
Picon, Font Vert	Prévention des conduites à risque - Parentalité Prévention des ruptures scolaires - Pythéas Atelier Radio VOST Séjour VVV Soutien aux familles (colis alimentaires) Permanence emploi Chantiers éducatifs	Développement social local Scolarité Actions collectives Actions collectives Familles Insertion professionnelle Insertion professionnelle
Flamants, Iris	Insertion professionnelle Prévention ruptures scolaires - Collège Manet Accompagnement à la scolarité - Manet SEGPA Café des parents Prévention des conduites à risque - Parentalité Café des partenaires	Insertion professionnelle Scolarité Scolarité Familles Familles Développement social local
Nord 14	Insertion Professionnelle Prévention des ruptures scolaires - Collège Massenet Prévention des conduites à risque - Parentalité Soutien aux familles (colis alimentaire) Sorties socioculturelles Animations pied d'immeuble	Insertion professionnelle Scolarité Scolarité Familles Développement social local Développement social local
Rosier, Canet, Maison Blanche	Cellule de concertation emploi Change Ton Regard (prévention conduites à risques) Queens and King - HIP HOP Prévention des ruptures scolaires - Clair Soleil Prévention des ruptures scolaires - Henri Wallon Les Mercredis des Rosiers (Anim pied d'immeuble) Séjour VVV - Séjour culturel Chantier éducatif Table de quartier Collectifs cadre de vie - partenaires jeunesse Soutien aux familles (colis alimentaires et de première nécessité) Recherche action - Coopération aux Rosiers	Insertion professionnelle Estime de soi, valorisation Estime de soi, valorisation Scolarité Scolarité Développement social local Actions collectives Insertion professionnelle Développement social local Développement social local Familles Développement social local
Grand Canet	Diagnostic Implantation Coopération Bataillon Médiation - Prévention	Développement social local Présence sociale Développement social local



## Service Marseille 15<sup>e</sup> / 16<sup>e</sup>

Responsables : Clotilde Bertrand – Rosette Chassaing – Carine Antiq – Mourad Berrehail  
Service administratif : Isabelle David  
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée  
7 postes éducatifs (Stratégie nationale de prévention et lutte contre la pauvreté)  
Base de direction : 9, rue du Laos - 13015 Marseille  
Contacts : 04 91 03 14 66 - service.15.16@addap13.org

**S**i nous soulignons, l'année passée, l'impact de la pandémie sur la situation des jeunes et de leurs familles, nous trouverons beaucoup moins cet aspect à travers les différents bilans des territoires cette année. Les habitants de nos quartiers d'intervention ont peu observé les gestes barrières et la vaccination. Le sentiment d'isolement dont ils nous font part, associé à des phénomènes de repli chez soi du fait de violences importantes liées aux réseaux d'économie illicite auraient tendance à faire oublier la circulation du virus et sa dangerosité. Néanmoins, la vie dans les quartiers est marquée par une paupérisation et une dégradation très importante de l'habitat, que ce soit au sein des copropriétés ou des cités HLM. Les équipes éducatives doivent effectuer un travail important d'accompagnement sur cette question afin de pouvoir offrir aux jeunes un cadre de vie leur permettant une scolarisation et une évolution positive.

Afin de lutter contre l'enfermement et le repli, de nombreuses activités ont été financées par l'Etat permettant la réalisation de séjours, de sorties éducatives, sportives, et culturelles. Il était en effet important que les jeunes puissent sortir de leurs quartiers et s'éprouvent dans un contexte différent, inconnu, et sur des activités sportives nouvelles. C'est aussi à travers ces activités que la relation éducative peut être consolidée, qu'une prise de contact avec les parents peut se faire, que l'observation du comportement du jeune dans un contexte différent peut alimenter l'accompagnement. Certains territoires ont mis en place des projets spécifiquement à destination des filles, très peu visibles sur l'espace public, subissant un poids culturel familial important qui interroge et entrave

leur émancipation. Plus globalement, le nombre de jeunes filles accompagnées a été en augmentation en 2021, avec des problématiques de prostitution (développée pendant le confinement, notamment en lien avec les réseaux de drogue), mais aussi des interrogations émergentes sur le genre et la sexualité (changement de sexe, homosexualité). Face à ces nouvelles problématiques, une formation à destination de l'ensemble de l'équipe a été mise en œuvre avec le Planning familial, lui permettant d'être mieux outillée pour répondre à ce type de situations et de questionnements.

On peut aujourd'hui mesurer l'impact de la Stratégie nationale de lutte contre la grande pauvreté, engagée depuis 2019, puisque les apprentis éducateurs spécialisés venus renforcer les équipes dans ce cadre arrivent bientôt au terme de leur formation (3<sup>e</sup> année) et sont aujourd'hui positionnés sur des postures professionnelles nettement plus matures ; ils assurent un travail de qualité, au même titre que les éducateurs diplômés.

En interne, cette année a été marquée par la mise en place du logiciel TRAJECT, outil articulant les plannings de travail et les fiches jeunes, nous apportant une meilleure visibilité, en temps réel, du travail effectué auprès du public et des territoires. Ce logiciel a changé les habitudes de travail mais permet un traitement statistique plus fin. Un autre changement important a été à partir du mois d'août, l'arrivée, de médiateurs, lycée et sociaux (Bataillons de la prévention), au sein du service. L'ouverture de la prévention spécialisée à ces intervenants nécessite de travailler une cohérence d'intervention et nous apporte une lecture très complète des territoires.

### Perspectives 2022

Définir un équilibre de fonctionnement, qui suppose notamment de pouvoir :

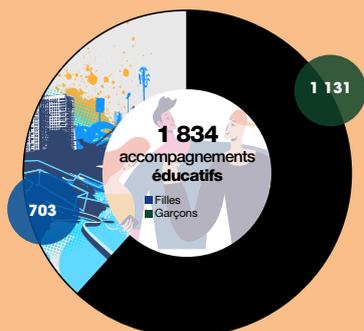
- ◆ Travailler sur l'articulation entre les différentes missions et la complémentarité de leurs interventions.
- ◆ S'adapter au changement d'échelle : nouveaux locaux, augmentation de l'équipe d'encadrement... il nous faut investir cette nouvelle donne sans scinder l'équipe ni mettre à mal sa dynamique.

**Service Marseille 15°/16° / Clotilde Bertrand, directrice / 21,5 équivalents temps plein éducatif**

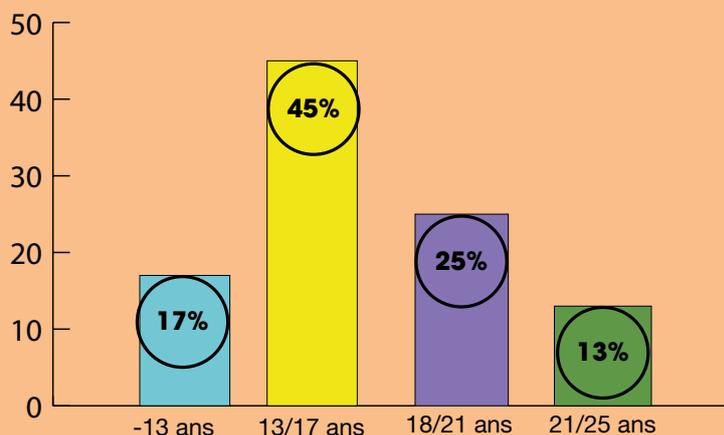
**15° arrondissement :** Les Bourrely, La Solidarité, La Granière, Kalliste, La Savine, Le Castellas, Bassens, Les Aygalades, La Viste, Campagne Lévêque, La Cabucelle, Les Crottes, La Bricarde, Plan d'Aou

**16° arrondissement :** L'Estaque, La Castellane, Consolat Mirabeau / **Septèmes les Vallons :** Gavotte-Peyret

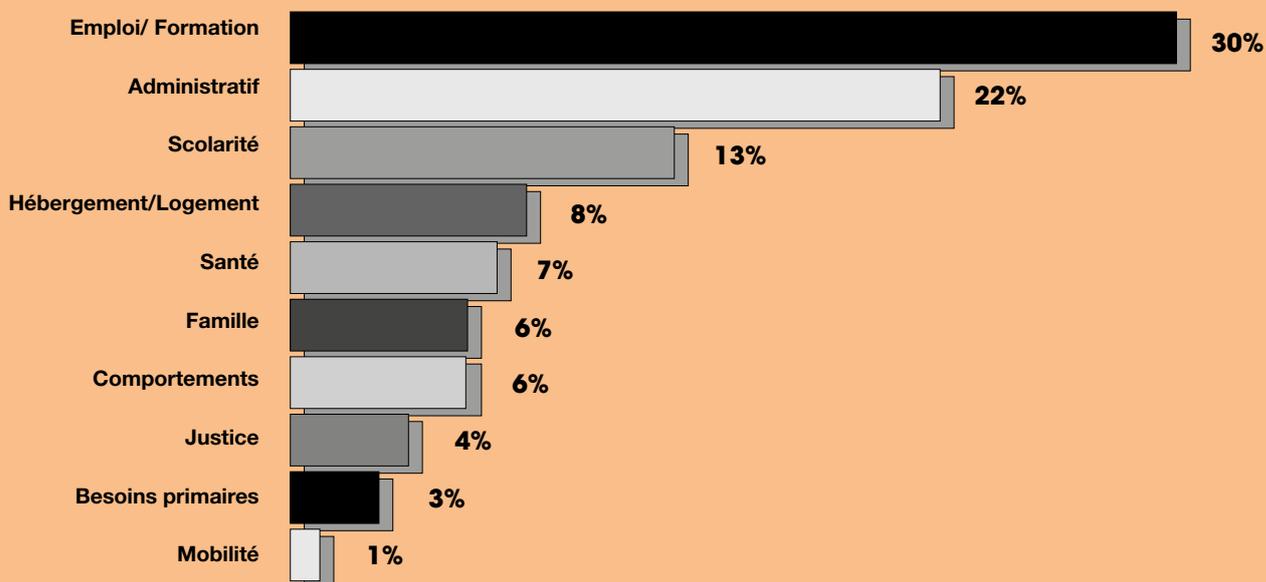
● **2 639 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





## MARSEILLE 15<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

### BASSENS

Cette petite cité frontalière du 14<sup>e</sup> arrondissement est promise en partie à la démolition dans quelques années pour cause de passage du TGV. Relativement enclavée mais située au milieu d'une zone d'activité, elle compte quelques associations et une alimentation qui participent à la vie de quartier. Le réseau d'économie parallèle prend beaucoup de place et entraîne des événements dramatiques (meurtres). De nombreuses familles expriment des sentiments grandissants de peur, abandon, insécurité et vulnérabilité pour leurs enfants et elles-mêmes comme elles l'ont redit lors de la visite du président de la République en septembre. La prévention spécialisée est implantée depuis 6 ans et a été renforcée par l'arrivée en septembre d'un apprenti éducateur spécialisé (3<sup>e</sup> année). L'action s'est articulée autour de la lutte contre les ruptures scolaires et sociales, et la prévention des conduites à risques. En 2021, 81 jeunes de 11 à 21 ans (dont 48 % de filles) ont été accompagnés – et 20 familles impliquées ; 29 de ces jeunes ont fait l'objet d'un suivi renforcé et 54 d'actions plus ponctuelles. Problématiques d'accès aux droits, à l'emploi/formation/scolarité, à la santé, au logement, mais aussi de relations intrafamiliales et de comportements s'entre-mêlent.

Nous avons mené trois chantiers éducatifs (dont 2 soutenus par CDC Habitat), conçus à la fois comme outil d'embellissement du quartier et moyen de travailler autour de l'emploi et de l'insertion sociale avec les 18 participants. Les actions collectives que nous avons menées ou auxquelles nous avons participé (ACELEM, Une Autre Image, ASC La Delorme et PPS - Groupe addap13), ont été une bouffée d'oxygène appréciée par les enfants et adolescents : nous avons effectué 10 sorties à la journée avec 47 jeunes (VVV), et un mini-séjour avec 7 jeunes (VVV). Le partenariat

avec un nouvel acteur du territoire, la Cité de l'agriculture (ferme Capri), a permis de travailler, à travers des ateliers cuisine et compost et un chantier éducatif, la question de l'alimentation tout en contribuant à intégrer cette ferme dans son environnement.

- ◆ Poursuivre le volet collectif dans nos accompagnements (sorties, mini-séjours...) pour extraire les jeunes d'un environnement social anxiogène et travailler sur les règles du vivre ensemble.
- ◆ Développer un projet sport-santé, mixte, avec la perspective d'inscriptions à Marseille Cassis.
- ◆ Favoriser l'inscription des jeunes aux activités de Quartiers d'Été.
- ◆ Deux chantiers éducatifs avec les plus de 16 ans : fabrication de mobilier en bois pour la cité et, en partenariat avec la Cité de l'Agriculture, Végétalisation des espaces urbains, (avec l'équipe de la Maurelette).
- ◆ Soutenir les habitants dans leur participation aux réunions de concertation et d'information sur le projet de démolition.

### LA MAURELETTE

En 2021 nous avons observé un quartier peu animé, dont les espaces publics, pourtant nombreux et agréables, sont très peu fréquentés par les habitants. La pandémie a eu un effet très négatif sur le niveau de vie des familles surtout les plus isolées et précaires. Le tissu associatif a tout de même fait en sorte de créer des espaces de lien social, grâce à l'ouverture de l'Espace Jeunesse Familles du centre social, au centre du quartier, et aux actions de proximité. La demande et les besoins en matière d'accès aux droits, à la santé et au logement sont importants. La question de l'accès à l'emploi est centrale pour des jeunes qui cumulent souvent manque de confiance en eux, méconnaissance des ressources et méfiance vis-à-vis des services publics de l'emploi. Bien qu'ils utilisent les réseaux sociaux, ils ne maîtrisent pas les outils numériques néces-

saires pour rédiger un CV ou gérer leur boîte mail. En 2021, nous avons mené un chantier éducatif avec 5 jeunes de 16/21 ans en partenariat avec la Ferme Capri (située à côté du quartier) pour impulser des projets professionnels.

Nous sommes intervenus hebdomadairement sur des animations en pied d'immeuble et avons organisé des sorties éducatives qui rencontrent une bonne adhésion mais restent insuffisantes au regard de la demande. Dans le cadre du travail de rue et des temps d'animation, nous rencontrons des groupes mixtes de jeunes enfants et de collégiens qui passent leurs journées dehors, souvent sous la surveillance des plus âgés de la fratrie. Pour 36 d'entre eux, cela a donné lieu à des accompagnements individuels. A partir du lycée, le constat de la disparition des filles dans les espaces publics nous a conduits à construire, dans le cadre d'un travail inter-quartier (avec Kalliste), un projet intitulé « *Petites filles deviennent grandes* » : ateliers théâtre et danse, sorties culturelles et sportives, séances de bien-être, ont permis de faire vivre à ces jeunes filles une vie sociale et une ouverture nouvelle sur le monde. Afin de lutter contre le décrochage scolaire et faire le lien entre l'établissement, le quartier et les familles, l'équipe travaille en partenariat avec le collège Massenet : participation aux cellules de veille, ateliers jeux de société et interventions ciblées auprès de la classe relais.

- ◆ Poursuivre le volet collectif : sorties éducatives et sportives (voile et VTT) et mini-séjour VVV.
- ◆ Contribuer à structurer les animations de pied d'immeuble via le basket.
- ◆ Poursuivre le partenariat avec le collège, notamment via le projet filles.
- ◆ Mettre en place deux chantiers éducatifs.
- ◆ Travailler en matière de lutte contre les harcèlements et agir pour l'inclusion des jeunes.



## LES BOURRELY

Il est difficile de rencontrer les habitants dans l'espace public de cette cité peu fréquentée ; nous avons donc mené du travail de rue en fin de journée et les mercredis autour de l'espace de jeux et du city stade et avons assuré des présences sociales au centre social, ce qui nous a permis également une coordination continue avec l'animateur du secteur jeune. En parallèle et pour rencontrer des jeunes invisibles sur les équipements de la cité, nous avons été présents dans le collège Elsa Triolet pour des ateliers de libre expression ; le partenariat avec le collège est très riche : échanges avec l'équipe pédagogique, stages de remobilisation, prise en charge d'exclusions temporaires, journée d'intégration de tous les 6<sup>e</sup> sur la base de plein air du Frioul, participation à des sorties avec les professeurs d'EPS pour repérer les élèves en difficulté. Avec les 30 jeunes de 11/15 ans que nous accompagnons pour des questions liées à la scolarité, nous avons mené régulièrement des sorties éducatives les mercredis et en vacances scolaires pour resserrer les liens éducatifs, développer la valorisation, l'estime de soi et travailler sur le comportement. En parallèle, un groupe de parole a été animé sur la fonction parentale avec un groupe de mères d'adolescents.

Afin de capter un public plus âgé, un temps d'activité futsal a été mis en place tous les mercredis en fin de journée (avec Kalliste). Ces rencontres régulières ont regroupé une quarantaine de 16/21 ans, issus de Notre-Dame-Limite, et débouché sur 19 accompagnements vers l'insertion professionnelle. Pour répondre à cette problématique centrale dans cette tranche d'âge nous avons travaillé étroitement avec le MOVE et la Mission locale et avons mené des chantiers éducatifs (co-financement bailleur social).

- ◆ Mener les stages de remobilisation sous forme d'ateliers hebdomadaires (au lieu d'une semaine consécutive) pour maintenir les jeunes dans une dynamique constante et motivante.
- ◆ Faire évoluer le futsal en incluant

les jeunes en tant que parties prenantes de l'organisation de tournois et l'invitation de partenaires à des séquences débats dont ils auront choisi les thèmes.

- ◆ Continuer à soutenir le secteur jeunes du centre social : participation à des sorties et orientations de jeunes qui ne le fréquentent pas.

## KALLISTE - GRANIÈRE

2021 est marquée par une dégradation de l'habitat et du cadre de vie, tant sur Kalliste que sur la Granière. La situation du bâtiment G de Kalliste est particulièrement préoccupante : la plupart des appartements sont squattés, des violences ont eu lieu (bagarres - armes à feu, machettes...), menaçant le quotidien des familles, et en premier lieu des enfants vivant encore dans ce bâtiment. Dans ce contexte, le soutien au logement est constant et chronophage pour l'équipe d'autant que peu de démarches aboutissent. Toutefois nous avons obtenu, avec l'AMPIL, le logement d'une famille dont la fille était en grande difficulté (santé mentale et scolarité) suite à la violence et l'insécurité de son lieu de vie. L'accroissement de la précarité, constaté par l'ensemble des partenaires, s'illustre par un cumul de problématiques dans ces familles.

L'aggravation des situations se répercute sur les plus jeunes (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>) et nous avons procédé à des médiations auprès du collège du fait de comportements inadaptés de ces collégiens. Le partenariat de qualité avec le collège permet des interventions concertées et complémentaires auprès des jeunes et des familles. Pour extraire les jeunes d'un quotidien difficile et resserrer nos liens avec eux, nous avons effectué différentes actions collectives : séjour en Cévennes (période estivale, 7 jeunes), *Petites filles deviennent grandes* (sorties plage et culture avec un public féminin) sorties VTT de découverte des chemins de randonnée limitrophes de Kalliste avec 10 jeunes adolescents et des randonnées pédestres avec un groupe de 8 filles. Avec les 18/25 ans, nous avons surtout travaillé l'insertion socioprofessionnelle, notamment à travers trois chantiers éducatifs qui ont mis

en emploi 12 jeunes. Afin de capter ce public, nous avons mis en place un projet futsal (avec Bourrely), tous les mercredis soir au gymnase Jean Moulin et une quarantaine de jeunes participent y régulièrement. Toujours à destination de ce public, un séjour Sports extrêmes a eu lieu à La Motte du Caire durant l'été.

- ◆ Une attention particulière sera apportée à la problématique du décrochage scolaire.
- ◆ Organiser deux mini séjours et deux chantiers éducatifs.
- ◆ Poursuite de *Petites filles deviennent grandes* (inter-quartier avec la Maurelette).

## LA SOLIDARITÉ

Sur cette cité gérée par UNICIL, les travaux de réhabilitation se poursuivent et améliorent le cadre de vie. Le centre social a connu des difficultés de fonctionnement et une partie de l'équipe a été remplacée. Nous avons été soutenus pendant cette crise qui a mobilisé l'ensemble des partenaires institutionnels et associatifs et sommes partie prenante pour relancer une nouvelle dynamique via de nouveaux projets partenariaux.

Les accompagnements des 18/21 ans vers l'insertion sociale et professionnelle ont été articulés autour de la participation aux permanences Mission locale et Move au sein du quartier, qui ont permis d'inciter des jeunes éloignés du droit commun à entreprendre leurs premières démarches administratives. Avec ces 8 jeunes nous avons réalisé deux chantiers éducatifs au cœur de la cité. Enfin nous avons participé aux réunions relatives à l'insertion avec les acteurs dédiés pour faire remonter les besoins et dégager des pistes de travail. Notre collaboration avec le collège Vallon des Pins autour des élèves en difficultés a été impactée par les protocoles sanitaires mais, depuis la rentrée de septembre, nous avons relancé la dynamique partenariale avec le nouveau directeur ; participation aux réunions et commissions, présence régulière dans l'établissement, facilitations du dialogue entre l'Education nationale et certaines familles pour prévenir ou



limiter le décrochage scolaire. Nous avons poursuivi les activités sportives, culturelles ou de loisirs en direction des adolescents peu ou pas visibles dans le quartier malgré notre travail de rue régulier. Ce public, orienté par les partenaires ou le bouche à oreille, souffre d'isolement social et présente souvent une addiction aux écrans. Ces sorties nous permettent d'approfondir la relation éducative, de rompre leur solitude et de libérer leur parole, pour pouvoir ensuite les orienter vers le droit commun ; cinq d'entre eux fréquentent à présent le secteur jeune du centre social. Nous avons soutenu les associations locales lors de différentes manifestations : fête de quartier, sortie famille, repas partagé et quelques animations de proximité.

- ◆ Renforcer encore le partenariat avec les acteurs du territoire à travers les sorties journée, les séjours et les actions collectives de proximité.
- ◆ Poursuivre l'insertion sociale et professionnelle des jeunes isolés et en dehors de tout droit commun, en lien avec les acteurs de l'insertion, via une participation accrue aux manifestations de ce secteur.
- ◆ Lutte contre le décrochage scolaire et soutien à la parentalité par le biais du partenariat avec l'Education nationale et d'activités ou de sorties mêlant sport, culture et loisir.

## LA VISTE

Depuis octobre 2021, un nouveau binôme intervient sur la Viste, renforcé par une apprentie éducatrice spécialisée. Le travail a été mené dans la continuité de celui de l'équipe précédente et nous avons notamment réalisé le chantier éducatif prévu en partenariat avec l'association Sud-Side et le centre social Del Rio : nouveau portail et table d'orientation (Foresta) pour le jardin partagé. Notre travail de rue et le partenariat avec le centre social et son secteur jeune, ont permis une entrée en relation fluide avec les familles et les jeunes. Les échanges avec eux ont

nourri notre diagnostic et nos projets (manques repérés et attentes exprimées).

Le partenariat avec le collège Jean Moulin, amorcé par l'ancienne équipe, s'est vu conforté, notamment via des ateliers hebdomadaires jeux de société (pause méridienne) qui ont permis de repérer des jeunes de La Viste et des Aygaldes qui ne sont pas forcément visibles sur l'espace public.

Différentes actions ont été menées auprès des plus jeunes en partenariat avec le centre social : le projet Maroc, commencé en 2019 et reporté du fait de la pandémie, a été finalisé avec le groupe de filles par un séjour avec leurs familles ; un séjour d'une semaine à Pourcharesse (Lozère) avec 6 filles et des sorties durant l'été. Par ailleurs, le centre social a été force de proposition dans des projets culturels que nous avons soutenus, et notamment la Fête de la parole, point d'orgue de cette volonté commune de développer une appétence à la culture et de valoriser un certain esprit critique et l'implication des habitants.

- ◆ Continuer l'animation de proximité inter-quartiers avec les Aygaldes autour du basket, le travail sur la scolarité en lien avec le collège et l'insertion professionnelle pour les plus grands.
- ◆ Renforcer le travail sur la scolarité en lien avec le collège.
- ◆ Mener un chantier éducatif avec les plus grands.

## LES AYGALADES

Le quartier se paupérise et les inégalités croissantes se traduisent par des difficultés de cohabitation entre habitants, nouvelles sur cette cité, et la grande insalubrité de certains appartements. Les habitants réclament des travaux et des améliorations du cadre de vie ; le bailleur a installé un city stade (différent du projet initial) et la réhabilitation se fait attendre, d'où des tensions importantes. Pour apaiser ce climat, une coordination a été menée par la déléguée du préfet, rassemblant partenaires locaux, bailleur et représentants

des locataires : un centre médical est maintenant installé dans l'ancien local de la poste, améliorant l'accès aux soins des plus précaires et des personnes âgées.

Nous avons centré nos accompagnements éducatifs sur le soutien à la scolarité (16 PAEI) : la pandémie a en effet provoqué des ruptures chez certains collégiens, notamment ceux qui étaient déjà en difficulté. Une fois par semaine nous avons mené, avec les animateurs de prévention des deux centres sociaux, des ateliers jeux de société au collège Jean Moulin, avec une vingtaine de collégiens (pause méridienne). Nous avons pris part à la permanence insertion professionnelle, aux côtés de l'animateur MOVE, afin de travailler les freins aux projets professionnels et nous avons réalisé un chantier éducatif de rénovation avec des jeunes éloignés des prérequis de l'emploi (difficulté à se lever le matin, manque de confiance en soi...). Certains participants se sont ensuite dirigés vers l'apprentissage et pour d'autres ce chantier était le premier projet mené à son terme... Nous avons instauré un atelier basket de rue une fois par semaine dans le quartier, support pour faire cohabiter les jeunes entre eux... et accueillir deux filles ; le bouche à oreille amène de plus en plus de jeunes. Lors de la période estivale, différentes activités de plein air ont été réalisées : sortie à la base du Frioul, séjour, journée à la mer, animations de proximité ; nous avons aussi soutenu le centre social sur différentes animations.

- ◆ Continuer le travail autour de la scolarité par un projet de remobilisation scolaire.
- ◆ Développer un projet spécifique avec le public féminin, plus difficile à capter.
- ◆ Poursuivre le travail autour de l'insertion professionnelle.

## LA SAVINE

La cité a été marquée par la réhabilitation et/ou la destruction de certains bâtiments, le déménagement de nombreuses familles et du centre social dans de nouvelles constructions à l'entrée du quartier (dans le bas) et des



tensions dans les réseaux d'économie parallèle. Dans ce contexte, l'éducateur, arrivé en septembre 2020, a beaucoup travaillé vers les acteurs présents depuis longtemps sur ce territoire et a notamment soutenu Sud Action Solidarité, implantée depuis plus de 20 ans, qui organise une banque alimentaire dans ses locaux. Nous avons travaillé avec le centre social pour répondre aux demandes d'activité des jeunes à travers différentes sorties sportives et culturelles. Un séjour estival à Argelès-sur-Mer avec 12 jeunes avait pour objectif de préparer certains d'entre eux à un futur départ en autonomie. Un temps formalisé de présence sociale en fin de journée dans le secteur jeune du centre social, très bien repéré par le public, a permis de rencontrer de nombreux jeunes et d'échanger autour de la scolarité et de l'insertion professionnelle. Cela s'est maintenu après le déménagement du centre social devenu Maison Pour Tous, dans le bas du valon. Le partenariat avec le collège Vallon des Pins et les échanges réguliers avec la CPE et l'AS scolaire, ont permis de répondre aux besoins de soutien de certains collégiens. Un projet a été développé en direction de lycéens qui souhaitaient enrichir leur anglais avec l'association Apprendre l'anglais : nous avons co-organisé un projet ERASMUS avec 25 jeunes Européens (venus d'Italie, Turquie, Hongrie, Croatie, Pays Bas et France) sur la thématique des maladies. Cinq jeunes de la Savine ont participé à une semaine avec des temps sportifs, des découvertes culturelles et des échanges sur la vie des autres (ouverture culturelle).

- ◆ Accueillir et intégrer un nouvel éducateur sur le territoire.
- ◆ Relancer la dynamique partenariale.
- ◆ Elargir la zone d'intervention à La Martine (demande des partenaires locaux, dont le collège).

### CAMPAGNE LÉVÊQUE VALNATURÉAL – SAINT LOUIS

Campagne-Lévêque compte un nombre croissant de logements squattés par des familles en situation irrégulière ou pas, et un réseau de stupéfiants très important, qui investit ces squats menaçant les habitants pour qu'ils leur « rendent service ». La présence de la police est très régulière mais ce retour bienvenu de l'Etat crée de grandes tensions et met en lumière la complexité du fonctionnement d'une économie parallèle dans laquelle certaines familles sont prises en otage – entre survie et peur. L'arrivée d'une nouvelle éducatrice dans l'équipe a relancé la dynamique territoriale et débouché sur de nouveaux accompagnements, notamment des filles.

Le collège Jules Ferry, implanté à l'entrée de la cité, a connu tout au long de l'année plusieurs actes de violences envers le corps enseignant et des intrusions de jeunes cagoulés. Des grèves et droits de retrait ont été menés par les personnels et cette situation, conjuguée aux protocoles sanitaires, a impacté nos interventions, annulées ou reportées à différentes reprises : nous n'avons pu mener qu'un seul stage de remobilisation *Courte échelle*, auprès des 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> (celui des 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> a dû être annulé). Cependant, notre lien étroit avec le collège nous a permis de les soutenir et de continuer à intervenir en complémentarité auprès des jeunes et des familles lors des fermetures. Ainsi, avec la MPT/centre social, des activités ont été proposées aux collégiens et à leurs familles une fois par semaine, en fin de journée (l'After school). Du fait de ce fort partenariat avec le collège nous accompagnons essentiellement des collégiens pour des problématiques liées à la scolarité, la famille, le comportement et la mobilité. Les actions collectives ont été très importantes en 2021, que ce soit en partenariat avec le centre social ou avec l'association Le Rocher. En plus des sorties culturelles et sportives, nous avons mené un séjour à la ferme avec

cinq jeunes qui n'étaient jamais partis sans leurs parents. Ces quelques jours loin de la cité ont été l'occasion de participer à différentes tâches dans la ferme (nourrir des animaux et en prendre soin) et d'apprendre à vivre en collectivité. Ce séjour a été clôturé par une sortie au Frioul avec les mères qui ont fait connaissance et ont gardé un lien depuis.

- ◆ Mettre l'accent sur la dynamique partenariale réamorçée après les différents confinements
- ◆ Développer des projets autour de la scolarité (Courte échelle, After school) et de l'insertion socioprofessionnelle (chantiers éducatifs)
- ◆ Mettre en œuvre une proposition spécifique pour les filles.

### BRICARDE

La présence policière aux alentours de la cité pour lutter contre la vente de stupéfiants génère un climat de méfiance et les vagues successives de violence ont fortement impacté la vie sociale du quartier. Les habitants ont déserté l'espace public et se replient dans leurs domiciles, ce qui diminue leur participation aux activités proposées par les associations et acteurs locaux du site, et diminue également l'intérêt du travail de rue de l'équipe éducative. Nous avons reçu de nombreuses demandes d'aides alimentaires de jeunes couples, ce qui illustre la précarité du territoire.

En 2021 nous avons accompagné 53 jeunes entre 15 et 21 ans, dont 3 ont été orientés vers l'ASE. Ces accompagnements portaient en grande partie sur la santé, le décrochage scolaire, l'emploi et le maintien dans la scolarité. Le centre social est le partenaire incontournable avec lequel nous avons mené le plus d'actions en direction des jeunes et des familles. Des sorties ont été organisées, à caractère culturel et sportif (Carrières des Lumières des Baux de Provence, randonnée et kayak au Frioul...) mais nous avons dû annuler le séjour culturel en Bourgogne, car 24 heures avant le



départ, 2 jeunes ont été testés positifs au Covid. Deux chantiers éducatifs, en partenariat avec le centre social, ont été menés sur site avec 12 jeunes : réalisation de deux fresques pour embellir le quartier et donner envie aux habitants de sortir de chez eux. Nous avons travaillé le projet professionnel des participants, et avons impulsé des inscriptions auprès de la Mission Locale et de Pôle emploi. Malgré les ruptures dues à la crise sanitaire, le collège Henri Barnier a tenté de maintenir le lien avec les jeunes en décrochage.

- ◆ Un projet théâtre pour travailler la confiance en soi et l'élocution : ateliers et sorties théâtre.
- ◆ Un chantier éducatif avec des 18/21 ans éloignés des prérequis de l'insertion.
- ◆ Soutien à la parentalité via des sorties parents/enfants.
- ◆ Un séjour (V.V.V).

## PLAN D'AOU

Cette cité à taille humaine a fait l'objet d'une réhabilitation importante mais les infrastructures (MPT/centre social, médiathèque, terrains de jeux) sont plutôt investies par des personnes domiciliées aux alentours que par les résidents. L'été a été marqué par des tensions entre un groupe de jeunes voulant un local et le centre social qui ne pouvait répondre à la demande en l'état (intrusions, squat...), cela sur fond de guerre de réseaux. Le lien avec la MPT/centre social est important : actions communes autour de la scolarité et sorties.

Nous avons majoritairement accompagné des collégiens avec une prégnance du public masculin (72 %), plus visible sur l'espace public ; nous rencontrons plutôt les filles sur les actions dans le collège. Nous sommes intervenus, en partenariat avec le centre social, dans le collège Elsa Triolet : stages de remobilisation, journées d'intégration, ateliers jeux, en prévention des ruptures scolaires. Nous avons également mis en œuvre des sorties à la journée, culturelles ou sportives, afin de faire sortir les jeunes du quartier et de nouer un lien de confiance. La question de l'insertion

professionnelle a été la plus prégnante (38 %) chez les 18/21 ans : accompagnements vers le droit commun (liens avec MOVE et Mission locale) et réalisation de 4 chantiers éducatifs (rénovation, graff et animation) permettant aux participants de se projeter dans différents secteurs professionnels. Suite notamment au chantier réalisé dans l'hôpital Edouard Toulouse, une des participantes a intégré la structure en contrat d'apprentissage d'aide-soignante.

- ◆ Continuer le travail sur une base partenariale : chantiers éducatif, un séjour VVV et poursuite des interventions au sein du collège (remobilisation, ateliers, journée d'intégration des 6<sup>e</sup>).

## LA CABUCELLE - LES CROTTE

Ce territoire très étendu et hétérogène compte 15 000 habitants, répartis entre des cités HLM de taille moyenne et des noyaux villageois. La transformation des Crottes se poursuit avec le projet Euro-Méditerranée (construction d'habitations, hôtels et bureaux) et l'ampleur des travaux, qui va s'intensifiant (terminus à venir du tramway à la station Gèze), génère d'importants problèmes de circulation. En parallèle, nous constatons la présence de beaucoup de grands précaires (vendeurs à la sauvette, personnes sans titre de séjour) vivant dans des habitations insalubres. Il n'y a pas d'équipement de type Centre social, seule existe depuis peu la Maison France Service (Chemin de la Madrague Ville). Une présence sociale régulière nous a permis d'être en lien avec les partenaires, de nourrir le diagnostic et d'exercer notre fonction d'alerte.

Nous avons accompagné une quarantaine de jeunes, en majorité des garçons. Les problématiques les plus fréquentes ont été des ruptures familiales, des difficultés financières, des problèmes de comportement et l'addiction aux écrans. Nous avons finalisé le court-métrage réalisé avec Ph'Art et Balises au collège Arthur Rimbaud (un temps interrompu par le confinement). Nous avons également mis en place deux stages de remobilisation avec des

décrocheurs de ce collège et, depuis la rentrée un atelier hebdomadaire Jeux de société dans l'établissement. Notre participation aux GPDS a débouché sur de nouveaux accompagnements concertés et a accru le lien dedans/dehors (collège/quartier). Dans le cadre de nos partenariats avec Rebondir13 et l'AJC, nous avons réalisé des sorties éducatives sportives et culturelles, à l'année et notamment pendant toutes les vacances scolaires. Ces actions nous ont permis d'être en relation avec beaucoup de jeunes et des familles, de repérer des problématiques et de proposer des accompagnements. Notre permanence à la Mission locale des 15<sup>e</sup>/16<sup>e</sup> a favorisé l'orientation par les conseillers de jeunes adultes en grande difficulté.

- ◆ Dès janvier, Initiation à l'équitation avec 7 jeunes (sera clôturée par un mini-séjour en Camargue).
- ◆ Poursuite des projets avec le collège : court-métrage, Jeux de société, stage de remobilisation.
- ◆ Permanence hebdomadaire en Mission locale.
- ◆ Consolidation du partenariat avec les associations locales et co-construction de sorties sportives et culturelles, pour renforcer la visibilité de nos interventions.
- ◆ Développer une présence sociale partagée et de nouvelles actions avec les 5 nouveaux médiateurs sociaux.

## 16<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

### CONSOLAT MIRABEAU

Ce territoire compte environ 5000 habitants répartis entre sept cités (Résidence Consolat, Résidence La Source, Village Mirabeau, Mourepiane 1&2, Ruisseau Mirabeau 1&2) gérées par CDC Habitat, Logirem, Vilogia et Unicil ainsi qu'une copropriété privée. La voie ferrée scinde Consolat en deux, et globalement, ce territoire est peu cohérent. Les attributions de nouveaux logements sur Ruisseau Mirabeau ont créé de fortes tensions et la résidence Consolat va être soutenue par la politique de la ville (une GUP) suite à l'apparition de



squats et la dégradation du cadre de vie (insalubrité, nuisances sonores...). Les habitants ont participé à des instances de parole et de décision mises en place par les partenaires institutionnels (GPS, conseils d'habitants, groupes de travail) et qui ont débouché pour le moment sur deux chantiers éducatifs propreté et cadre de vie. Ces chantiers ont permis à des jeunes déscolarisés et éloignés de l'emploi de faire leurs premiers pas dans le monde du travail (engagement, droit du travail...), d'être valorisés dans leur quartier et sensibilisés à la propreté de leur lieu de vie. Des actions collectives (à la journée ou séjours), organisées avec d'autres territoires du service, ont été mises en place afin de faire accéder les participants à des lieux culturels et leur permettre de se surpasser et prendre confiance en eux. Enfin, la présence de partenaires (PPS du Groupe addap13, Sport dans la Ville, Arts et développement) a contribué à redonner vie au quartier après cette crise sanitaire qui a beaucoup impacté les habitants. Dans le cadre du partenariat avec le collège Arthur Rimbaud, nous avons poursuivi le stage de remobilisation et l'atelier LEA (lecture-écriture artistique) avec des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> en rupture scolaire qui ont dans ce cadre réalisé un court-métrage (valorisation). Les réunions de GPDS ont permis une cohérence d'intervention auprès des familles entre le collège et la prévention spécialisée.

- ◆ Développer notre relation avec le LEP la Calade, en lien avec les médiateurs lycée, et consolider le partenariat sur le territoire.
- ◆ Poursuivre les actions avec le collège et axer le stage de remobilisation sur l'orientation professionnelle.
- ◆ Enfin, nous proposerons deux chantiers éducatifs en partenariat, dont l'un portera sur la sensibilisation à l'environnement se clôturera par un séjour estival.

## LA CASTELLANE

L'équipe a connu des changements en 2021, avec le départ de l'éducatrice présente depuis 7 ans, et l'arrivée de 3 nouvelles personnes qui ont réalisé un diagnostic et rencontré les partenaires. Afin de se faire connaître, cette équipe a mené une présence sociale ritualisée sur des points stratégiques permettant de comprendre les enjeux locaux tout en étant attentive et prudente car la présence policière très régulière rend les membres du réseau très méfiants. Les jeunes impliqués dans les réseaux changeant chaque semaine, l'équipe a eu beaucoup de mal à être identifiée. Les réunions partenaires (locales ou institutionnelles) ont permis un diagnostic partagé et un travail transversal et une reconnaissance par les acteurs du territoire et les familles.

Les accompagnements éducatifs sont complexes et chronophages, avec des cumuls de problématiques (santé, délinquance, violence...). Pour répondre au besoin de sortir de la cité exprimé par les adolescents accompagnés nous avons mené des actions collectives (randonnée, accrobranche, Carrière des Lumières, ciné-débat) qui ont permis de rencontrer les familles et de nouveaux jeunes (bouche-à-oreille) pas toujours visibles en travail de rue, d'approfondir la relation avec les jeunes connus, d'observer les comportements et de proposer une ouverture, notamment culturelle. Un séjour avec des filles a également été mis en œuvre cet été. Plusieurs animations en pied d'immeuble avec les médiateurs de l'AMCS (Groupe addap13), ont réuni une vingtaine d'élèves de l'école, dont des CM2, ce qui nous a permis de nous présenter pour pouvoir être sollicité si besoin à l'entrée au collège. Deux chantiers éducatifs (remise en état d'un local et jardin partagé) ont permis de travailler avec les jeunes sur les rythmes de vie et l'employabilité à partir de leurs retards : prise de conscience mais aussi acquisition de compétences et valorisation.

- ◆ Travailler en transversalité avec des partenaires locaux via notamment la poursuite de sorties à la journée.
- ◆ Séjour d'été avec des collégiennes,

deux chantiers éducatifs (partenariats avec le centre social et une petite association locale), rencontre de nouveaux jeunes et poursuite/développement des accompagnements.

- ◆ Consolidation du partenariat avec le collège Barnier et démarrage du projet de remobilisation scolaire.

## BASSIN DE SÉON

Ce territoire très étendu compte 4 noyaux villageois (Saint André, Saint Henri, Estaque et Riaux), 18000 habitants, deux collèges, un lycée des métiers, une bibliothèque, un cinéma, un tissu culturel très riche mais des transports en commun insuffisants (en saison la navette fluviale le désenclave un peu). La précarité de certains quartiers, notamment Saint André, reste importante. L'arrivée d'une éducatrice spécialisée supplémentaire en 2021 et la présence sociale ont permis de développer des actions et partenariats. Nous avons accompagné 155 jeunes dont 60 % de filles, grâce notamment à l'arrivée de l'éducatrice.

Après les confinements de 2020, de nombreux jeunes ont eu du mal à reprendre une scolarité et nous avons axé 78 accompagnements sur cette problématique. Une convention avec les collèges formalise notre prise en charge des décrocheurs ou absenteïstes, notre participation aux instances pédagogiques et de suivi ainsi que l'accueil des élèves exclus. Nos actions collectives et sorties ont concerné une cinquantaine de jeunes : sorties au Frioul (22 jeunes qui ne partaient pas en vacances) ; semaine avec La déviation (lieu artistique) et le centre social autour de l'environnement et du patrimoine industriel du territoire ; remobilisation avec Eloquentia et le Centre social pour 7 jeunes autour de l'expression orale (estime de soi) clôturée au Mucem devant du public, des familles et France 3 ; montage d'un film avec 5 jeunes filles et une danseuse professionnelle de la compagnie Unplush (prise de confiance en soi), une semaine avec le cinéma Alhambra et le réalisateur Steeve Calvo a permis à 10 jeunes de participer à la

création de scénario et mise en scène sur les dangers du numérique. Avec les plus grands nous avons mené un chantier éducatif (locaux de SALC à Saint André).

- ◆ Mener un chantier de rupture, un chantier éducatif (avec les partenaires locaux), un séjour estival avec des jeunes ne partant pas en vacances, un projet photo avec les jeunes en décrochage scolaire (support artistique valorisant et sensibilisation à la bonne utilisation des téléphones portables), et finaliser *Les promises* (projection du film tourné sur le territoire avec des jeunes des quartiers nord).

## SEPTEME LES VALLONS

### Gavotte Peyret

Cette commune tout en longueur regroupe 11000 habitants et comprend des espaces socioculturels et sportifs.

Cependant, la ville est peu dotée en transports en commun et ne constitue pas un bassin d'emploi, ce qui impacte l'insertion sociale et professionnelle, notamment des jeunes.

En 2021 nous avons consolidé nos liens avec les différents partenaires, notamment le centre social de la Gavotte pour mutualiser nos moyens et mener des actions communes, co-construites avec des jeunes : plusieurs sorties culturelles et sportives réalisées avec des groupes mixtes à l'année et plus particulièrement pendant les vacances, des soirées thématiques autour de la santé, de la violence faite aux femmes et des risques liés aux addictions avec aussi l'Espace jeunes de Septèmes. Durant la période estivale, nous avons été sollicités par le centre social pour accompagner les groupes de jeunes sur un large choix de sorties notamment sur la base du Frioul : ces partages de moments forts et positifs permettent de créer ou renforcer le lien éducatif avec les jeunes, favorisant leur adhésion à l'accompa-

gnement éducatif mené au quotidien. Afin de travailler sur l'insertion professionnelle, deux chantiers ont été effectués avec les plus grands.

- ◆ Poursuite des projets avec une attention particulière sur le partenariat avec le collège.
- ◆ Cibler tout spécialement les 11/16 ans pour aborder en amont les questions d'orientation et de projet.
- ◆ Poursuite des actions autour de l'insertion professionnelle (chantiers) et de la mobilité des jeunes.



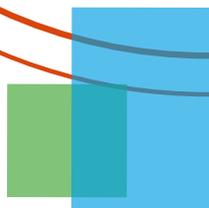
## PROJET PRISPAC

2021 a été une année phare pour cette action, puisque 2 postes d'éducateurs sont financés par la préfecture afin de la développer sur tout Marseille. Nous avons donc pu proposer un nombre important d'activités collectives : préparation sportive, tests psychotechniques et entretiens de motivation, films spécifiquement. 281 filles et garçons de 17 à 26 ans, majoritairement issus de QPV, ont bénéficié d'un accompagnement global en 2021. Au-delà d'un travail de fond de construction des projets professionnels individuels, nous avons répondu à de nombreuses demandes périphériques et sociales : suivi diététique, accompagnement au logement, besoins primaires dont l'ouverture de droits, etc. Cette approche globale rassure et fidélise le public. En 2021 nous avons également construit le parcours de formation Prépa Uniforme, en partenariat avec l'Ecole de la 2<sup>e</sup> Chance Marseille. Une promotion pilote avec 18 stagiaires de la formation professionnelle a été expérimentée pour affiner la préparation aux concours. Après deux mois de préparation sportive les jeunes intègrent l'école pour trois mois de formation avec 500 € mensuels au titre de la formation professionnelle (neuf modules : français, math, anglais mais aussi secourisme, etc.) ; le lien

avec nous est maintenu via 3 heures hebdomadaires de travail sur le projet professionnel et 9 heures de sport. Pour favoriser la cohésion de groupe et l'épanouissement personnel de chacun, nous réalisons avec eux un séjour oxygénation.

Les résultats en matière d'insertion professionnelle et sociale sont positifs avec 77 accès effectifs à l'emploi en 2021 ; le dispositif commence à faire référence auprès des différents partenaires et des entreprises se tournent de plus en plus souvent vers nous pour leurs recrutements, ce qui en retour est très incitatif pour les jeunes.

- ◆ Poursuivre la formation avec l'E2C.
- ◆ Mettre en œuvre un suivi santé/nutrition en partenariat avec une diététicienne de l'APHM (création d'une fiche de liaison addap13/APHM).
- ◆ Mettre en œuvre un nouveau partenariat avec ADECCO Marseille portant sur le positionnement de jeunes sur des offres en assurant une « continuité éducative en emploi ».

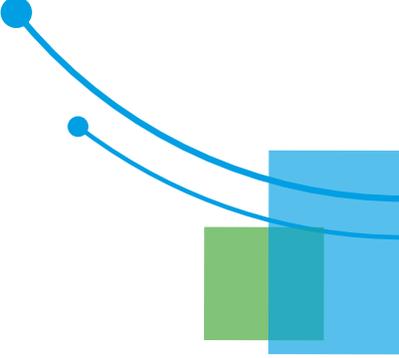


## LES ACTIONS

Service Marseille 15<sup>e</sup> / 16<sup>e</sup>: liste des actions spécifiques 2021

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
Bassens, Consolat	Bol d'air dans les Alpes (Séjour VVV)	Action collective
Bassens, Consolat/ Mirabeau	10 sorties à la journée VVV	Action collective
Bassens/La Maurelette	Chantier éducatif inter quartier Ferme Capri	Insertion professionnelle
Bassens II	Chantier éducatif à la Maison de l'Apprenti. Chantier éducatif avec CDC Habitat. Ateliers découverte avec la Cité de l'agriculture Co-Animation de rue avec ACELEM Co-animations avec UST et Une Autre Image Rencontre Bus d'Accès aux Droits	Insertion professionnelle Insertion professionnelle Développement social local Présence sociale / Scolarité Présence sociale Présence sociale
Consolat Mirabeau	Stage de remobilisation Arthur Rimbaud Sorties éducatives, sportives, de loisirs Séjour jeunes Argelès sur mer Chantier éducatif Résidence Consolat Activités sportives Consolat (UST)	Scolarité Action collective Action collective Insertion professionnelle Développement social local
La Castellane	Sorties éducatives, sportives, culturelles Séjour Camping Argelès sur mer Animation en pied d'immeuble Chantier éducatif : local et jardin partagé	Action collective Action collective Développement social local Insertion professionnelle
Maurelette	S'ouvrir par le sport à l'environnement (VVV) Animation en pied d'immeuble Atelier jeux de table et intervention classe relais Col-lège Massenet	Action collective, Santé Présence sociale Scolarité
Maurelette/Kalliste	Séjour La Motte du Caire (VVV) Petites filles deviennent grandes	Action collective Estime de soi, valorisation
Les Bourrely	Atelier jeux de société au collège E. Triolet Groupe de parole libre au collège E. Triolet Oxy'jeune, remobilisation collège E. Triolet Journée d'intégration des 6 <sup>e</sup> au Frioul Sorties éducatives (Frioul, VTT, randonnée...) Fête ou événements sur le quartier Groupe femmes de Notre Dame Limite Futsal au gymnase de l'Hermitage Chantier éducatif les Bourrely	Présence sociale, scolarité Présence sociale, scolarité Scolarité, estime de soi, Présence sociale, scolarité Scolarité, action collective Présence sociale Parentalité Scolarité, action collective Insertion professionnelle
Estaque-Bassin de Séon	Sorties thématiques (ZEF, Déviation, Cinéma, Randonnée, Frioul) Chantier Educatif Saint André SALC ● Entre nature et industrie (Stage Déviation) ● A voix Haute (Eloquentia) ● Rouvrir le monde (Alhambra) ● Sensibilisation numérique (Petits Débrouillards) ● Hip Hop PASEO, ● Invitation Auteur (Cerese - Bibliothèque) Promises (UNPLUSH) Animation de proximité Forum Associatif, Collectif Jeunesse	Loisirs, culture, estime de soi  Insertion professionnelle Scolarité, Estime de soi, Actions collectives  Scolarité, estime de soi Présence sociale / DSL Développement social local

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
La Solidarité	Chantier éducatif "hors cité" (Fontainieu) Chantier éducatif "Valeurs de la République" Sortie "Familles" au Frioul Sorties "été Jeunes" Marseille et environs Séjour "Cévennes" Forum "emploi/formation" Sorties "rencontres et découvertes" (Toussaint) Chantier "Jardin Partagé" (financement permis) Réussite éducative collège Vallon des Pins Insertion professionnelle	Insertion professionnelle Insertion socioprofessionnelle, Familles, action collective Santé, action collective Santé, action collective Insertion professionnelle Estime de soi, santé, scolarité Insertion professionnelle, DSL Scolarité, estime de soi Insertion professionnelle,
La Viste	Chantier éducatif (Subside) Sortie randonnée Calanques Animation Basket/Tournoi inter quartier Fête de la parole Soirées thématiques Atelier jeux de société au collège Jean Moulin	Insertion professionnelle Action collective, santé Présence sociale, sport Développement social local Loisir, culture, famille Scolarité, estime de soi
Les Aygalades	Atelier Jeux de société Jean Moulin Atelier Basket Permanence avec MOVE Sorties éducatives (VTT, Frioul, etc.) Deux chantiers éducatifs Séjour Argelès sur mer (VWV) Réunion APHM Soirées animation avec partenaires	Scolarité, action collective Présence sociale, sport Insertion professionnelle, Accompagnement éducatif Insertion professionnelle Accompagnement éducatif Santé, action collective Développement social local
La Savine	Sorties éducatives, (VTT, cinéma, golf...) Séjour Alpes et méditerranée Soutien scolaire Atelier jardinage Repas débat Banque alimentaire	Action collective Scolarité, action collective Scolarité Développement social local Santé Développement social local
Campagne Lévêque	Sorties culturelles et sportives Séjour Grandeur nature Courte échelle (remobilisation collège Jules Ferry) Chantier éducatif à l'hôpital Edouard Toulouse Animation pied d'immeuble After School (co porté)	Action collective Action collective, familles Scolarité Insertion professionnelle Présence sociale, sport Scolarité, familles
Bricarde	10 Atelier LEA – court-métrage Stage de remobilisation (17 séances) Réunions partenariales 33 permanences Mission locale Sortie Familles Calanques et Frioul (5) Sortie neige à Ancelles 11 sorties jeunes (Frioul, plages, Accrobranche)	Insertion professionnelle Action collective Soutien à la parentalité
Cabucelle, les Crottes	10 Atelier LEA – court-métrage Stage de remobilisation (17 séances) Réunions partenariales 33 permanences Mission locale Sortie Familles Calanques et Frioul (5) Sortie neige à Ancelles 11 sorties jeunes (Frioul, plages, Accrobranche)	Estime de soi Valorisation Développement social local Insertion professionnelle Parentalité Action collective Action collective



# Service Pays d'Aix

Responsables : H el ene Mica ilidis - Magali Treussart- Michael Crovasce  
Service administratif : Marina Goubault  
21,50 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée  
Base de direction : EPI - 3, rue Charloun Rieu - 13090 Aix-en-Provence  
Contacts : 04 42 20 27 85 - service.pays.aix@addap13.org

Une année 2021 tout aussi complexe que l'année précédente car les consignes sanitaires successives ont eu des répercussions sur les actions éducatives qu'il a fallu décaler, adapter, réorganiser. Au regard de notre expertise de 2020, le travail de rue a été intensifié sur tous les territoires d'intervention afin de maintenir le lien en dépit des restrictions de sociabilité et d'apporter le soutien dont les jeunes et les familles avaient besoin. Les équipes éducatives ont partout constaté que cette situation anxiogène qui dure dans le temps affecte le comportement des jeunes, avec pour certains des passages à l'acte violents. De ce fait la présence sociale dans le cadre de l'action *Psy dans la rue* a pris tout son sens, notamment à Vitrolles et à Salon.

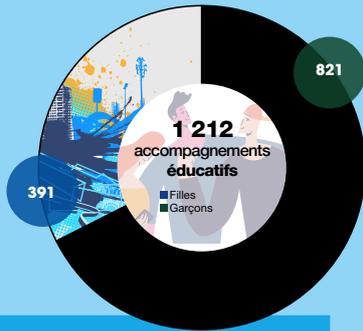
Dès le printemps, mettant à profit l'assouplissement des mesures sanitaires, les équipes éducatives ont mis l'accent sur le volet collectif et canalisé l'énergie des jeunes en proposant des chantiers éducatifs, mini camps, sorties éducatives et pratiques sportives... tout en respectant le protocole sanitaire. Au regard des problématiques scolaires et du nombre important de d scolarisations qui ont impacté majoritairement des jeunes d j  

difficultés, les équipes éducatives ont développé différentes actions :   Gardanne des *Aides aux devoirs* avec le secours Catholique et les élèves ingénieurs des Mines ;   Marignane un dispositif *Accompagnement personnalisé réussite scolaire* au sein du collège Jacques Prévert ;   Aix en Provence un projet transversal de *Remobilisation par le sport* conventionné avec le Lycée Cézanne et à Pertuis l'ouverture d'une *classe DAC* pour accueillir les jeunes repérés déscolarisés, fruit d'une co-construction avec la Commune et l'Education nationale. L'insertion des 16/21 ans a été partout travaillée par le biais des chantiers éducatifs, des liens avec la Mission locale et de la participation à la Garantie jeunes ; des dispositifs spécifiques ont permis de renforcer l'efficacité des accompagnements comme *MOUVE* aux Pennes Mirabeau et *2 me Chance*   Salon. A noter qu'un *accueil jeune* a été organisé au sein de la Mission locale du Pays d'Aix. La question des jeunes à la rue à Aix en Provence a également été repensée avec un travail de maillage partenarial spécifique, qui a donné lieu entre autres et à titre d'exemple à une participation aux *maraudes en soirée* avec l'équipe du SAO.

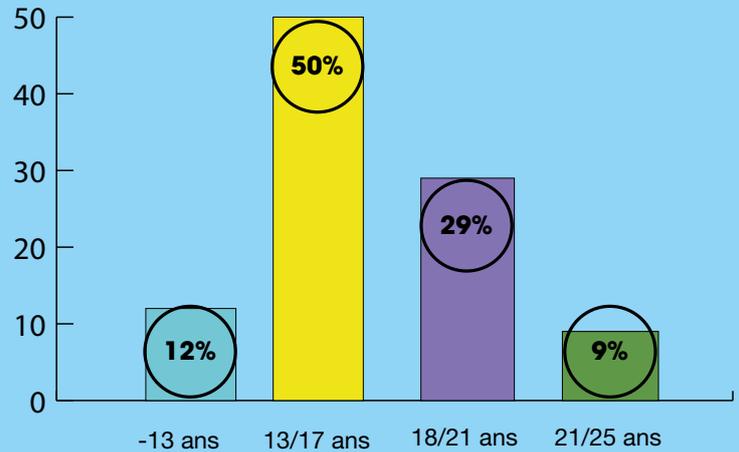
## Perspectives 2022

- ◆ Travail de rue renforcé.
- ◆ Mobilisation renforcée des familles dans le cadre des accompagnements éducatifs individualisés.
- ◆ Consolidation des partenariats pour la mise en œuvre d'actions liées à la scolarité, l'insertion socioprofessionnelle et toutes les formes d'actions collectives (Urban sport truck Pays d'Aix, remobilisation, sorties éducatives, séjours de rupture, animations préventives, activités sportives et culturelles...) permettant d'apporter des réponses cohérentes et structurantes à la jeunesse.

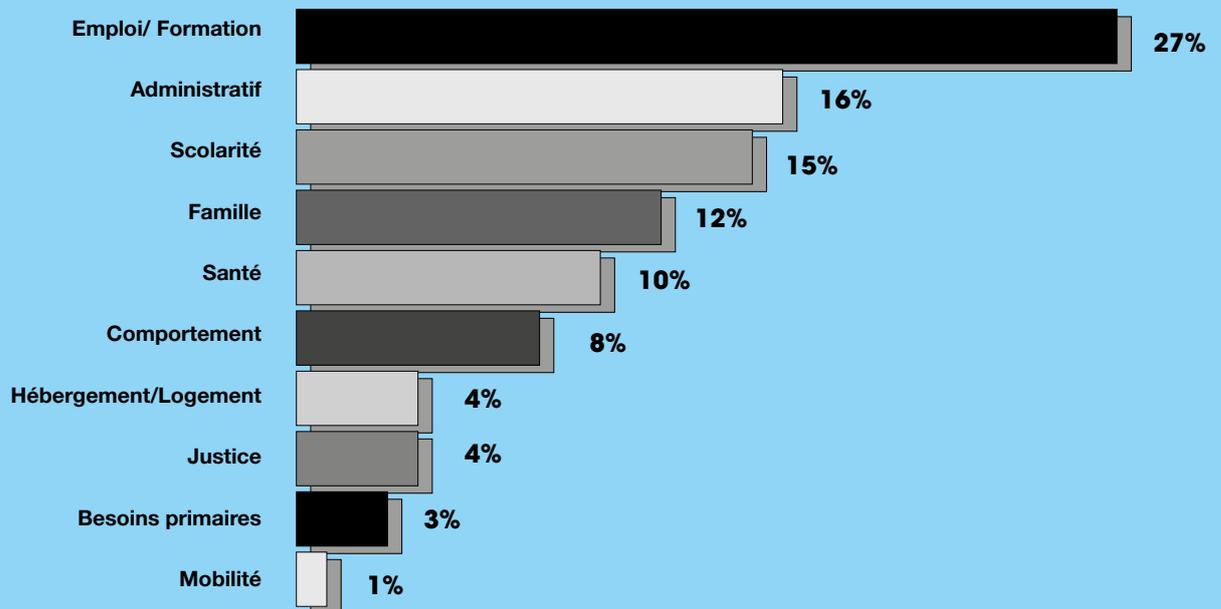
● **4 110 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





## AIX-EN-PROVENCE

### CENTRE-VILLE

Le nombre de jeunes en errance est toujours aussi important. Notre accompagnement éducatif individualisé est très reconnu par les partenaires de proximité avec lesquels le maillage est constant et nécessaire autour des situations : SAO, Mission locale, lycées, MDS, PAEJ, haltes de jour associatives, etc. pour permettre une approche/orientation globale. En effet, la plupart de ces jeunes connaissent des difficultés au niveau de l'hébergement ou de l'accès au logement et des ruptures familiales. Déficit de formation et précarité sont associés pour une majorité d'entre eux avec un parcours vers/dans l'emploi très difficile et une faible estime de soi. Des maraudes en binôme avec l'éducatrice spécialisée du SAO ont permis d'aller vers les jeunes à la rue, méconnaissant les dispositifs et structures de droit commun. En parallèle, la gestion du studio de la résidence des Myrtilles (convention avec la MECS Acte 13) nous a permis de trouver des solutions temporaires de mise à l'abri. En collaboration avec le technicien d'Acte 13 deux chantiers éducatifs ont permis de le rénover (propreté, peinture) et de mettre à jour des savoir-faire permettant aux participants d'avancer vers un parcours d'insertion professionnelle sur la base d'une revalorisation bienvenue. Enfin, des réunions partenariales ont été menées avec le RPA (Réseau parents Aix en Provence) permettant d'amorcer des perspectives nouvelles.

### JAS DE BOUFFAN

Cette année l'équipe a poursuivi sa stratégie d'investissement de ce vaste territoire pour rassembler partenaires et habitants autour d'actions communes

permettant de créer ou renforcer les liens. En parallèle les animations en pied d'immeuble ont été une plus-value notable, renforçant la reconnaissance de l'équipe et augmentant le nombre de sollicitations par les familles. Toutefois si la mobilisation des partenaires a été plus importante, elle reste fragile et la plupart des acteurs jeunesse connaissent des difficultés de fonctionnement (changement de direction, difficultés financières, équipe réduite...). Nous avons réussi à impliquer des habitants et associations de proximité (le Jas en couleur, APM, Ludothèque...) dans la réalisation d'animations de quartier et ils sont désireux de s'investir pour poursuivre cette dynamique.

Nous avons beaucoup travaillé avec les collèges Jas de Bouffan et Château Double, autant aux abords des établissements que dans la mise en place de plateaux techniques au côté des AS et infirmières scolaires et des CPE. La relation de confiance construite depuis plusieurs années s'est maintenue à travers les changements d'équipes pédagogiques et s'est concrétisée par un nombre croissant de PAEI. Concernant les actions collectives avec les jeunes accompagnés, nous les avons axées autour de la prévention des ruptures scolaires et de l'inscription dans les actions locales (animations et ateliers vidéo sur le territoire avec Keolys). Des sorties et séjours éducatifs (VVV activités plein air et chantier solidaire à Vaunières, tournoi sportif) ont permis de travailler sur des comportements et des problématiques mettant les jeunes en difficulté dans leur scolarité et leurs relations. En partenariat avec la MDS et l'Ecole des XV, nous avons soutenu des élèves en grande difficulté dans leur travail scolaire et en risque de rupture. Quant à l'insertion professionnelle le partenariat avec les conseillers en insertion a renforcé l'efficacité de nos accompagnements, notamment dans

la formalisation de contrats d'apprentissage ou relais Garantie Jeunes. Un nouveau partenariat avec la Régie du Pays d'Aix a ouvert de nouvelles perspectives (volonté partagée d'interventions en direction des jeunes désireux de capitaliser une expérience personnelle et professionnelle). En parallèle, les chantiers éducatifs restent notre outil privilégié pour remobiliser vers des parcours d'insertion : 15 jours de réhabilitation d'anciens locaux associatifs (collaboration renforcée avec les services techniques de la Ville) et reconduction du partenariat avec le Festival ZIK Zac avec un nouveau support de démontage du festival.

### AIX NORD : BESSON SAINT-EUTROPE - LA PINETTE

Une nouvelle équipe éducative a pris ses marques depuis septembre 2021 sur ce territoire doté d'équipements de qualité permettant notamment de mener des animations dans des espaces fréquentés. Nous avons observé des tensions liées à des actes de délinquance isolés, l'oisiveté de certains jeunes et des incivilités sur fond de contexte sanitaire contraignant. Afin d'investir le territoire et d'offrir un repère au public, un accueil jeunes a été formalisé au sein du centre social Aix Nord et des animations préventives régulières ont permis de nouer/consolider la relation éducative avec le public. Un chantier éducatif et des tournois sportifs ont remobilisé les participants. Nous avons développé des accompagnements éducatifs individuels notamment pour des problématiques scolaires : participation au soutien scolaire du centre social, complétée par un séjour et des sorties éducatives pendant les vacances d'été (Frioul, plein air, Z5...).

En parallèle, l'intervention territoriale a été repensée de manière à englober le site de la Pinette : nous y avons mis en place un accueil jeune dans des locaux du bailleur pour formaliser une présence



éducative et organisé des animations de prévention et projets partenariaux (PRO-DAS, CIACU) avec des 12/15 ans.

En perspective, une attention particulière sera apportée aux animations préventives et à la prise en charge de collégiens via la réaffirmation du partenariat avec les établissements scolaires.

### CORSY

Les intervenants ont changé en 2021, avec l'arrivée d'un nouvel éducateur de prévention et d'un nouvel APJ au centre social Albert Camus. Le quartier a été marqué par la présence régulière des forces de l'ordre et dans la continuité de la crise sanitaire, nous avons observé des cumuls de difficultés dans les familles, des jeunes se retrouvant rapidement en difficulté scolaire et d'autres développant des actes délinquants. Malgré la requalification, ce quartier enclavé est le plus précarisé de la ville. Nous nous sommes attachés à élargir et diversifier le partenariat avec les acteurs de l'insertion : la collaboration étroite et continue avec la Mission locale et le Pôle emploi, assortie de la mise en œuvre de chantiers éducatifs, a permis à des jeunes de se projeter et d'engager des démarches constructives. Concernant la scolarité, nous avons collaboré avec le centre social et les AS scolaires afin de mener des accompagnements renforcés des jeunes les plus en risque de décrochage. Enfin, avec les plus oisifs, des sorties éducatives ont été organisées à l'année. Il apparaît que pour un nombre important de jeunes, l'accompagnement par d'autres services (PJJ, AEMO, etc.) est très complexe ; aussi avons-nous formalisé des temps de liaisons partenariales afin de favoriser le déroulé de ces interventions auprès d'eux et de leurs familles.

### ENCAGNANE

La crise sanitaire et ses restrictions ont réduit nos possibilités de mobiliser les préadolescents (11/14 ans) que nous captions généralement via les actions collectives et animations en pied d'immeuble. En outre, depuis mars 2021, le secteur jeune du centre social de la Provence n'étant plus en capacité d'accueillir du public, les ados et préados n'ont eu aucune structure sur le territoire pour les accueillir notamment pendant les vacances scolaires. Nous observons d'autres effets de la crise : augmentation des décrochages scolaires et des situations de précarité, développement de troubles psychologiques chez les plus fragiles (de plus en plus jeunes), ruptures familiales, rapports conflictuels.

Au vu de la difficulté de mettre sur pied des actions collectives de proximité et des sorties éducatives (présentation du pass sanitaire) et de la fragilisation du public, nous avons mis l'accent en 2021 sur les accompagnements éducatifs individualisés. Nous avons travaillé en collaboration étroite avec les partenaires associatifs et institutionnels en fonction des problématiques rencontrées (MDS, AS, PJJ, Mission locale, Pôle emploi...).

#### Perspectives 2022 sur les territoires d'intervention d'Aix en Provence

- ◆ Le travail de rue sera renforcé et des accueils jeunes seront organisés en fonction des besoins contextuels, tels que par exemple au quartier de la Pinette.
- ◆ L'insertion professionnelle, par la participation aux instances comme la Garantie Jeune, la mise en œuvre de chantiers éducatifs et le développement/consolidation des partenariats spécifiques (Mission locale, Pôle emploi...)
- ◆ Le développement d'actions liées

à la scolarité telle que la Remob au lycée Cézanne (transversale), la prévention des ruptures scolaires en partenariat avec la MDS et l'Ecole des XV...

- ◆ Des animations préventives en pieds d'immeubles seront organisées avec les habitants, afin d'impulser une dynamique participative positive.
- ◆ Le travail avec le réseau de partenaires associatifs et institutionnels sera affiné afin de faciliter l'accompagnement et l'orientation des jeunes et des familles.

### GARDANNE

Cette commune pourvue d'un tissu institutionnel et associatif dense, organise de nombreuses manifestations pour les habitants et compte deux collèges (Pesquier et Péri) et deux lycées (Fourcade et lycée agricole). En outre la *Passerelle*, service municipal d'aide à la recherche d'emploi et de formation, permet de répondre aux demandes d'insertion. Malgré cet engagement, l'existence de réseaux d'économie parallèle détourne des jeunes de l'insertion, et les conduites à risques génèrent des problèmes d'addictions et de santé. Enfin, la crise sanitaire a désorganisé les institutions et associations, engendré anxiété, isolements et souffrances psychiques, renforcé la précarité et les décrochages scolaires. De nombreuses familles ne survivent que grâce aux aides alimentaires (CCAS, Secours populaire, Restos du cœur, Secours catholique).

Pour faire face à l'ensemble de ces faiblesses nous avons mis en place avec le tissu partenarial des actions collectives : *Street Workout*, associé à l'Urban sport truck, a généré une forte mobilisation (40 jeunes de 6 à 21 ans par séquence) et créé une synergie fructueuse entre jeunes et partenaires, des

animations préventives, deux mini-séjours, dont un à destination de filles et des sorties éducatives. Cet ensemble a permis de sortir les participants de leur environnement, vers des lieux, activités et personnes nouvelles. Pour répondre aux problèmes de décrochage et d'adaptation scolaires, au-delà de nos accompagnements éducatifs et nos échanges avec les équipes pédagogiques, nous avons mené deux actions de soutien scolaire : avec les bénévoles du Secours catholique (liens intergénérationnels et transmission du savoir) et avec les étudiants de l'école des Mines (campus Charpak). Les 17 participants ont enregistré une progression de leur niveau scolaire mais aussi des avancées dans la relation à leur famille. L'action *Parents ados* a permis d'améliorer les liens intergénérationnels et deux chantiers éducatifs ont favorisé l'inscription de six jeunes dans les dispositifs de droit commun après avoir permis de réinterroger leur projet et leur employabilité.

- ◆ Actions de soutien scolaire en coopération.
- ◆ Travail sur l'amélioration des liens intergénérationnels.
- ◆ Insertion socioprofessionnelle.
- ◆ Animations préventives et activités collectives.

## MARIGNANE

L'année 2021 a été marquée par une forme d'installation dans le temps de la crise sanitaire. En effet, l'évolution des restrictions sanitaires ont eu un impact important sur notre public et donc sur notre pratique. Au niveau de la scolarité tout particulièrement, l'instauration de cours en demi-jauge et d'enseignements dispensés en distanciel ont accentué les inégalités en termes d'apprentissage des savoirs, le succès de ces modalités reposant en partie sur l'accès à Internet et l'investissement des parents. Pour ce qui est de l'emploi et de la formation, le public jeune s'est trouvé également impacté par l'arrêt des formations ou la rupture des contrats de travail précaires (CDD ; Intérim...). Enfin la crise a impacté nos projets collectifs et même nos accompagnements individuels (démarches compliquées par des fermetures, tests PCR ou antigéniques...). Dans ce contexte et pour donner à voir notre disponibilité éducative nous avons choisi d'accentuer les temps de présence sociale pendant lesquels nous avons été notamment fortement sollicités par des 16/20 ans en demande de formation ou d'emploi. Nous avons

mené trois chantiers avec des jeunes majeurs et pu travailler avec eux l'insertion professionnelle mais aussi des problématiques judiciaires, de santé, de logement... En termes de scolarité nous nous sommes appuyés sur notre participation au dispositif APRS avec le collège Jacques Prévert pour capter des jeunes issus de quartiers où nous n'avons pas de partenaires associatifs (Raumettes, parcs H. Bouchet et Camoin). Certains d'entre eux ont participé à des sorties éducatives durant les vacances (été, Toussaint et Noël).

- ◆ Scolarité notamment avec la mise en œuvre par l'équipe éducative et le collège Jacques Prévert du dispositif *Accompagnement Personnalisé Réussite Scolaire*, et les actions Prépare ta rentrée (6<sup>e</sup>) et *Prépare ton brevet*.
- ◆ Le travail de rue sera renforcé ainsi que les actions collectives.
- ◆ Les chantiers éducatifs resteront une des portes d'entrée vers l'insertion socioprofessionnelle.

## VITROLLES

L'équipe éducative a intensifié la présence sociale et l'action éducative individualisée dans cette période de crise sanitaire pour assurer une intervention préventive auprès des jeunes des quartiers centre et sud, en insistant notamment sur l'importance des gestes barrières... Cette présence renforcée a permis d'observer de très près les itinéraires et habitudes des jeunes, d'être largement repérés comme adultes référents, de garder le lien de confiance avec les jeunes et familles des quartiers prioritaires et aussi de désamorcer des situations conflictuelles. Nous sommes restés vigilants à l'isolement des personnes les plus éloignées des structures de droit commun en maintenant les relations avec les partenaires. 2021 a également été marquée par la réhabilitation de Liourat nord et nous avons relayé des informations auprès des habitants.

Les actions collectives ont repris de manière plus dynamique en juin et septembre a marqué la vraie reprise du partenariat avec les établissements scolaires (rencontres en présentiel, espace éducatif Claudel...). Notre engagement auprès des établissements scolaires a permis de prendre en charge le plus tôt possible des élèves en difficultés, souvent sur fond de situations familiales compliquées. En termes d'insertion professionnelle nous avons également trouvé des solutions adaptées aux jeunes accompagnés. Des

actions telles que la *Prévention santé*, les cinés débats et *Psy de rue* ont contribué au bien être des participants et nous avons soutenu les associations dans des activités et animations de pied d'immeuble au bénéfice de l'ensemble des habitants éprouvés par la crise et en demande de lien social.

- ◆ Un travail de rue renforcé, avec la continuation de l'action *Psy dans la rue*, et le développement d'actions collectives, préventives et participatives, procéderont de l'action éducative sur le milieu.
- ◆ Un fort accent sera mis sur le travail avec les établissements scolaires (classe relais).
- ◆ Les chantiers éducatifs et la participation à la Garantie jeune seront des points d'appuis pour travailler l'insertion socioprofessionnelle des jeunes en accompagnement éducatif individualisé.
- ◆ La participation des éducateurs aux conseils citoyens sera maintenue.

## LES PENNES MIRABEAU

Nous avons peu à peu remis en place nos actions collectives et notre présence régulière, notamment sur des temps de soirée, a permis d'entrer en relation avec des groupes de jeunes en pied d'immeuble et de créer des liens, consolidés ensuite à travers des projets de remobilisation. Nous avons également renforcé nos propositions de sorties culturelles et sportives auprès des jeunes éloignés du droit commun et nous avons mené deux mini-séjours. Ce volet collectif permet de resserrer la relation éducative mais aussi de rencontrer les parents et les associer aux activités de leurs enfants (réunions de préparation, recueil des autorisations parentales et bilan des actions). Dans le cadre du développement social local, nous avons soutenu la structure de proximité QG dans l'organisation d'animations locales à destination des familles. A la rentrée scolaire nous avons enfin pu reprendre le café itinérant *Parent'aise* développé en lien avec la Ville, à destination de parents et d'élèves de CM1/CM2 : ces rencontres créent du lien, nous permettent d'être repérés en tant que ressources et d'orienter très en amont des difficultés (QG pour l'aide au travail scolaire, l'Ecole des parents pour un suivi psychologique, etc.), l'ensemble visant à faciliter le passage vers la 6<sup>e</sup>. Ces actions ont été soutenues par l'équipe



de volontaires en service civique du dispositif MOUVE, créé depuis cinq ans pour répondre aux difficultés d'insertion et de mobilisation de nombreux jeunes de la commune. Nous avons accompagné 10 jeunes dans ce cadre en 2021 : valorisation, remobilisation et accompagnement aux démarches d'insertion sociale et professionnelle durant 8 mois, tout en créant une dynamique territoriale autour de missions solidaires. Toujours pour répondre aux problématiques d'insertion, nous avons mené deux chantiers éducatifs et certains des huit participants ont par la suite intégré MOUVE. Les situations de jeunes SDF en rupture familiale nous ont confrontés au manque de logements d'urgence ou CHRS dans notre secteur et face à la recrudescence de besoins primaires nous avons initié la constitution de dossiers FAJ et SIAO afin d'apporter des réponses concrètes dans les situations d'urgence.

- ◆ Travail de rue et actions collectives seront renforcés ; le café itinérant *Parent'aise* sera maintenu pour faciliter le lien avec les parents.
- ◆ Reconstitution de MOUVE, cet accompagnement vers l'insertion de jeunes en service civique prenant appui sur les solidarités intergénérationnelles.
- ◆ Reconstitution des chantiers éducatifs.
- ◆ Les partenariats et l'appropriation de dispositifs d'aide en direction des jeunes en grande précarité seront développés pour répondre aux nécessités constatées.

## SALON DE PROVENCE

Au vu du contexte sanitaire et du renouvellement partiel de l'équipe, nous avons fortement priorisé la présence sociale en 2021. Nous avons observé une augmentation très forte des actes de violence, principalement aux Canourgues. Les plus marquants ont été des tirs aux heures de sorties

d'écoles qui ont eu un impact fort sur la population et notre public. Les violences se produisent de plus en plus en journée.

Parmi nos accompagnements, nous observons principalement des jeunes en souffrance psychologique, en difficulté voire en décrochage scolaires et en perte de sens, sur fond d'une forte attractivité des réseaux de stupéfiants, avec une consommation en forte hausse (notamment de gaz hilarant). Nous avons initié en 2021 une coordination régulière avec l'équipe de médiation lycée, permettant des observations croisées et des passages de relais efficaces. Nous avons également travaillé sur la base d'une collaboration étroite avec le dispositif *2<sup>nd</sup>e Chance* qui a permis d'apporter des réponses adaptées aux 15/21 ans. Ces actions ont aidé à approfondir nos liens avec les jeunes des Canourgues. Sur la Monaque et les Bressons, à partir de l'été nous avons effectué un travail d'observation et d'entrée en lien avec les jeunes sur la base d'un partenariat de proximité. Enfin, nous avons été vigilants à l'implantation du Centre social sur les Bressons et avons coopéré aux démarches participatives avec les habitants.

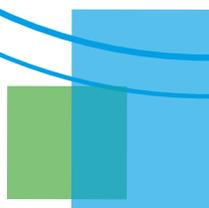
- ◆ Travail de rue renforcé et présence dans le cadre de l'action partenariale *Psy dans la rue*.
- ◆ Le dispositif *2<sup>nd</sup>e Chance* restera un des points forts de l'accompagnement socioprofessionnel des jeunes de 15 à 21 ans, ainsi que les chantiers éducatifs.
- ◆ Les actions collectives seront développées afin de permettre aux jeunes de sortir de l'environnement délétère des quartiers.
- ◆ Des stratégies d'intervention et des relais répondant aux problématiques actuelles devront être développées (isolement, souffrances psychiques, etc.).

## PERTUIS

En 2021, les interventions ont été systématiquement adaptées aux protocoles sanitaires successifs et nous avons fait le choix d'une présence sociale renforcée permettant de rester au plus proche des habitants et de repérer les besoins des familles les plus en difficultés pour leur apporter des réponses adaptées. Le contexte sanitaire a renforcé le décrochage scolaire des 10/15 ans et l'oisiveté des plus grands. Le Covid19 a amplifié les problèmes psychiques préexistants et nous sommes inquiets d'une augmentation sensible parmi les mineurs de comportements agressifs.

86 jeunes ont bénéficié d'un accompagnement éducatif individualisé pour des problématiques diverses. En matière d'insertion professionnelle, nous avons orienté vers la Mission locale, le Pôle emploi ou le bureau municipal de l'emploi, la MFR, le DAQ, le CFA et en parallèle nous avons mené des chantiers éducatifs avec des jeunes sans solutions ni projet pour impulser une amorce de parcours grâce à cette séquence à la fois concrète et valorisante (11 jeunes concernés en tout). Durant l'été, nous avons impulsé, en partenariat avec les associations locales, une dynamique collective : sorties éducatives, animations en pied d'immeuble avec l'intervention de l'Urban sport truck.

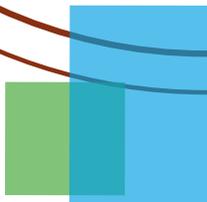
- ◆ Des actions liées à la scolarité (création d'une classe DAC) et à l'insertion socioprofessionnelle avec les chantiers éducatifs, la participation à la Garantie jeunes et le développement de partenariats spécifiques.
- ◆ Le développement d'actions intergénérationnelles (parents/ados) d'un fait d'une nouvelle mission validée par l'Etat via l'attribution d'un poste d'adulte relais.
- ◆ Le travail rue, les animations préventives, les actions collectives et les liens partenariaux seront renforcés afin de repérer et répondre aux besoins du public.



## LES ACTIONS

Service Pays d'Aix : liste des actions spécifiques 2021

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
<b>Vitrolles</b>	Chantiers éducatifs Urban sport truck Vitrolles Psy dans la rue	Insertion socioprofessionnelle Action collective Santé
<b>Marignane</b>	Chantiers éducatifs Prépare ta rentrée et ton brevet APRS Urban sport truck Marignane	Insertion socioprofessionnelle Scolarité Scolarité Action collective
<b>Aix en Provence</b>	Chantiers éducatifs Urban sport truck Aix Animations préventives Soutien et remobilisation scolaire Accueil jeune PAEJ Travail de rue en soirée partenariat SAO	Insertion socioprofessionnelle Action collective Action collective Scolarité Santé Précarité
<b>Salon de Provence</b>	Dispositif 2nde Chance  Chantiers éducatifs Psy dans la rue Classe Relais	Insertion professionnelle Insertion socioprofessionnelle Santé Scolarité
<b>Gardanne</b>	Chantiers éducatifs  Urban sport truck Gardanne Soutien scolaire Action Parents-Ados Street Work Out	Insertion socioprofessionnelle Action collective Scolarité Familles Action collective
<b>Les Pennes Mirabeau</b>	Chantiers éducatifs  Animations et actions collectives Parent'aise MOUVE	Insertion socioprofessionnelle Développement social local Scolarité Insertion socioprofessionnelle



# Service Pays d'Arles

Responsables : Cécile Alonso - Christian Maysonnave  
Service administratif : Nathalie Troislouches  
12 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée  
Base de direction : Place Georges Brassens - 13310 Saint Martin de Crau  
Contacts : 04 90 47 42 40 - service.pays.arles@addap13.org

Nous notons partout une augmentation de la précarité et des situations sociales dégradées sur fond d'événements particulièrement violents qui ont émaillé le quotidien de nos territoires d'intervention en 2021 et notamment Arles (des menaces et tirs avec un jeune tué à Barriol) et Tarascon (meurtre sordide d'un garçon de 13 ans à proximité de notre local) déjà aux prises avec des problèmes liés au trafic. Dans ces contextes, les éducateurs ont adapté leurs pratiques, et leur travail de rue dans des quartiers désertés et parfois dangereux : les périmètres de présence ont été resserrés et conçus pour garder le contact avec le public. Cela ajouté aux protocoles sanitaires a impacté l'activité et nous observons une baisse du nombre de filles en contact, qui se répercute mécaniquement sur le volume des PAEI. Dès que les consignes sanitaires l'ont permis, partout les équipes ont repris les actions collectives et de développement social local pour réunir les habitants et remettre de la vie : elles ont été très appréciées. Si le nombre d'accompagnements éducatifs a un peu baissé sur quelques territoires, nous notons de forts cumuls de difficultés et partout les professionnels alertent sur une souffrance psychique palpable et souvent verbalisée, à relier au contexte sanitaire et aux violences des réseaux. La consommation de psychotropes et les addictions, qui augmentent dans les accompagnements éducatifs et les observations en travail de rue, ont fait l'objet d'actions spécifiques à Port Saint Louis du Rhône et d'un rapprochement partenarial avec la CJC. Les équipes ont accompagné vers l'accès aux droits (Garantie jeunes, logement, etc.) et l'ampleur de la fracture numérique se fait

jour depuis les confinements qui ont accéléré la dématérialisation de procédures.

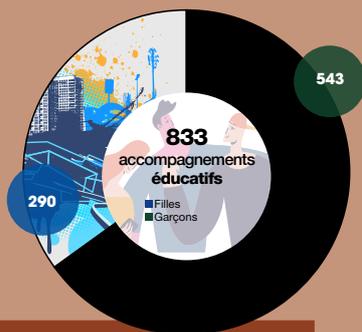
L'accompagnement à la scolarité et le repérage des élèves les plus en risque de décrochage sont restés une priorité : les équipes se sont appuyées sur le lien avec les médiateurs lycée pour repérer les situations et la gestion de mesures de responsabilisation se développe (Saint Martin de Crau, Châteaurenard, Tarascon et Orgon). A Orgon et Tarascon ont été menés des ateliers d'apprentissage de la langue avec des primo-arrivants. L'insertion est dotée de nouveaux dispositifs en direction des jeunes mais le manque de concertation, d'ancrage territorial et la diversité des approches créent de la confusion. Cet axe de travail est très investi par les équipes via un partenariat privilégié avec la Mission locale et l'arrivée d'un éducateur d'insertion financé dans le cadre du PIC. Les chantiers éducatifs ont été un outil précieux de remobilisation avec les jeunes qui baissent les bras. Ils ont aussi été prétextes à créer des dynamiques locales et du lien social dans des quartiers désertés. Nous observons que la Garantie jeunes est vécue par certains bénéficiaires comme une finalité (un RSA jeunes).

Les violences intrafamiliales font l'objet de vigilance notamment à Port Saint Louis du Rhône où elles sont au-dessus de la moyenne nationale. A Tarascon, en partenariat avec le CIDFF, l'éducatrice a accompagné un clip de rap réalisé par des garçons sur le viol et le consentement. Enfin, trois séjours « aventure, adrénaline » ont permis de travailler la prévention des conduites à risques (VVV).

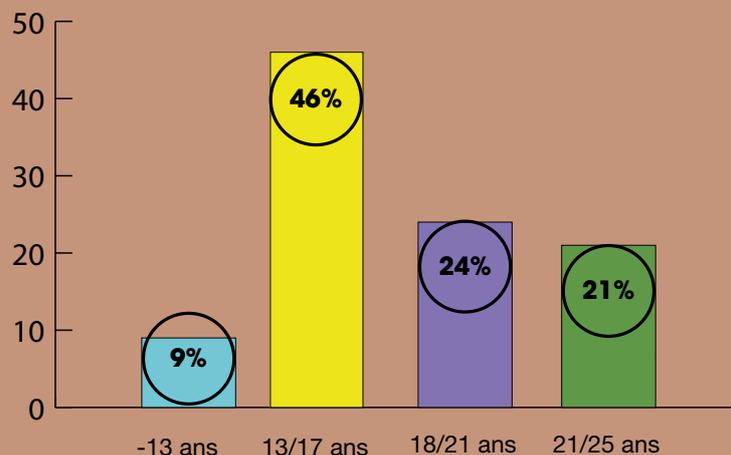
## Perspectives 2022

- ◆ Partenariat renforcé avec les collègues et étude menée avec des étudiants DEIS (favoriser la réussite scolaire).
- ◆ Chantiers éducatifs intégrant les participants dans le tissu local (convention à venir avec la ville d'Arles).
- ◆ Soutien à la dynamisation des quartiers et aux associations locales (participation habitants, conseils citoyens).
- ◆ Mise en place d'actions favorisant la prévention de l'usage des psychotropes,
- ◆ Actions favorisant l'inscription des filles et des femmes dans l'espace public, contre le sexisme et pour l'égalité,
- ◆ Mise en place de séjours « aventure ».

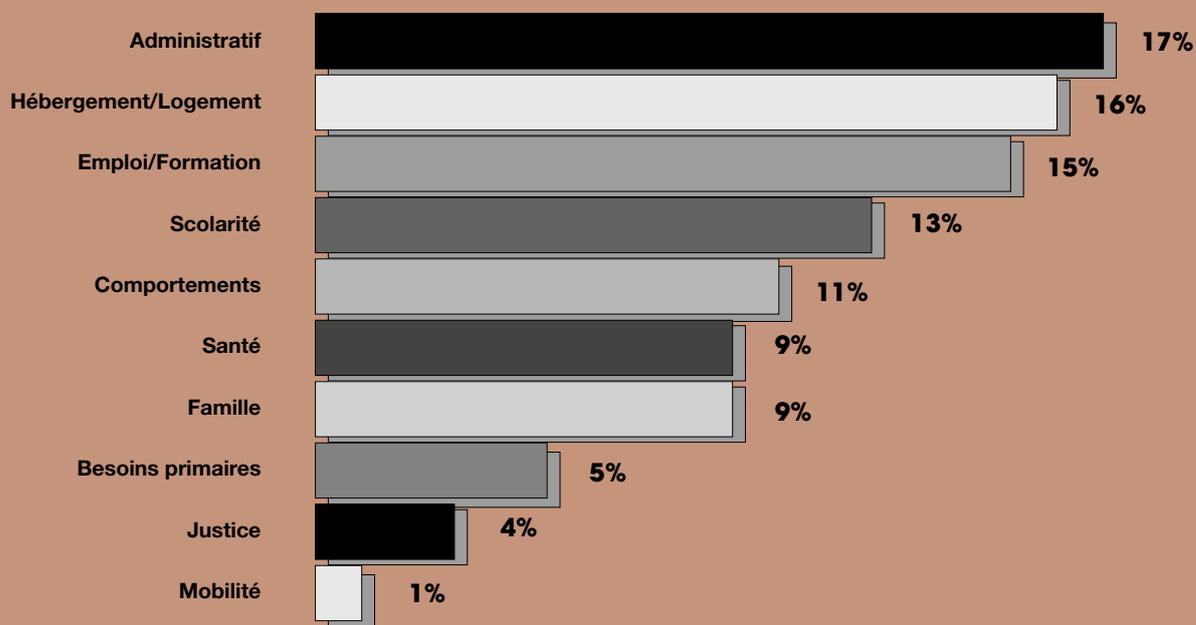
● **3 884 jeunes connus (hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





## ARLES

### BARRIOL

2021 est marquée par des dégradations sanitaires et sociales dans la foulée de 2020. En parallèle, les réseaux de stupéfiants ont impacté la vie des habitants avec des événements très violents. Cette double problématique a induit un appauvrissement du lien social en grande partie dû à la désertification de l'espace public et sur fond de difficultés à organiser des actions collectives et partenariales et de ralentissement des dynamiques interinstitutionnelles (contraintes sanitaires et contexte local). Les jeunes étant moins présents sur le territoire, nous avons dû adapter nos modalités « d'aller vers » en nous appuyant notamment sur l'animation sportive au gymnase qui a favorisé le maintien du lien avec une partie du public.

Nous constatons un rajeunissement de nos accompagnements mais une faible participation/proportion des filles. Les problématiques majeures ont été l'emploi/formation, la scolarité, l'accès à la culture et aux loisirs, les démarches administratives et l'accès aux dispositifs de droit commun ; le soutien à la parentalité et l'accompagnement à la santé ont fait l'objet également d'un travail continu. Nous avons maintenu un volume d'actions collectives important pour répondre aux besoins d'insertion (sociale, scolaire, professionnelle) et de vivre ensemble mais aussi pour extraire les jeunes de cet environnement anxigène et partager des moments de plaisir et loisir. Nous avons réalisé trois chantiers éducatifs (centre social, école Bartavelles, Cabanon vertical aux Gradins), deux séjours éducatifs « aventure, adrénaline » et des sorties sportives et culturelles.

- ◆ Mise en place d'actions pour mobiliser les filles.
- ◆ Proposer des espaces de présence sociale régulière (gymnase, centre social, écoles...).
- ◆ Développer le partenariat autour des chantiers éducatifs pour les

inscrire de manière forte dans le parcours d'insertion des jeunes.

- ◆ Continuer les actions de soutien à la parentalité.
- ◆ Développer des actions de remobilisation scolaire en direction des écoles.
- ◆ Contribuer à la dynamique partenariale.

### GRIFFEUILLE

Les contextes successifs de 2021 ont eu des répercussions sur l'ensemble de nos axes de travail. Les six premiers mois ont été impactés par la crise sanitaire et des actes violents sur le quartier et l'ensemble de la ville. Durant les confinements et couvre-feux, nous avons maintenu notre présence (observation sociale et maintien du lien notamment avec les plus précaires). L'ensemble des événements festifs prévus en 2021 ont été annulés (fêtes de quartier, des voisins, du collectif...) à l'exception du tournoi de foot fin juin. Nous avons été fortement sollicités par des 18/25 ans particulièrement impactés par la crise (ruptures de formations ou contrats, isolement...). La moitié de nos accompagnements ont concerné des situations de rupture, des cumuls de problématiques et quelques grandes précarités. En conséquence nous avons beaucoup travaillé sur le logement, les démarches administratives, l'emploi/formation, la santé et la subsistance, en mobilisant un vaste réseau de dispositifs et de partenaires. Suite à la réorganisation du service Insertion par le logement, nous avons renforcé notre implication dans l'accès au logement. Nous imputons la baisse significative du nombre d'accompagnements de 11/15 ans à la diminution des opportunités de rencontre avec eux (sorties, événements partenariales, animations pied d'immeuble...) et au retard pris dans la redynamisation du partenariat avec le collège pour cause de protocoles sanitaires, malgré la signature d'une convention fin 2020. Nous avons mené deux chantiers éducatifs avec notamment un public dit « invisible » et des supports

co-construits avec les acteurs locaux. Nous nous sommes fortement associés à l'animation du quartier en participant ou co-portant des ateliers et actions en direction des habitants chaque fois qu'il a été possible d'en organiser.

- ◆ Renouer avec les collégiens et renforcer le partenariat avec le collège notamment avec la gestion des mesures de responsabilisation.
- ◆ Soutenir toutes les actions visant à favoriser le vivre ensemble et la citoyenneté pour redynamiser le quartier.

### TRÉBON

L'on observe peu de vie dans ce quartier pauvrement doté en associations locales et commerces de proximité. Les conditions économiques et sociales des jeunes et de leurs familles restent précaires. Si le réseau est moins visible (fin 2020), suite aux interventions répétées des forces de l'ordre, il n'en demeure pas moins présent et actif (avec des jeunes non arlésiens) et les familles se sentent toujours insécurisées (fin d'année marquée par des tirs de kalachnikov qui ont mis la population en émoi). Certains des jeunes accompagnés ont une « quasi » interdiction de sortir dans le quartier ! Ce climat morose est encore renforcé par la fermeture de structures dédiées à la jeunesse (CAS, etc.) et l'on voit de moins en moins de jeunes sur site. Nous avons maintenu des présences sociales, souvent partagées avec la médiation et/ou l'animateur de prévention, mais en restant attentifs car nous constatons de la méfiance (nous sommes dévisagés, voire photographiés...).

Les jeunes que nous accompagnons présentent des problèmes de comportement et des conduites à risques sur fond de banalisation du trafic, comme une forme de « fatalité », le contexte sanitaire renforçant encore un certain désinvestissement scolaire. Nous avons continué de faire le lien entre l'Education nationale et les familles et pour les plus grands nous avons tra-



vallé en lien étroit avec la Mission locale ; nous avons également mené un chantier éducatif de rénovation des locaux du soutien scolaire des collégiens du quartier (valorisation des participants et impulsion de démarches). Cette année, au Centre social sont arrivées une nouvelle directrice et une animatrice famille et nous avons été associés à l'élaboration du nouveau projet social et des événements. La dynamique à l'œuvre semble prometteuse et nous la soutenons fortement.

- ◆ Poursuivre notre partenariat avec la Mission locale.
- ◆ Reconduire des chantiers éducatifs de remobilisation (dans l'école primaire).
- ◆ Mettre en place au Centre social des actions de prévention santé/addictions et lutte contre le sexisme.
- ◆ Poursuivre le travail de rue partagé avec les médiateurs QPV pour un repérage plus large des familles.
- ◆ Ritualiser des temps de présence sociale (fin d'après-midi/début de soirée) avec l'animateur prévention.
- ◆ Intervenir auprès des CM2 (entrée en 6e, réseaux sociaux...) pour favoriser le lien primaire / secondaire.
- ◆ Réinvestir le partenariat avec le collège : présence sociale aux abords et à l'intérieur (repérage).

## HABITAT PRÉCAIRE

Un éducateur du service est détaché sur une intervention auprès des familles en bidonville (majoritairement Clos Néga) pour construire des réponses individualisées et lutter contre la grande précarité (réponses relevant du droit commun, notamment le logement). Cette mission, menée sous la responsabilité de l'encadrement du service, relevant du service Habitat précaire, on en trouvera le bilan avec celui de ce service (p. 79).

## CHATEAURENARD

La crise sanitaire a impacté notre travail car les familles et les jeunes ont modifié leurs habitudes, nous poussant à adapter « l'aller vers » car il était difficile de rencontrer de nouveaux jeunes en travail de rue. Dans le cadre du réseau parentalité, à l'initiative du CCAS a été mis en place un plateau TV regroupant les acteurs jeunesse et famille (Maison des adolescents, Collèges, Pôle ressource famille, prévention spécialisée, etc.) en partenariat avec la gendarmerie.

Face aux fragilisations que nous constatons, nous avons proposé des modalités d'accompagnement éducatif renforcé aux jeunes en cumul de problématiques : entretiens très réguliers et propositions éducatives débouchant sur des liens sociaux et permettant de s'extraire des schémas antérieurs. Nous avons coopéré avec la PJJ pour fluidifier les cohérences éducatives autour des jeunes concernés et leurs familles. Les rencontres avec des jeunes nouveaux, souvent repérés en amont, se sont faites par le biais de projets collectifs. Depuis la rentrée scolaire 2021, nous avons géré des mesures de responsabilisation alternatives à l'exclusion mises en place au collège Simone Veil. Suite à une convention avec le collège Glanum (Saint Rémy de Provence) nous accompagnons la 3<sup>e</sup> SEGPA (qui accueille aussi des jeunes de Châteaurenard) dans un projet de médiation équine. Nous avons réalisé un chantier éducatif qui a renforcé notre partenariat avec la Mairie car il consistait à nettoyer la façade de la salle municipale Louise Daudet, utilisée par de nombreuses associations dont Terre de roc, créée par des habitants. L'un des participants au chantier est maintenant en apprentissage dans les services techniques municipaux. Nous avons mené un mini camp en Ardèche avec quatre 16/17 ans rencontrés en travail de rue et inscrits dans une errance favorisant passages à l'acte délictueux et prises de

risques ; nous avons pu leur proposer un accompagnement éducatif.

- ◆ Nous appuyer sur mini-séjours et chantiers éducatifs comme supports de relations éducatives.
- ◆ Poursuivre la gestion des mesures de responsabilisation et la médiation équine tout au long de l'année.
- ◆ Nous joindre au projet d'embellissement en cours sur Roquecaille via un chantier auquel nous associerons aussi des adultes et des personnes âgées (appropriation collective et liens intergénérationnels) : fresque sur le mur d'un bâtiment locatif.
- ◆ Participer au projet jeux de société porté par la Maison des adolescents dans le collège en co-animant à partir de début 2022 des ateliers mensuels.

## ORGON

### *Prévention du décrochage scolaire par l'intervention d'un adulte relais*

La population de cette commune vit une forme d'enclavement car les administrations sont éloignées et la desserte en transports en commun insuffisante. Les difficultés de mobilité compliquent l'insertion socioprofessionnelle et l'accès aux soins. Nous observons une hausse de la consommation d'alcool et de stupéfiants et un renforcement de la précarité (jeunes et adultes) depuis la crise sanitaire avec ses protocoles successifs qui ont accru le déficit de lien social, accentuant les difficultés entre communautés et voisinages. Les femmes sont moins visibles dans les espaces publics et les jeunes peu présents hors temps scolaires. L'absentéisme est en hausse chez les élèves en difficultés et nous repérons des phobies scolaires et des craintes de contracter la Covid19, ainsi que des difficultés linguistiques pour les enfants de primo-arrivants.

Grâce à une présence sociale quotidienne (sorties d'école en période sco-

laire, travail de rue à différentes heures sur tous les quartiers) l'adulte relais est bien identifié et le lien avec les habitants est tissé, avec une augmentation du nombre de personnes accompagnées en 2021. Nous sommes en contact avec 105 jeunes dans le cadre de la prévention du décrochage scolaire et avons accompagné 50 élèves des primaire et secondaire, ainsi que 15 jeunes décrocheurs ou sortis de l'Education nationale sans qualification. Nous avons également accompagné 85 adultes dans diverses démarches (accès au droit commun et aux soins, insertion professionnelle...) et sommes en contact avec 95 autres. Différentes actions ont été mises en œuvre en partenariat : atelier hebdomadaire de soutien à la langue française (primo-arrivants), 14 ateliers de soutien à la scolarité, 1 café rencontre au collège, création d'une piste cyclable dans l'école primaire, 10 actions de mobilisation des familles et enfants autour du poulailler/potager, participation aux GPDS et à la journée sécurité routière, 1 chantier éducatif et 4 sorties culturelles et ludiques. Cet ensemble a permis de soutenir et remobiliser des élèves et les liens de certains parents avec les enseignants se sont améliorés (médiations). Le partenariat s'est consolidé avec les acteurs locaux et le lien de confiance s'est renforcé avec les bénéficiaires.

- ◆ Renforcer l'implication des familles dans la scolarité de leurs enfants.
- ◆ Poursuivre des actions à destination des enfants les plus fragiles.
- ◆ Mettre en place des mesures de responsabilisation avec le collège.
- ◆ Favoriser la participation des femmes aux actions locales pour prévenir les replis communautaires.

## PORT SAINT LOUIS DU RHONE

La commune est dynamique (projets d'une école de pêche et de l'éolien) mais son isolement géographique et une faible desserte en transports en commun sont un frein pour les familles en grande précarité. Violences intrafamiliales, consommation de stupéfiants (en hausse) et absentéisme et/ou décrochage scolaires sont particulièrement importants. Les jeunes des quartiers de veille active se projettent difficilement et ont tendance à se replier sur eux-mêmes. Des regroupements de jeunes aux entrées de bâtiments à Croizat, Allende et Vauban nécessitent régulièrement l'intervention de la gendarmerie. Les acteurs locaux observent une prise en charge insuffisante des souffrances

psy et des soins spécialisés.

Le travail de rue sur les quartiers de veille et le centre-ville a permis de nouer des liens avec les jeunes et nous avons observé des consommations illicites récurrentes. Les jeunes accompagnés cumulent souvent les problématiques et disent l'importance d'une écoute et d'une référence adulte. Ils sont en grande partie issus de familles monoparentales et de parcours scolaires chaotiques (bas niveaux de qualification). C'est pourquoi nous nous appuyons sur les chantiers éducatifs pour les (re)mettre en lien avec le droit commun et les maintenir en dynamique. Nous avons également accompagné deux jeunes en service civique. Suite à un constat partagé nous avons mené sur un mois le projet Santé et lois avec un petit groupe de 13/18 ans pour mesurer leur difficulté à s'extraire des produits et les outiller pour le faire quand ils seront prêts. En matière de scolarité nous nous sommes appuyés pour la troisième année sur la Ruche mobile avec de très bons retours du collège. Ces sessions d'ateliers découvertes des métiers visent à réduire l'absentéisme et à s'approprier positivement l'orientation ; la plupart des jeunes réintègrent leur établissement. Un travail étroit avec la psychologue scolaire, la référente décrochage et l'encadrement du collège permet de recréer le dialogue en impliquant la famille et d'aménager des parcours. Cet été, les ateliers Parkour 13 (gymnastique type Yamakasi) menés dans les trois quartiers de veille ont répondu aux attentes des jeunes que nous avons identifiés. Le lien avec les habitants de Croizat (recyclerie, sorties Frioul et vélo familles, et projets d'aménagement de l'espace partagé) est solide et permet un travail de prévention primaire avec les 9/11 ans. Le partenariat de qualité avec la Logirem est un appui réel de même que le lien renforcé avec la Maison Pour Tous, nouvellement ouverte, où nous avons participé à des ateliers : groupe d'échanges de pratiques éducatives avec les adultes en FLE et alphabétisation, apprentissage vélo avec six femmes en alphabétisation.

- ◆ Renforcer le travail de rue à Vauban et le lien avec la Maison Pour Tous (réfléchir à des propositions répondant aux problématiques et demandes des jeunes majeurs qui squattent devant la structure).
- ◆ Continuer le développement social et la participation des habitants sur l'aménagement de leur cadre de vie à travers un projet culturel de création d'espaces de senteurs, les sorties et la recyclerie.

- ◆ Accompagnement vers l'insertion via des chantiers éducatifs et le recrutement de services civiques.
- ◆ Mener une nouvelle action de lutte contre le décrochage scolaire avec des élèves de SEGPA (valoriser savoir-faire et savoir-être) et poursuivre la *Ruche mobile*.
- ◆ Poursuivre *Santé et lois* pour sensibiliser les jeunes aux risques liés à leur consommation.

## SAINT MARTIN DE CRAU

Caractérisée par un urbanisme étendu émaillé d'îlots d'habitat collectif dont une résidence sociale, la commune connaît un afflux de nouveaux arrivants dû à une augmentation de l'habitat social. La présence de jeunes peut être ponctuellement importante, le territoire accueillant un collège de 1400 élèves, un lycée privé, une MFR et une MECS. Une plateforme logistique fournit des emplois, souvent précaires et éphémères physiquement. Le tissu associatif est dense et très bien doté en équipements et la municipalité soutient tout ce qui concourt au bien vivre ensemble. Mais on note quelques replis communautaires et raidissements sécuritaires et des lieux de deal (déplacés des villes par les interventions policières). En 2021, le travail de rue a été perturbé par la pandémie et nous avons ciblé des groupes désœuvrés, en rupture, et des jeunes en voie d'isolement.

Les profils et problématiques des jeunes et familles accompagnés sont hétérogènes mais les questions de logement, déscolarisation, santé mentale et conflits familiaux augmentent, sont souvent connexes et s'accompagnent de comportements à risques et passages à l'acte sur fond aussi de difficultés liées aux réseaux sociaux, au redéploiement du deal et à la santé. Les mesures prophylactiques ont réduit les possibilités d'actions collectives mais nous avons mené des chantiers éducatifs, le projet *Pas d'alcool pour nos minots* soutenu par la municipalité, des activités ludo-éducatives (sorties à la journée ou ateliers bricolage) et des mesures de responsabilisation avec le collège. L'éducateur s'est attaché à redynamiser le partenariat mis à mal par l'épidémie et le turnover dans les équipes opérationnelles. Ces coopérations ont permis de construire des parcours efficaces (CCAS, MDS, SIAO, Résidence ALOTRA, MDA, IAE Actus, équipe mobile CMP, Centre social, Collège) et de nourrir les orientations vers la prévention spécialisée, qui viennent en complément des contacts établis en travail de rue.

- ◆ Systématiser une forte présence sociale lors des manifestations locales dès qu'elles pourront se tenir.
- ◆ Poursuivre les chantiers éducatifs, en diversifiant les financements et les supports.
- ◆ Reconstitution des projets spécifiques et collectifs sur la base d'un partenariat diversifié.

## TARASCON

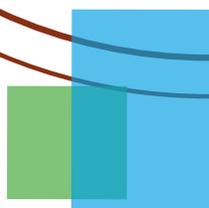
En 2021, l'équipe éducative a prolongé les actions initiées en 2020 sur la base d'un partenariat stable et du travail de rue, qui représente une partie importante de notre temps de travail. Nous observons qu'en entretien les jeunes accompagnés expriment de plus en plus leur mal-être et certains sont suivis en psychiatrie à l'hôpital d'Arles. Le meurtre dramatique de la rue Lubières en a traumatisé certains.

Concernant l'emploi et la formation, nous constatons une nette augmentation du nombre de jeunes travaillant dans la logistique et quelques-uns sont riveurs à l'ACCM. Le dispositif Un jeune, une solution avec Pôle Emploi et NGE Guintoli a permis à cinq jeunes de signer un CDI et nous avons accompagné six jeunes vers l'apprentissage (CFA Arles, AFPA Nîmes, AFTRAL transport Avignon). La réunion mensuelle avec la Mission locale et l'arrivée d'un éducateur travaillant avec le PIA ont favorisé ces accompagnements, des orientations vers la Garantie jeunes (Equit'actions) et des recherches de formation. Enfin, nous avons organisé un chantier éducatif avec l'appui de la mairie et du service Patrimoine. Suite à l'arrivée de nouvelles familles (Italie et Espagne), nous avons été sollicités par l'association POP pour des aides à la scolarisation (inscriptions collège,

lycées, université, en lien avec le CIO d'Arles), nous avons mené un atelier hebdomadaire d'apprentissage de la langue française et une action est en cours avec la classe FLE du collège Cassin (30 primo-arrivants). Nous intervenons auprès des familles et des élèves en difficulté au collège (notamment les situations issues de la CCTP). Avec les 11/15 ans nous avons mis à profit de nombreuses sorties culturelles et sportives dont ils sont très demandeurs pour échanger sur le vivre ensemble, les addictions, la mixité, etc., même si la pandémie a compliqué les modalités de ce volet collectif.

Le partenariat avec le CIDFF (troisième année consécutive) a abouti à la réalisation d'un clip de rap autour du viol et du consentement (5 jeunes). Enfin, nous avons participé à la réunion mensuelle des partenaires (TRUC) organisée par la MDA et qui facilite le travail en réseau autour des situations complexes, favorisant réactivité et cohérences éducatives autour des jeunes et des familles.

- ◆ Avoir une attention particulière aux méfaits du cannabis et à l'attractivité du réseau qui aspire les plus jeunes.
- ◆ Développer des actions en pied d'immeuble en veillant à y privilégier la place des filles et des primo-arrivants, notamment sur le centre-ville.

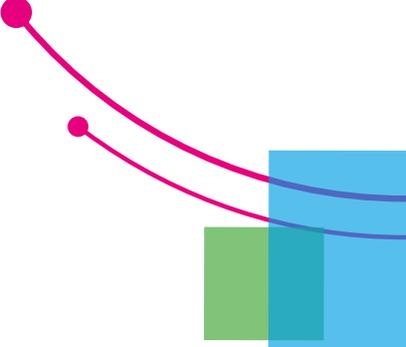


# LES ACTIONS

Service Pays d'ARLES : liste des actions spécifiques 2021

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
<b>Barriol</b>	Chantiers éducatifs Séjours éducatifs Sorties sportives et culturelles Remobilisations scolaires collèges/lycées Du primaire vers le collège Dynamisation du partenariat Soutien aux initiatives des habitants	Insertion professionnelle Estime de soi, valorisation Estime de soi, valorisation Scolarité Scolarité Développement social local Développement social local
<b>Griffeuille</b>	Chantiers éducatifs Tournoi de foot Animations de quartier	Insertion professionnelle Développement social local Développement social local
<b>Trébon</b>	Présence sociale & coopération lycées/collèges Chantiers éducatifs Aide à la création d'associations pour les filles Présence sociale et diagnostic partagé avec la Médiation	Présence sociale Insertion professionnelle Développement social local Présence sociale
<b>Châteaurenard</b>	Veille sortie scolaire collège Participation au réseau parentalité Mini camp VVV « Retour aux sources » Ardèche Chantier éducatif Travail partenarial autour du logement Mise en place de mesures de responsabilisations Veille jeunes dits « primo » Participation embellissement QPV / éco-design Participation cellules de veille, conseils citoyen Sortie culturelle à Avignon Médiation équine à Barbentane Médiation équine classe 3 <sup>e</sup> SEGPA (Glanum) Veille jeunes en situation d'errance Soutien des familles et jeunes	Présence sociale Familles Actions collectives, valorisation Insertion professionnelle Logement Scolarité Insertion sociale Développement social local Développement social local Actions collectives, familles Actions collectives, valorisation Actions collectives, scolarité Scolarité Judiciaire
<b>Habitat précaire</b> (bidonville Clos Néga)	Soutien à l'insertion professionnelle Accompagnement vers le logement Accès et maintien des droits	Insertion professionnelle Logement Insertion sociale
<b>Orgon</b>	Atelier de remobilisation sur l'orientation au collège Français avec les collégiens primo-arrivants Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire Café rencontre au collège Participation au conseil d'école primaire Mobilisation des enfants autour du poulailler Réalisation d'une piste cyclable dans l'école Sorties culturelles/sportives Soutien à la scolarité (CLAS) Chantier éducatif Projet boîtes à livres Inauguration Espace de Vie Sociale Journée sécurité routière Travail sur la mesure de responsabilisation	Scolarité, valorisation Scolarité Scolarité Actions collectives Présence sociale Actions collectives Actions collectives Actions collectives Scolarité Insertion professionnelle Actions collectives Présence sociale Actions collectives Scolarité
<b>Port Saint Louis du Rhône</b>	La Ruche mobile Collège Robespierre Santé et lois Chantier éducatif Quartier Croizat	Scolarité Judiciaire, santé Insertion professionnelle

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
<b>Saint Martin de Crau</b>	Féria des Pitchouns/Pas d'alcool pour nos minots Réunion des travailleurs sociaux Comité de suivi Actus/EIAE Atelier bricolage bois Sortie Journée football de plage Sortie journée cinéma Ateliers thématiques chantiers éducatifs Ateliers mesure de responsabilisation Préparation Journée santé collège 2022 Chantier éducatif école maternelle Chantier éducatif bâtiment communal Insertion par le logement / appartement relais Mesures de responsabilisation Charloun Rieu CLSPD Préparation Forum des métiers et des formations	Santé Développement social local Insertion professionnelle Insertion sociale Actions collectives Actions collectives Insertion professionnelle Scolarité Santé Insertion sociale Insertion professionnelle Logement Scolarité Judiciaire Scolarité
<b>Tarascon</b>	Médiation et prévention du décrochage scolaire Chantier éducatif Soutien aux initiatives mieux vivre dans le QPV Insertion sociale et professionnelle Projet CIDFF Atelier Socialisation/Langue française Sorties éducatives Réseau partenaires Action Equit'Action / Mission locale Soutien psychoaffectif Administratif	Scolarité Insertion professionnelle Développement social local Accompagnement, valorisation Actions collectives Scolarité, valorisation Développement social local Développement social local Insertion professionnelle Accompagnement, santé Insertion sociale



# Service Etang de Berre

Responsables : Patricia Raibaut – Pascale Bayona – Yacine Tagawa  
Service administratif : Martine Marmonnier  
15 équivalents temps plein éducatif de prévention spécialisée  
Base de direction : 37, boulevard du 14 juillet - 13500 Martigues  
Contacts : 04 42 49 39 50 - service.etang.berre@addap13.org

Les premiers mois de l'année ont de nouveau été marqués par la crise sanitaire, nous amenant à ajuster notre pratique aux couvre-feux, fermetures d'établissements scolaires et restrictions successives. Nous avons mis l'accent sur la présence sociale pour conserver des liens éducatifs mis à l'épreuve. Les équipes ont analysé la dynamique et les mouvements des réseaux, les déplacements des personnes, la fréquentation des espaces... tout en donnant à voir leur disponibilité éducative. Seuls les réseaux et trafics sont restés omniprésents et organisés. A l'abri des masques, la surveillance de personnes extérieures aux territoires, ne reconnaissant plus l'action de la prévention spécialisée et ne cherchant pas de relation ; ce phénomène grandissant fait de l'acceptation de notre présence une question quotidienne. L'action de la police a permis à plusieurs reprises d'apaiser les peurs des habitants et a déplacé des regroupements. La présence sociale, en coopération avec les médiateurs sociaux du Groupe (quartiers, collèges et lycées) et la Maison des Adolescents, a favorisé diagnostic permanent, relais de veille active et prise en compte des problématiques de santé mentale des jeunes. Sur les 350 jeunes engagés dans un accompagnement éducatif, si seuls 21 ont abordé cette question au début de la rencontre, au fil du travail ils sont 122 à avoir fait état de souffrances psychologiques, troubles du sommeil, etc. Les conséquences de la pandémie et des mesures successives sont bien là, avec un grand mal être

nourri d'incompréhension, de peur et d'isolement, produisant révolte ou repli.

Les éducateurs ont rencontré 988 jeunes et pour répondre aux sollicitations et besoins repérés, ont mené 1650 actions éducatives impliquant 123 partenaires : scolarité, emploi, logement, administratif et comportements ont été nos axes de travail principaux à côté des souffrances psychiques et ces problématiques sont souvent cumulées. Pour accompagner les jeunes à trouver leur place et du sens (à leur parcours, leur scolarité...), les équipes ont proposé des actions individuelles et collectives allant de la remobilisation scolaire pour un parcours choisi à des chantiers éducatifs qui reconnaissent des compétences, en passant par le sport et la découverte de l'environnement. Le travail quotidien s'est attaché à mettre en valeur les potentialités et à insuffler la confiance en soi car chez tous les jeunes existent une force et une aspiration qui ne demandent qu'à prendre corps pour construire des parcours choisis et ne pas s'installer dans des résignations à terme dangereuses. La fonction repère des équipes éducatives hors les murs est d'autant plus importante que nous voyons chaque jour comment l'implication dans des réseaux de deal, la prostitution, ou la violence peut être a contrario vécue comme vecteur de reconnaissance et d'émancipation. Nous avons procédé à des signalements, et mises à l'abri mais en donnant aux jeunes la possibilité de réfléchir sur une situation que nous explicitons avec eux.

## Perspectives 2022

Cet ensemble d'actions et d'inventivité éducative se poursuivra en 2022 pour donner sens aux expériences des jeunes et au travail des professionnels engagés à leurs côtés.

- ◆ Nous maintiendrons notre participation aux cellules de veille éducative, aux cités éducatives, au Programme de réussite éducative mais aussi au conseil de police lorsque cela est nécessaire.
- ◆ Les diagnostics qui nous permettent de croiser les regards et d'apporter une expertise, resteront indispensables à la mise en œuvre d'un partenariat adapté.
- ◆ Nous lancerons une démarche liée à la question de réseaux et de nos pratiques éducatives et dans l'expérience de nouvelles approches pouvant accompagner le dispositif Garantie Jeunes.

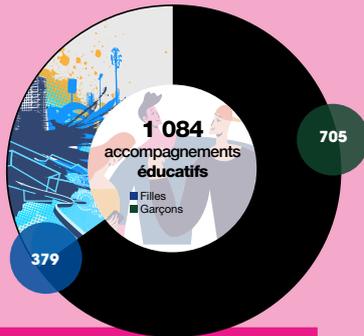
**Service Etang de Berre / Patricia Raibaut directrice / 15 équivalents temps plein éducatifs**

**Martigues :** Paradis Saint-Roch, Boudème, Canto Perdrix, Notre Dame des Marins, Croix Sainte, Centre-ville

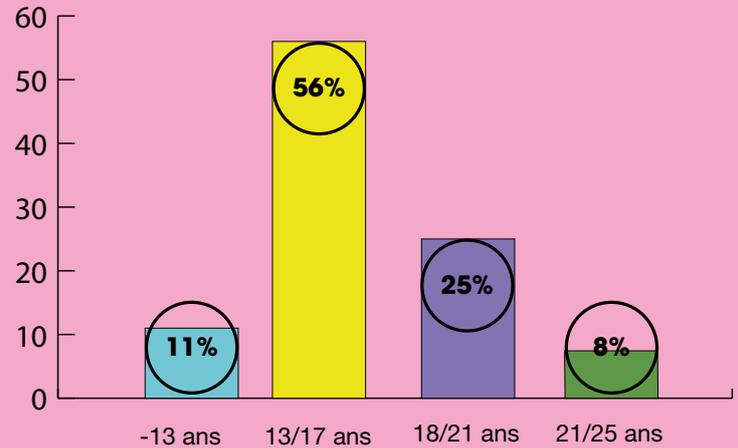
**Istres :** Le Prépaou, Centre-ville, Échoppes / **Port-de-Bouc :** Les Aigues Douces, Les Amarantes, Les Comtes,

Tassy, Bellevue / **Miramas :** Maille 1-2, La Carraire / **Fos-sur-Mer**

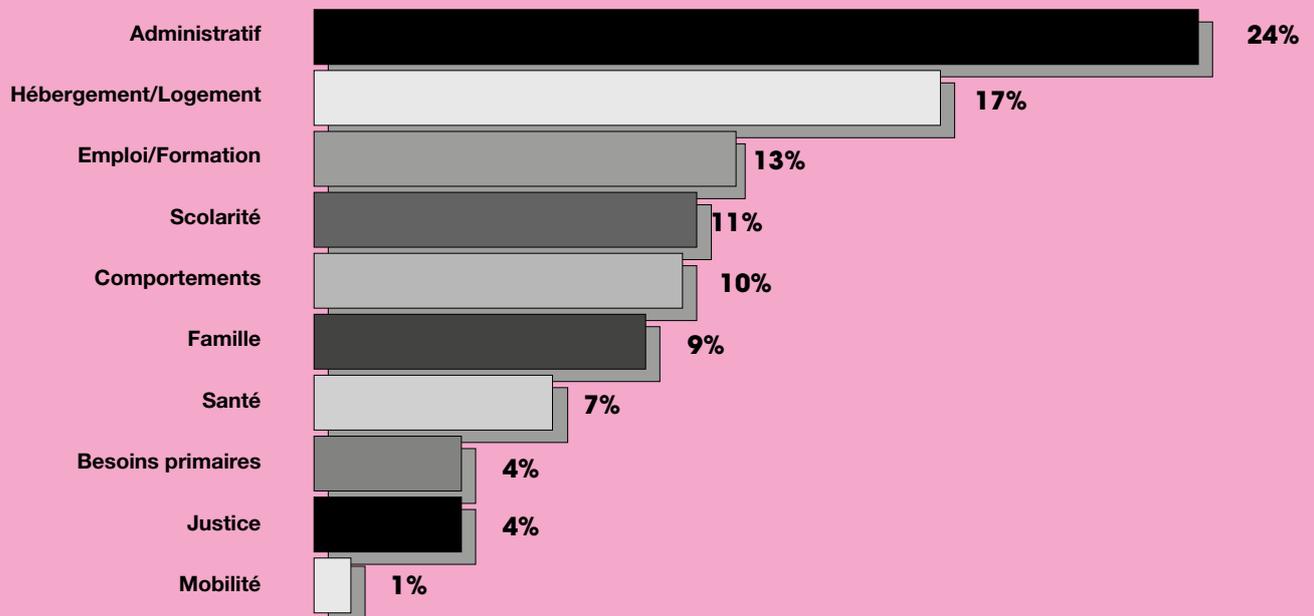
● **1424 jeunes connus  
(hors accompagnements)**



● **Structure du public**



● **Problématiques travaillées dans les accompagnements**





## PORT DE BOUC

Les quartiers sont restés dans l'ensemble plutôt calmes, avec de bien moindres fréquentation et occupation des espaces par les habitants adultes. La présence très active des réseaux a entraîné un sentiment d'insécurité élevé. Les moins de 12 ans, filles et garçons, sont très présents et désœuvrés, perturbent pour attirer l'attention, sont demandeurs d'animations de pied d'immeubles et de temps partagés ; ils ont beaucoup participé aux animations de rue avec l'Urban Sport Truck (sur 809 jeunes, 642 avaient moins de 12 ans). Nous sommes restés attentifs à ce public et sommes intervenus plusieurs fois auprès d'eux lorsque les tensions s'accroissaient, notamment aux Aigues Douces.

Nos présences sociales et nos liens avec les partenaires de proximité (PRE, collègues, centres sociaux) nous ont permis d'accompagner 149 jeunes et d'agir majoritairement en matière de maintien en scolarité et d'aide à la recherche d'emploi et de formation, tout en favorisant l'accès au droit commun et à la régularisation de documents administratifs. Nos accompagnements éducatifs individualisés, nos sessions de remobilisation scolaire et nos échanges avec les établissements ont confirmé combien l'investissement des parents est essentiel dans le parcours des élèves et manque souvent auprès de nos publics ; nous observons peu de retours en classe maintenus dans la durée depuis la rupture du premier confinement de 2020. Nous avons notamment observé cette année une augmentation des difficultés des élèves de 6<sup>e</sup> avec des problèmes de comportement et des difficultés scolaires souvent aggravées par des attentes très longues de prises en charge spécifiques. Notre intervention est complexifiée par les questions de communauté et de culture qui peuvent peser fortement mais nous avons franchi positivement une

étape importante cette année avec certaines familles en gagnant en confiance. Alors que les filles sont peu présentes sur l'espace public, nous avons, pour la première fois, réalisé trois chantiers éducatifs impliquant des filles, dont un chantier mixte. Ce fut, sous le regard des habitants et parents, une déconstruction significative des représentations, vers une émancipation des filles.

- ◆ Nous interrogerons la place des femmes sur l'espace public par le biais des *Marches exploratoires des femmes* (diagnostics de terrain menés par des groupes de femmes).
- ◆ Nous poursuivons les remobilisations scolaires, en cherchant à impliquer davantage les parents afin de leur faire partager des expériences scolaires avec leurs enfants.
- ◆ Les chantiers éducatifs seront axés sur les questions d'environnement et de propreté pour un mieux vivre ensemble. Ces projets seront issus des diagnostics en marchant et réflexions partagées, en lien étroit avec la volonté municipale et associative d'agir en étroite collaboration.

## MARTIGUES

Le tissu associatif est important et la volonté municipale de prendre en charge les quartiers s'impose tant sur les questions de sécurité et d'accès aux droits pour tous, que sur les questions de loisirs des plus jeunes et d'insertion socioprofessionnelle. Malgré la complexité d'une coordination des actions, des complémentarités sont en cours de construction et un contexte partenarial nouveau se fait jour ponctuellement. Nous trouvons notre place, dans chaque instance, en communiquant notre analyse et une expertise fine des freins existant chez les

jeunes et leurs familles car sous l'aspect apparent de *petite Venise* nous connaissons la grande précarité de beaucoup de familles qui ont des besoins primaires importants. Les filles étant peu présentes sur l'espace public, nous les rencontrons par l'intermédiaire de partenaires ou par les collègues et lycées.

Sur 702 jeunes rencontrés en 2021, 64 % étaient scolarisés, les autres étant en recherche d'insertion ou de stabilité professionnelle. La quasi-totalité des situations rencontrées cumule plusieurs difficultés (problèmes de justice, d'hébergement, de santé...). Les délais importants dans la mise en place des mesures de protection des mineurs représentent un frein conséquent à l'accompagnement des situations. Comme à Port de Bouc, cela a impacté notre intervention : nous avons travaillé sur la base d'un partenariat plus opérationnel et partagé, de façon plus régulière, avec la MDS, l'ESJ, la PJJ pour passer des relais et croiser nos regards pour une meilleure efficacité de chacun au bénéfice des jeunes et des familles. Pour proposer des sas d'expériences positives, nous avons mené des sessions de remobilisation scolaire en collèges et ouvert les ateliers métiers de la *Ruche mobile* aux plus de 16 ans et pendant les vacances : 42 jeunes ont ainsi évolué et essayé dans un plaisir de la réussite qui les valorise et les encourage. Pour autant de nombreux jeunes sont en contact avec les équipes éducatives sans parvenir à s'engager dans des démarches individuelles : démotivation, perte de sens... il est parfois difficile d'y remédier. Nos points de vigilance concernent aussi l'approche très complexe des mineurs impliqués dans les points de deal car ils ne sont plus issus des quartiers sur lesquels ils opèrent, et pour la première fois, cette année, des éducateurs ont été sommés de quitter les lieux.



- ◆ Modéliser un projet collectif sur le dépassement de soi, la confiance et la valorisation.
- ◆ Un projet CM2/6<sup>e</sup> pour mieux repérer les élèves en difficulté et mieux les accompagner.
- ◆ Trois chantiers éducatifs hors sites, tournés vers les questions d'environnement.

## MIRAMAS

Les quartiers ont été impactés par la situation sanitaire. Les habitants ont désinvesti les espaces et des regroupements de jeunes et jeunes adultes se sont installés. De nouveaux visages sont apparus et des enjeux d'occupation des espaces se sont fait jour. L'action très renforcée de la police a, de façon ponctuelle, produit des déplacements ou mis fin à des regroupements. La population jeune a été moins visible, avec des présences plutôt aléatoires (porches, terrains de boule, stades synthétiques). Afin de créer de la rencontre et du temps partagé, nous avons mené 12 animations en pied d'immeuble, 22 sorties éducatives, un séjour dans le Verdon pour travailler les règles, le savoir-vivre et l'entraide.

Les demandes liées à l'insertion professionnelle sont nombreuses mais certains jeunes n'ont jamais été en contact avec l'univers professionnel et ont des difficultés à effectuer des démarches en direction des dispositifs de droit commun. Nous les retrouvons sur l'espace public, adoptant des conduites à risques, addictives et impliqués dans les réseaux de deal. D'autres ont subi la situation sanitaire qui a entraîné des reports d'entrées en formation, en stage ou en apprentissage. Certains ont pu alors intégrer la Garantie jeune, participer à nos chantiers éducatifs ou être orientés vers le dispositif de formation **16-18** de l'AFPA, pour retrouver une nouvelle dynamique. Cette année, un nouveau partenariat très rapproché avec la Mission locale nous a permis de mettre en place quatre chantiers éducatifs dont deux dits « renforcés » : actions de 15 jours alternant entre temps de mise en situation professionnelle encadrés par un éducateur et

temps autour de la construction du projet professionnel, pilotés par la Mission locale. Cette action a débouché sur des réponses concrètes : passages CACES (1, 3, 5), signature d'un contrat de travail ou obtention d'aide financière pour le permis de conduire. Ce partenariat avec la Mission locale a été d'une grande plus-value pour le public : ce condensé de démarches dans une période restreinte a mobilisé et encouragé des parcours réellement co-construits. Nous avons étendu cette plus-value partenariale à nos deux remobilisations scolaires : les outils disponibles en Mission locale (lunettes 3D, simulation de mise au poste, découverte de métiers et formations) ont permis d'éveiller la curiosité des élèves et de mettre de premiers mots sur une perspective d'avenir. La disponibilité d'un conseiller, sa capacité d'adaptation et sa réactivité ont contribué à mettre en place une méthode d'accompagnement vers un parcours choisi, essence même de notre remobilisation, à la grande satisfaction des deux collèges partenaires. Nous avons également innové en constituant un groupe avec des collégiens des deux établissements pour travailler la rencontre, l'écoute, le respect, le « comment faire face » à l'inconnu. Des savoirs qui leur permettront d'affronter d'autres situations et une expérience qui a fait retrouver du sens et une confiance en l'adulte via l'expression de soi.

La dernière action phare, ***Psy Educ dans la rue***, a été menée avec la Maison des Adolescents. Cette présence sociale partagée, hebdomadaire et en fin de journée, a permis une analyse croisée du territoire et l'entrée en contact avec des enfants, adolescents et parents. La situation sanitaire a beaucoup affecté le public, entre peur et fatigue, les personnes parlent de souffrances psychologiques, épuisement moral, perte de confiance et peur de l'avenir mais peu sont enclines à engager des démarches d'accompagnement psychologique, comme si le soin ne pouvait les aider.

- ◆ Les animations de place pour intensifier les rencontres et occuper les espaces publics.
- ◆ La remobilisation scolaire avec la perspective d'aller aussi sur des vacances apprenantes.
- ◆ Un investissement plus important sur Molières.

## ISTRES

En 2021 les quartiers ont été particulièrement peu animés, ce que nous imputons à différents facteurs sur fond de crise sanitaire : la fermeture du snack du Prépaou (expropriation) qui a fortement limité la présence des jeunes, une présence policière régulière et l'augmentation de la vidéosurveillance.

Sans pour autant le qualifier de négatif, le climat est morose avec une lassitude qui se pérennise. Beaucoup se disent nostalgiques d'une époque pas si lointaine où « il y avait de la vie dans le quartier » et tous regrettent une aseptisation. Les plus réceptifs aux théories complottistes et récalcitrants à la vaccination semblent s'y être résignés pour retrouver un semblant de vie normale. L'économie parallèle organisée est moins visible sur l'ensemble du territoire, laissant la place depuis les confinements à un nouveau modèle de rencontres acheteurs/consommateurs dans des domiciles privés. Cette année encore, nous avons accompagné 13 personnes, à peine majeures, en situation d'errance liée à des ruptures familiales dont certaines issues de familles socialement et professionnellement insérées, mais dont les conflits étaient exacerbés par la situation sanitaire. Le CLLAJ reste alors un lieu d'accueil important.

Suite au phoning mis en place pour garder le contact avec les jeunes pendant les périodes de confinement, de nombreuses familles (12 %) ont pris l'habitude de nous solliciter pour leurs enfants (isolement, addiction...) ou pour un soutien à la parentalité. Notre présence dans l'environnement des jeunes est reconnue et a entraîné des sollicitations de partenaires (38 % des accompagnements). Mission locale, AS scolaires, Istres Soli-

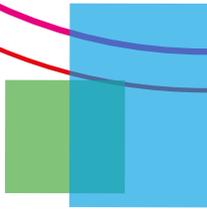


darité, ont orienté vers la prévention spécialisée des adolescents en grande vulnérabilité et cumulant des problématiques. Toutes ces sollicitations ou orientations nous ont amenés à développer des stratégies pour gagner l'adhésion des jeunes. Pour répondre aux difficultés de décrochage scolaire, nous avons mené **Prêt !!! Rentrez !!!**, prioritairement pensé pour des jeunes ayant fait l'objet d'une exclusion du collège courant 2021 et consistant à leur proposer des « vacances apprenantes » pour créer des conditions favorisant une reprise de scolarité, via l'inscription dans une dynamique d'apprentissage. L'expérience, notamment grâce aux ateliers Robotique et Programmation fut positive, avec de belles reprises de parcours. Deux chantiers éducatifs ont permis de

mobiliser sept jeunes et d'améliorer l'espace public. Cependant, la jeunesse reste désabusée et il est très difficile de capter les jeunes déjà en difficulté et/ou en décrochage et entrés dans un processus d'isolement. Dans le cadre des accompagnements individualisés, nous avons davantage été amenés à travailler les questions de santé psychique. Des orientations vers la psychologue de l'ESJ ont été des occasions d'en parler pour adapter les propositions éducatives. Le travail de diagnostic régulièrement partagé avec le RIPED (Réseau istréen de prévention de l'enfance en danger) est resté très enrichissant et la cellule de veille éducative est allée dans le sens de réponses toujours plus concertées. Enfin nous avons un fort point de vigilance et d'inquiétude sur la situation de certaines

jeunes filles mettant en place de façon parfois non consciente des conduites sexuelles à risques : actes de prostitution pour satisfaire un besoin précis (achat de sacs, de bijoux...), du ponctuel à une dérive rituelle et la recherche d'une émancipation via des temps à l'hôtel...

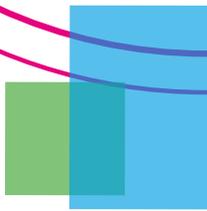
- ◆ Nous reconduirons l'ensemble de nos actions et partenariats.
- ◆ Le public féminin et notamment les pratiques à risques (prostitution) seront un fil rouge de notre intervention.



## LES ACTIONS

Service Étang de Berre : liste des actions spécifiques 2021

LOCALISATION	INTITULÉ DE L'ACTION	AXE D'INTERVENTION
<b>Miramas</b>	Quatre chantiers éducatifs Remobilisation scolaire Psy-éduc dans la rue Six animations en pieds d'immeubles Mini-camp dans le Verdon Dix sorties éducatives VV	Insertion professionnelle Scolarité Présence sociale Développement social local Insertion sociale Actions collectives
<b>Istres</b>	Deux chantiers éducatifs Remobilisation scolaire Vacances apprenantes	Insertion professionnelle Scolarité, valorisation Scolarité, valorisation
<b>Martigues</b>	Trois chantiers éducatifs Ateliers remobilisation la Ruche mobile Remobilisation scolaire Vacances apprenantes Urban Sport truck	Insertion professionnelle Scolarité, valorisation Scolarité, valorisation Scolarité, valorisation Développement social local
<b>Port de Bouc</b>	Trois chantiers éducatifs Sorties éducatives Remobilisation scolaire Jardins partagés Animations en pieds d'immeubles Urban Sport truck Vacances apprenantes	Insertion professionnelle Actions collectives Scolarité, valorisation Développement social local Développement social local Développement social local Scolarité



# Service Prévention par le sport

Responsables : Sébastien Assaiante – François Murian – Mohamed Kanté

Service administratif : Farida Azamoum

Base de Service : Parc Eiffel Ayyalades – 35, bd. Capitaine Gèze – 13014 Marseille

Contacts : service.pps@addap13.org

Le service propose des initiations et animations sportives dans 32 quartiers QPV de Marseille et est force de propositions en termes de présence sociale et sportive en soirée. Il recrute en continu des personnes souhaitant s'inscrire dans un parcours professionnel dynamique et qualifiant dans les métiers du sport et de l'animation. Il est composé au terme de l'année 2021 de 39 personnels (11 CDI, 3 CDD, 21 contrats PEC et 4 adultes relais dont 1 CDI).

L'intervention socio sportive s'articule autour de deux dispositifs :

- **L'animation sportive hors temps scolaire (HTS)** dans les complexes sportifs de collèges et un plateau sportif municipal (5 sites).
- **L'animation sportive hors temps scolaire (UST)** dans des espaces publics ou sportifs de proximité (5 équipes / 30 lieux d'intervention).

L'insertion professionnelle par le sport reste au cœur du projet du service. 13 nouveaux salariés ont démarré une formation BPJEPS en mars 2021 avec Prosport Formations, 2 ont obtenu leur UC de direction avec le GRETA et l'accueil de stagiaires BPJEPS et de services civiques est en progression (une dizaine). Dans la continuité de 2020 nous avons embauché de nombreux vacataires pour les vacances d'été et le mouvement de personnels avec entrées/sorties permanentes a été continu, en lien étroit avec le service RH du Groupe addap13, la Mission locale et le Pôle emploi de Marseille.

## QUELQUES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE 2021

### ● L'impact du contexte sanitaire

Tout comme en 2020, ce contexte lié à la Covid 19 a impacté nos interventions les deux premiers mois de l'année, les équipes socio sportives étant limitées dans l'encadrement des activités. Par la suite, en dehors de quelques situations un peu compliquées à gérer notamment cet été et en fin d'année (contaminations...), l'ensemble des équipes a pu fonctionner normalement, aussi bien dans les espaces

sportifs extérieurs que dans les gymnases. Les contraintes inhérentes à cette crise nous ont amenés à réfléchir à de nouveaux modes d'intervention et outils pédagogiques, afin de parer à la perte de repères et de lien social à laquelle étaient confrontés les habitants (*Voir encadré en fin de chapitre*).

### ● Les clubs et associations partenaires conventionnés

Les clubs partenaires ont été impactés par la crise et cette deuxième année les a fragilisés avec une baisse du nombre de licenciés, et même quelques cessations d'activité. Cependant le nombre de clubs et associations conventionnés sur le dispositif HTS en cette fin d'année reste stable (25).

### ● Une présence sociale régulière dans les espaces publics en soirée

La montée en compétence des équipes et la régularité des interventions dans les territoires ciblés ont permis d'asseoir la légitimité des intervenants auprès des habitants et des acteurs locaux. La présence régulière notamment de l'Urban sport truck est remarquée et remarquable, alors même que nombre d'intervenants sociaux éprouvent des difficultés à « aller vers » dans des espaces publics de plus en plus insécurisants (détournements par les réseaux notamment), cinq ans après son lancement.

### ● Une reconnaissance institutionnelle de l'Etat :

Dans la continuité de 2020 et dans un contexte social qui s'est dégradé dans les QPV marseillais sous le double effet de la crise sanitaire et des enjeux liés aux trafics de drogues (règlements de compte entre autres), le service a bénéficié d'un appui particulier de la part de l'Etat. Notre évaluation dans le cadre du financement de l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) sur trois années, a fait l'objet de nombreuses séances de travail avec tous les salariés, permis la réalisation de COPIL et l'élaboration de livrets d'évaluation concernant les différents axes de notre projet. L'ANCT est venue fin juin rencontrer nos équipes dans différents territoires d'intervention et nous invite



régulièrement à des temps d'échanges ou des rencontres avec d'autres acteurs du champ du social, à l'échelle nationale. Par ailleurs, la ministre déléguée auprès de la Cohésion des territoires et la préfète déléguée à l'égalité des chances sont venues début juillet lancer *Quartiers d'été* au Frioul et les *Bataillons de la prévention* au plateau sportif de Saint-Mauront (signature de la convention). Enfin, les visites du président de la République à Marseille ont déclenché le financement de *Bataillons 2* de la prévention sociale et du sport dans le cadre du plan *Marseille en grand* : il s'agit de développer le dispositif UST sur tous les QPV marseillais en 2022, à partir de l'embauche de 60 personnels supplémentaires.

#### ● L'essai de l'UST vers la PJJ et le groupe SOS Drogue International

2021 a été également marquée par l'intérêt de la PJJ et du Groupe SOS DI pour le projet UST : ces deux organisations ont sollicité le service car elles souhaitent financer l'intégralité d'un projet d'animation mobile dans leurs structures fermées pour les résidents et les jeunes placés par la justice, afin d'occuper ces publics sur des temps libres. Ces projets verront le jour en 2022.

L'objectif de la PJJ, dont le projet UST doit voir le jour très prochainement, est de travailler, par le biais de ce support de prévention spécialisée (transférable), la relation éducative (« contrainte ») et la remobilisation physique et mentale des jeunes placés. Notre service proposera des interventions auprès de différents services (milieux fermé et ouvert) à l'échelle du département (Marseille - Martigues - Aix en Provence).

#### ● Les actions notables développées

Nous avons mené de nombreux projets parmi lesquels se détachent :

- *Coach en insertion* en partenariat avec l'APELS au 1<sup>er</sup> semestre : ce support à l'inclusion par le sport a permis de remobiliser physiquement et socialement 40 jeunes majeurs.
- *Un été pour ma cité* dans le cadre du dispositif national *Quartiers d'été* s'est déroulé en juillet/aout en partenariat avec l'UCPA et Léo Lagrange : près de 3000 jeunes ont pu béné-

ficier de ce dispositif proposé par le Groupe addap13 et une soixantaine de partenaires sociaux se sont associés à cette opération.

- Plusieurs *animations événementielles* ont été organisées par les équipes Hors temps scolaire et Urban Sport Truck sur l'ensemble de Marseille pour fêter Halloween, Noël et la Saint-Sylvestre.

### DES ÉLÉMENTS FACTUELS DE BILAN

4187 personnes (1299 femmes et 2888 hommes) ont bénéficié en 2021 des activités proposées par les animateurs sportifs du service.

- **2629 jeunes et familles ont été inscrits sur le dispositif HTS** dans les collèges (903 femmes pour 1726 hommes) : nous imputons la légère baisse du nombre de participants à la fermeture temporaire des équipements sportifs suite aux mesures sanitaires du début d'année.

- **1558 personnes ont été inscrites sur le dispositif UST** (396 femmes pour 1162 hommes), soit 2 à 3 fois plus de participants, ce qui s'explique à la fois par des conditions plus « normales » qu'en 2020 et un déploiement plus important, avec une extension dans les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements.

Dans la continuité des années précédentes, le public féminin représente un tiers des participants. Les tranches d'âge 6/10 et 11/15 ans restent les plus importantes, représentant plus de 80 % du public mobilisé.

Le recueil des données quantitatives a été effectué avec le nouveau logiciel *Traject* proposé par le CNLAPS et déployé dans l'association Groupe addap13. Une partie des salariés s'est appropriée cet outil à partir du deuxième trimestre et 2021 est à cet égard une phase expérimentale de transition car certaines données n'ont pas été renseignées (300 à 400 personnes / partenaires / actes éducatifs). Cet élément explique notamment une baisse apparente du public adulte qui ne correspond pas à notre réalité de terrain. 2022 sera une année complète de fonctionnement avec ce logiciel et nous produirons alors des chiffres plus exhaustifs et conformes. D'ores et



déjà l'utilisation de *Traject* a permis de fédérer les équipes autour de la valorisation de leur travail et de créer une dynamique autour de l'importance de l'évaluation.

### TROIS GRANDS AXES DE TRAVAIL

#### ● Animation sociosportive dans les collèges et les espaces publics (HTS et UST)

Encadrement d'activités sportives dans 4 collèges et le plateau sportif de Saint-Mauront (HTS) et animations mobiles dans 32 espaces publics et complexes sportifs (UST).

#### ● Insertion socioprofessionnelle

Salariés en formation en alternance, tutorat, accueil de stagiaires et services civiques (partenariat avec des Organismes de formation, Mission locale et Pôle emploi).

#### ● Coopérations territorialisées

Développement d'une intervention coordonnée avec les acteurs du territoire (partenaires) et les services et autres associations du Groupe addap13.

La présentation des actions est déclinée ci-après suivant une logique territoriale : quatre grands bassins géographiques dans lesquels interviennent 10 équipes HTS et UST.

### 1. Le bassin Centre Littoral (1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, et 3<sup>e</sup> arrondissements)

*Belsunce / La Joliette / Saint-Lazare / La Villette / Saint-Mauront / Belle de Mai*

- HTS collège Jean-Claude Izzo et Plateau sportif de Saint-Mauront
- UST Centre

La nouveauté de 2021 est l'extension de l'intervention UST au secteur de **Belsunce** - Halle Puget, à la demande de l'équipe de prévention spécialisée, car dans cet espace prédominant des phénomènes de délinquance, d'errance et un sentiment d'insécurité. Cette équipe d'animation mobile s'est fortement impliquée dans l'ensemble de ses secteurs d'intervention (Halle Puget / Kléber / Racati / Parc Bellevue) et a développé des liens forts avec certains partenaires (Ecole et APE Saint Charles, Contact Club, etc.) dans

un contexte où l'on déplore généralement un manque de complémentarité entre les acteurs. 154 jeunes ont été inscrits cette année (23 femmes et 131 hommes), et l'équipe était en contact avec beaucoup d'autres. La coopération avec les autres services du Groupe gagnerait à être renforcée, mais plusieurs initiatives de l'équipe ont déjà vu le jour (*Quartiers d'été*, animations partenariales, projets événementiels).

A la **Joliette**, l'équipe HTS du collège Jean-Claude Izzo a connu une année particulière avec un changement de coordinateur en cours d'année et un renouvellement complet de l'équipe, ce qui n'a pas été sans poser quelques difficultés dans la gestion quotidienne du site. La mobilisation du public reste importante avec 595 inscrits (184 femmes et 410 hommes) et beaucoup de nouvelles inscriptions en septembre, notamment pour les 6/11 ans et les 18/25 ans. Les clubs sportifs fédéraux sont toujours aussi nombreux (8 conventionnés), et en fin d'année, deux nouvelles perspectives de partenariat se concrétisent avec le centre social Baussenque et l'association culturelle Entre parenthèses, qui permettront de diversifier l'offre socioéducative. Les liens avec le collège sont de qualité, et la coopération avec la prévention spécialisée est stable. Le partenariat institutionnel est en cours de renforcement, avec la perspective de participer à la cité éducative du centre-ville en 2022. Par ailleurs l'équipe s'est inscrite dans l'accompagnement social des personnes évacuées d'un squat fin octobre, avec l'ensemble des services du Groupe addap13, le Samu social et Sara Logisol.

**Le plateau sportif de Saint-Mauront** a connu lui aussi une baisse significative de fréquentation avec 438 personnes inscrites (148 femmes et 290 hommes) sur l'ensemble de l'année, le contexte ayant obligé l'équipe à limiter plusieurs fois l'accueil, pour des questions de sécurité sanitaire. En outre nous avons traversé quelques difficultés lorsque la Mairie 2<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>, en charge de cet espace, y a impulsé des événements sans concertation préalable ni communication. Le partenariat a reposé principalement sur l'APELS et les Petits débrouillards qui ont mené des interventions. La coopération avec les autres services du Groupe est restée stable et a permis notamment la réalisation d'un chantier éducatif



avec la prévention spécialisée au début de l'été et la mise en place de plusieurs animations. Des temps de convivialité, repas et espaces ludiques ont permis de maintenir le lien avec l'ensemble des communautés qui cohabitent dans ce territoire.

## 2. Le bassin Grand Sud Huveaune (9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, et 11<sup>e</sup> arrondissements).

*Cayolle / Soude / Sauvagère / Saint-Thys / Néréides / Bosquet / Air Bel / Rouguière*

- UST 9<sup>e</sup>/10<sup>e</sup>
- UST 11<sup>e</sup> (vallée de l'Huveaune)

La nouvelle équipe UST 9<sup>e</sup>/10<sup>e</sup> intervient dans trois nouveaux quartiers, **Soude, Cayolle et Saint-Thys** et a poursuivi son action à la Sauvagère. Elle a répondu à une demande de la préfecture et d'autres partenaires pour proposer des temps d'animation dans la cité du Bengale durant l'été, afin d'apaiser les tensions entre les adolescents et les résidents adultes. Pour sa première année de fonctionnement, cette équipe mixte composée de 3 salariés, a mobilisé 266 personnes (104 femmes et 162 hommes). Dans le quartier de la **Sauvagère** où l'équipe intervient depuis deux ans, l'action rencontre un franc succès permettant de mettre en place de grosses actions en partenariat avec le Vélo club de la Pomme, le centre social Romain Rolland et les éducateurs de prévention spécialisée sur chaque temps de vacances. L'arrivée dans de nouveaux territoires a d'abord consisté à nous faire connaître (mois de janvier), dans l'attente de l'obtention des autorisations nécessaires pour occuper certains espaces sportifs (Soude et Cayolle). L'équipe a communiqué sur sa mission et son mode opératoire auprès des structures sociales, écoles, collègues et associations. Cela a grandement facilité son identification par les jeunes une fois que les animations ont commencé. La direction générale des services de la Mairie de secteur 9<sup>e</sup>/10<sup>e</sup> nous a autorisés à intervenir dans les complexes sportifs dont elle est gestionnaire.

L'UST Vallée de l'Huveaune a poursuivi son activité dans les quartiers d'**Air Bel, Néréides et Bosquet**

et à réinvesti la **Rouguière** (en remplacement des Escourtines). Cette intervention sur un espace de convivialité pelusé investi par les familles (suite à un travail avec le bailleur UNICIL) a drainé une présence importante de jeunes. Cette équipe pluridisciplinaire, composée également de trois personnes, a mobilisé 334 habitants (114 femmes et 220 hommes). Son lien avec les équipes de prévention spécialisée du service Marseille Sud a encore été renforcé via notamment la poursuite du projet socio sportif avec l'école primaire d'Air Bel. Le partenariat a également été développé avec les associations locales (Acelem, jeunesse d'Air-Bel, Bazar de la Roug, MPT Rouguière et Valbarelle).

Enfin, sur ce bassin, nous observons une participation importante du public féminin aux activités des équipes UST, que nous imputons en partie à la présence de personnels féminins dans ces équipes.

## 3. Le bassin Nord (13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements).

*Le Clos / Font Vert / Jean-Jaurès / Rosiers / Mail / Busserine / Corot-Bellevue / Malpassé / Frais-Vallon / La Marie*

- HTS collègues Auguste Renoir et Jacques Prévert
- UST 13<sup>e</sup>/14<sup>e</sup>

L'équipe Urban Sport Truck des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements a poursuivi son intervention en horaires décalés du lundi au samedi, dans les cités **Rosiers, Jean Jaurès, Font Vert et Busserine** et s'est implantée dans les cité **SNCF** et **La Marie**, à la demande de la prévention spécialisée. La fréquentation du public est en forte hausse avec 403 habitants inscrits (72 femmes pour 331 hommes) grâce à la stabilité de l'équipe (même référent depuis deux ans) et à la coopération avec les équipes de prévention et médiation du Groupe addap13. Cette équipe étant spécifiquement formée aux métiers de la Forme et de la Force, elle mobilise un public plus âgé (16/21 ans) notamment à Font vert et aux Rosiers où elle propose **Street Workout** et boxe éducative. Malgré le contexte très difficile des Rosiers (précarité, règlements de compte, prostitution, présence importante

de migrants sans droit ni titre, insalubrité des appartements et des espaces extérieurs), l'équipe a maintenu une présence régulière et rythmée l'année avec des temps forts (Halloween, Truck de Noël, distribution de repas à la Saint-Sylvestre).

L'équipe HTS du **collège Auguste Renoir** a connu un début d'année compliqué : la crise sanitaire, ajoutée au climat de violence ambiante (tensions inter quartiers, règlements de compte) ont impacté très fortement la fréquentation du site au premier trimestre. Toutefois l'équipe a maintenu la belle dynamique de 2020 en mobilisant 653 habitants (224 femmes et 429 hommes). La coordinatrice a développé des outils éducatifs via des activités sur les temps méridiens, en partenariat avec le collège et un projet a vu le jour, avec des primo arrivants et des décrocheurs, autour de la classe SAS (Service d'accrochage scolaire) : cet ensemble autour de la scolarité vise à aider les élèves à se socialiser à partir d'activités socio sportives. Au niveau partenarial, l'équipe a proposé cet été quatre cinémas plein air avec Place des Farandoleurs (150 personnes par projection). La coopération avec la prévention spécialisée est de qualité, les éducateurs s'impliquant très régulièrement sur les actions ou événements de l'équipe et orientant des jeunes vers le site.

Pour le site du **collège Jacques Prévert**, 2021 a marqué un changement d'équipe... et de coordination (depuis septembre). Dans la continuité de 2020, les animateurs sportifs ont inscrit 608 personnes sur le dispositif (238 femmes pour 370 hommes). Au premier trimestre, dans le respect des contraintes sanitaires, ont été proposés des accueils socio sportifs (temps scolaires et hors scolaires). L'équipe a travaillé avec le collège en deux temps : tout d'abord elle a accompagné les assistants d'éducation à faire le lien avec les jeunes inscrits sur le HTS et par la suite a effectué un co-encadrement avec les professeurs lors des cours d'EPS. Ces expériences ont renforcé le partenariat avec le collège où l'équipe intervient toujours sur les classes relais et passerelle ainsi que sur les temps **Ecole ouverte**. Elle a participé activement aux projets des associations partenaires : les **Olympiades** impulsé par le collège et **Handiroll** avec la prévention spécialisée, et l'IME Saint-Thys (réunir des collégiens et un public en situation de handicap à partir du roller). Au sortir du confinement le site a pu reprendre son activité sociale et sportive « normalement », fréquentée quotidiennement par une cinquantaine de jeunes et adultes, dont une présence de près de 40 % de filles grâce à un projet spécifique impulsé par l'animatrice, en partenariat avec Sport dans la ville. Le partenariat avec les structures sociales locales (MPT la Maurelle et centre social Frais vallon) s'est renforcé à travers des actions communes (**Olympiades, Un été**

**pour ma cité...**) et le lien avec la prévention spécialisée est stable.

#### 4. Le bassin Nord Littoral (15<sup>e</sup> arrondissement).

*Cabucelle / Bricarde / Bassens / Solidarité / Savine / Castellas / Consolat*

- HTS collège Rosa Parks
- UST 15<sup>e</sup>

Dans cet arrondissement qui connaît de grandes difficultés sociales et a été régulièrement médiatisé en 2021 (règlements de compte mais aussi venue du président de la République à deux reprises), l'équipe UST a réussi à inscrire de nombreuses personnes tout en s'implantant à **Consolat** et **La Savine**. 401 jeunes sont inscrits sur l'ensemble des sites (83 femmes et 318 hommes), ce qui constitue une hausse très significative par rapport à l'année passée. Le travail en partenariat évolue positivement également, à la **Solidarité, Bricarde, Consolat** et surtout **Bassens**, avec les centres sociaux et les associations d'habitants. L'Acelem a été le partenaire le plus régulier, complétant notre offre socio sportive par des ateliers numériques et de lecture (dispositif **Idea Box**), à Bassens et Bricarde. La coopération avec les équipes de prévention spécialisée reste stable et tend à se renforcer sur certains territoires. Le contexte d'intervention difficile avec parfois la présence des réseaux de drogue à proximité du lieu d'animation n'a pas empêché le développement du dispositif. Le renforcement du binôme d'intervention avec l'arrivée d'un troisième personnel en fin d'année permet en outre d'envisager de nouvelles perspectives pour 2022.

A la **Cabucelle**, l'équipe du collège Rosa Parks a mobilisé 335 personnes (109 femmes et 226 hommes), chiffre en légère baisse, qui s'explique par une reprise en décalé en octobre et une faible mobilisation des clubs et partenaires sur site. La demande des habitants restant stable, l'équipe clôture l'année avec la perspective de mobiliser de nouveaux publics en développant des actions spécifiques et en formalisant de nouveaux partenariats avec les acteurs locaux. Le lien avec le collège reste fragile et les équipes du PRE continuent d'orienter quelques jeunes. La coopération avec la prévention spécialisée est stable.

- ◆ Maintenir ou renforcer les coopérations avec les autres acteurs du Groupe addap13.
- ◆ Développer de nouveaux partenariats avec l'ensemble des acteurs locaux (centres sociaux et associations d'habitants entre autres), à partir des équipes HTS des collèges, mais aussi dans le cadre du déploiement important de nouvelles équipes UST, dans tous les QPV marseillais, que prévoit la 2<sup>e</sup> phase des **Bataillons de la prévention**.



## LES ESPACES SOCIO SPORTIFS

Pour la deuxième année consécutive, le public que nous accompagnons s'est trouvé durement touché par la crise sanitaire interdisant la pratique des sports en salle et limitant les activités de plein air. Dans une population vivant des situations sociales dégradées, nous observons des phénomènes grandissants d'isolement et paupérisation et notre diagnostic de l'ensemble des territoires fait état d'un besoin accru encore chez les jeunes de renouer avec leurs cercles sociaux par le biais d'activités sportives. Afin d'assurer une continuité pédagogique et un soutien psychologique des jeunes et des familles, les équipes du service se sont concertées afin de modéliser une forme d'intervention adaptée à ces circonstances singulières.

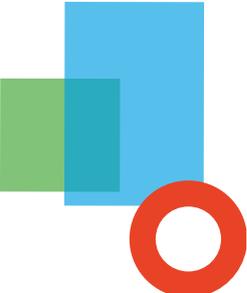
Nous avons imaginé des espaces de médiation socio sportive sous forme d'ateliers, déployés dans les cours des établissements scolaires ou dans les espaces publics et visant à constituer un repère social pour les jeunes issus des QPV et fragilisés par les conséquences de l'épidémie.

Par le biais de l'activité sportive et la dépense

énergétique concourant au bien être, nous avons mis en place des temps privilégiés qui proposaient aussi de passer de « l'activité au verbe et du verbe à l'écoute ». En appui sur le support sportif qui est notre marque de fabrique, nous avons pu ainsi aborder des sujets sensibles et des problématiques rencontrées par les jeunes, pour favoriser leur expression et contribuer à leur résolution. Ces temps ont fait émerger des propositions innovantes et co construites toute l'année, notamment lors du déconfinement et en période estivale, comme l'ont illustré les ateliers d'expression (éloquence et cinématographique) dans le cadre *d'Un été pour ma cité*.

Ces espaces de médiations socio sportive ont permis à nos équipes (animateurs, médiateurs, éducateurs) d'être un trait d'union entre les différentes composantes de la vie de nos publics (école, quartier, famille...) et dans certains cas d'être des « figures d'attachement » lorsque les repères habituels ne fonctionnaient plus.





# PREVENTION PAR LE SPORT

- Proposer des initiations sportives dans des collèges marseillais hors temps scolaire.
- Proposer des animations sportives mobiles en soirée dans des quartiers prioritaires marseillais.
- Permettre la (ré) appropriation positive d'espaces publics et d'équipements sportifs.
- Favoriser le lien entre les habitants de quartiers prioritaires et les clubs sportifs fédéraux.
- Inscrire des salariés issus de quartiers prioritaires dans des cursus qualifiants (sport et animation).



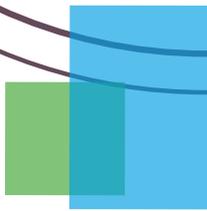
**4187** personnes connues :  
2888 hommes et 1299 femmes

**Hors temps scolaire,** libre adhésion à un dispositif de prévention dans les collèges

**2629** personnes ont participé aux animations

**Urban Sport Truck** aller vers par un dispositif mobile d'animation dans les espaces publics.

**1558** ont fréquenté les animations mobiles



# Service HABITAT PRECAIRE

Mission transversale : Marseille - Aix-en-Provence - Arles  
Responsables : Clotilde Bertrand

Le service regroupe les projets *Maraudes mixtes, aller vers la grande pauvreté* et comprend 4 équipes distinctes menant les missions suivantes :

- Intervention à Marseille hors centre-ville, dans les bidonvilles et squats peuplés de personnes de l'union européenne.
- Intervention dans le centre-ville de Marseille, principalement sur la gare Saint-Charles, auprès d'un public de 11 à 25 ans.
- Intervention dans les bidonvilles sur Aix en Provence (3 lieux).
- Intervention sur Arles.

Ces professionnels interviennent au titre de la protection de l'enfance et dans le cadre de l'instruction de janvier 2019 sur la résorption des bidonvilles. Chaque équipe a développé un savoir-faire dans un environnement spécifique, avec un réseau de partenaires important. Des temps d'échanges collectifs ont été organisés en 2021, afin que ces équipes différentes puissent partager des pratiques et développer des projets dans le champ propre de leurs prises en charge. Une analyse de pratique a lieu pour les deux équipes marseillaises.

En matière de résorption des bidonvilles, l'équipe d'Arles, la plus restreinte (1 ETP), intervient au cœur d'un tissu partenarial harmonisé, qui permet une prise en charge rapide des familles par le droit commun. Sur Aix et Marseille, les réalités sont différentes, tant en matière de volumétrie que de partenariat (associatif ou institutionnel). Mais partout, ces équipes sont maintenant reconnues par les familles et identifiées comme des personnes ressources qu'elles peuvent appeler lorsqu'elles ont besoin d'aide, et par les différents partenaires qui les reconnaissent et les sollicitent en tant qu'acteurs de première ligne, spécifiques mais généralistes, auprès de ces populations.

L'articulation avec les équipes de Sara Logisol est opérante sur le centre-ville de Marseille où nos deux structures trouvent une complémentarité d'intervention. C'est moins avéré pour l'équipe hors centre-ville avec laquelle des maraudes ont été réalisées conjointement mais les missions des équipes EMA

et EMET les amenaient à régulièrement devoir interrompre ces séquences pour intervenir ailleurs. Les temporalités des équipes étant différentes, l'intervention conjointe est plus compliquée. Le partenariat est cependant bien présent et les professionnels sont en lien chaque fois que nécessaire en fonction de leurs champs de compétences respectifs.

Ce bilan présente les interventions de chacune des équipes, avec les spécificités de leurs contextes d'intervention.

## MARSEILLE HORS CENTRE VILLE BIDONVILLES ET SQUATS ROMS

Equipe pluridisciplinaire intervenant sur une trentaine de sites différents :

- 3 travailleurs sociaux,
- 2 infirmières,
- 1 médiateur issu de la communauté,
- Encadrés par un chef de service éducatif.

Le public concerné par l'accompagnement sanitaire et social pour l'accès aux droits communs est d'origine européenne, essentiellement de nationalités roumaine et bulgare. Ces populations peuvent accéder à des droits auxquels les non ressortissants de la communauté européenne ne peuvent prétendre, et qui permettent de lever des freins dans l'accès à l'emploi et donc à un logement.

## Maraudes/présence sociale

Les maraudes sont organisées en équipe sur les squats ou bidonvilles. Nous déplacer vers le lieu de vie des familles est notre façon d'intervenir car cet « aller-vers » permet de nous présenter, d'entrer en contact avec le public et d'instaurer une relation de confiance. Nous rencontrons ainsi les personnes en difficulté, repérons des situations, alimentons un lien de confiance, connaissons la réalité des personnes et de leur quotidien. Les maraudes se déroulent aussi sur les hôtels et lieux de mise à l'abri. Cette présence sociale permet entre autres de faire de



la médiation et de la prévention des conflits (voisinage, commerces, hôteliers et personnel des hôtels, agents de sécurité...).

### Populations rencontrées

Nous rencontrons majoritairement des personnes présentes sur le territoire depuis plus de 10 ans et ne constituant pas une communauté de primo-arrivants. Néanmoins, cette année a été marquée par la rencontre de nouveaux publics et de nouveaux terrains. Certains suivis d'anciens terrains restent difficiles, de par des allers-retours au pays d'origine qui altèrent la prise en charge et par manque d'investissement de certaines familles qui nous sollicitent uniquement pour des urgences médicales, sans suite aucune. Toutefois, nous avons eu également de nombreux succès avec plusieurs familles placées en appartement et en route vers le droit commun. Nous avons constaté une augmentation de la pauvreté et des demandes des familles, portant parfois sur le besoin alimentaire. Des demandes d'aides financières exceptionnelles ont été faites en 2021 auprès du Conseil départemental pour des familles n'ayant pas de droits et présentant une situation d'urgence : sorties d'hospitalisation d'enfants en bas âge dont les parents n'avaient aucune ressource, sortie d'hospitalisation pour Covid d'un adulte ayant besoin de produits d'hygiène.

#### Nombre de personnes rencontrées en 2021

Femmes.....	138
Hommes .....	158
Dont adultes .....	194

Dont enfants .....	102
<b>Nombre total de personnes .....</b>	<b>296</b>

#### Situation au moment de la rencontre

Bidonville.....	238
Squat .....	31
Rue.....	13
Hébergement par un tiers .....	11
Hébergement d'urgence.....	3

### Accompagnements : climat de confiance, savoir s'adapter

Notre approche a toujours été de travailler à partir du projet de la famille. Quelle que soit la demande, nous adaptons notre intervention avec l'accord de tous ses membres. Dans l'accompagnement, la question de la confiance est très importante car cela permet d'aborder plus facilement le projet et les difficultés rencontrées. La plupart des familles avec lesquelles nous travaillons connaissent l'équipe depuis plusieurs mois/années ou connaissent l'addap13 par une personne de leur entourage. La confiance a pu s'établir grâce au travail d'accompagnement avec certaines familles en 2020 et le bouche à oreille ensuite ouvre sur un nouveau public.

Sur les accompagnements administratifs (droit à la sécurité sociale, droits CAF, demande de logement/hébergement, suivi santé, scolarité des enfants...) ou les parcours d'insertion, nous pouvons être amenés à accompagner la famille/personne dans toutes les étapes : informer, conseiller, prendre rendez-vous ensemble, accompagner physiquement, faire de la médiation avec les établissements et suivre les

démarches. Il existe aussi un temps d'échange et d'écoute où nous analysons le projet de la personne/famille et abordons les problématiques rencontrées. Toutes ces étapes sont essentielles pour que la personne/famille se sente accompagnée et qu'il y ait des résultats positifs. Ces accompagnements constituent une part importante de notre temps de travail.

Le partenariat avec Sara Logisol suit son cours, nous tentons de nous organiser autour d'actions complémentaires et nous tenons régulièrement informés des besoins du public.

### **Urgence et réactivité**

Dans cette mission, la question de l'urgence est plus ou moins présente, selon les périodes et nous devons souvent faire face à des situations complexes qui nécessitent de la réactivité et de la proximité. Nous sommes amenés parfois à mener des interventions suite à un péril imminent, un incendie, une probable expulsion, une médiation en raison de réclamations de la population avoisinante. L'objectif est toujours de procéder à un état des lieux, de recenser les familles dans le cas de mises à l'abri, d'informer, de rassurer et d'assurer une médiation avec les différents interlocuteurs.

### **L'accompagnement global des familles, une question de temporalité**

Fin 2021 quelques familles accompagnées en 2019/2020, ont intégré des hébergements et logements (après avoir été placées en hôtel avec le 115 ; l'accès à des logements sociaux est plus rapide pour les familles déjà placées en hôtel). De même un certain nombre d'accompagnements démarrés en 2020 ont abouti à des ouvertures de droits et des intégrations dans le droit commun (santé, éducation, formation, emploi) mais l'accompagnement de ces familles doit s'entendre comme un processus à moyen et long termes, car le parcours est immanquablement long avant l'hébergement et la prise en charge par une autre structure sociale.

L'étape charnière pour sortir de l'invisibilité est la domiciliation qui signe une existence physique et administrative dans la société et permet de commencer les démarches de construction de projet de vie et d'insertion sociale. Il est essentiel que la famille s'inscrive dans un projet de vie en France, cette implication se caractérisant par la scolarisation des enfants, la formation linguistique pour les adultes et le respect des démarches administratives. Cette posture d'acteur de son projet va faciliter l'accompagnement global, quand bien sûr la famille ou la personne s'en sai-

sit. Une feuille de route est co-construite en fonction du projet de la personne et par ordre de priorités. La santé est majoritairement la priorité, une demande d'AME (ou son renouvellement) pouvant être effectuée par notre équipe ou, en cas d'urgence, par les assistantes sociales de la PASS des hôpitaux de Marseille.

Le champ de l'emploi va être déterminant et conditionnera l'accès au logement ou à l'hébergement qui nécessite des ressources stables. Avant d'arriver à l'emploi, nous construisons un projet professionnel : orientation vers formation en alphabétisation ou formation linguistique de niveau A1 ou A2 en fonction des situations, puis orientation vers un chantier d'insertion (bâtiment, espaces verts ou nettoyage industriel) à l'issue duquel est parfois proposé un CDD voire un CDI. En parallèle nous co-construisons ou mettons à jour le CV et repérons les domaines de compétences pour une orientation adaptée. Une préparation à l'entretien d'embauche est nécessaire pour des personnes qui parfois n'en ont jamais passé. Nous accompagnons physiquement aux premiers rendez-vous à Pôle emploi ou l'ADPEI afin de faciliter l'échange, aussi bien pour le bénéficiaire que pour l'institution. La Mission locale dans le cadre du dispositif « invisibles » va pouvoir accompagner des jeunes issus de notre public.

Le logement et particulièrement l'hébergement en CHRS qui sera le plus adapté pour notre public, nécessitent de mettre en place un certain nombre de démarches administratives : domiciliation, déclaration de revenus (deux avis d'imposition à fournir), numéro unique obligatoire, demande DAHO/DALO pour signifier le caractère d'urgence (familles avec enfants vivant dans la rue). Nous inscrivons rapidement les familles au SIAO qui organise des réunions partenariales régulières afin de positionner les familles en fonction de l'avancée de leur dossier, de leur situation et par ordre chronologique d'inscription (commissions MRB).

Les démarches administratives et les accompagnements physiques vers les administrations (MDS, Impôts, CPAM) représentent une part importante du travail d'accompagnement, ils permettent une ouverture ou maintien de droits mais aussi un travail de pédagogie et d'explication pour permettre la compréhension par les familles du système français et de ses attentes...



Nombre d'accompagnements administratifs en 2021 :

Domiciliation .....	89
CAF (dont 4 ouvertures de droits, 11 rétablissements, 5 médiations) .....	20
Banque .....	11
Papiers d'identité .....	14
Impôts .....	44
<b>Total .....</b>	<b>178</b>

Lors de la passation du suivi de la famille vers un partenaire du logement en intermédiation locative (13 Habitat, Soliha) ou de l'hébergement (CHRS), nous échangeons sur la situation de la famille pour faciliter son accompagnement futur.

### Orientation de et vers les partenaires

Nous avons construit un réseau partenarial engagé et réactif et entretenons une communication de qualité avec les associations et professionnels qui travaillent autour des familles en bidonville/squat. Nous travaillons notamment avec Rencontres tsiganes sur des aspects juridiques (question de l'eau dans les bidonvilles) et échangeons sur des situations pour tenter de trouver ensemble des solutions. Nous avons fait appel à Architectes sans frontière pour l'aménagement d'espaces d'hygiène avec et pour les familles. Nous travaillons régulièrement avec Vendredi 13 qui répond aux besoins alimentaires ponctuels de certaines familles. Nous assurons également une collaboration avec les administrations.

### Insertion logement - Mise à l'abri

Hôtel .....	82
Hébergement d'urgence .....	4
CHRS .....	13
<b>Total .....</b>	<b>99</b>

Insertion logement – SIAO

Mise à jour .....	52
Inscriptions .....	39
<b>Total .....</b>	<b>91</b>

### L'axe santé : les maraudes sanitaires

La crise sanitaire a impacté notre travail (rencontres de familles isolées et/ou contaminées pour distribution de colis alimentaires et surveillance sanitaire, distribution d'autotests avec Médecin du monde, information et accompagnement sur le vaccin). Beaucoup de suivis se sont mis en place avec des obtentions de droits à la sécurité sociale malgré des problèmes pour l'obtention des cartes AME. Nous constatons néanmoins toujours un retard de soins considérable et peu d'autonomie. Notre mission principale est de faciliter le lien entre les services de soins et de prévention et d'accompagner vers des parcours de soins autonomes et la médecine de ville.

### Ouverture des droits à la santé

AME .....	151
PUMA .....	37
PUMA + .....	CSS17
<b>Total .....</b>	<b>205</b>

Aujourd'hui la crise sanitaire altère encore notre travail avec notamment la mise en place du PASS sanitaire. La majorité de notre public reste très réticente au vaccin, se basant sur les croyances et les fausses informations circulant sur les réseaux sociaux principalement. Pire encore, la sortie de ce vaccin nuit parfois à l'administration des autres vaccins obligatoires pour les enfants (crainte que soit injecté le vaccin contre le Covid). Nous sommes quotidiennement amenés à faire de l'information sur le vaccin. Il existe très peu de données au niveau de la santé de ces populations. L'accès aux programmes de prévention et d'éducation tant en France que dans leur pays d'origine est très limité et l'accès aux soins est le plus souvent limité aux soins d'urgence.

- Accès à un parcours de soins coordonné versus soins d'urgence

Les familles rencontrées par les infirmières ont quasiment toutes obtenu une couverture santé (sur 45 familles accompagnées, 32 ont eu l'AME et 6 la PUMA+CSS) mais les ruptures de droits et de traitements sont courantes. Nous nous attachons d'autant plus à travailler le maintien des droits comme des soins que l'urgence sanitaire met en échec les avancées sociales (arrêt de l'emploi ou l'école). Depuis le début de la mission (fin 2019) nous avons accompagné beaucoup de familles vers un médecin traitant : en 2020 seulement 6 familles en avaient un mais en 2021 elles étaient 24 sur 45.

- Santé des femmes

Nous avons accompagné six grossesses et donné accès aux soins de gynécologie et contraception à 19 femmes qui n'en avaient jamais eu. Si les violences faites aux femmes restent un tabou dans les bidonvilles, elles commencent toutefois à demander notre soutien et nous avons dans ce cadre rencontré 5 femmes en demande d'aide.

- Santé des enfants

Nous y sommes très vigilants car l'accès aux soins de prévention primaire garantit un meilleur accès aux soins futurs. Nous avons accompagné 42 enfants pour un suivi vaccinal (PMI ou médecin).

- Accès aux soins dentaires

Malgré les accompagnements, l'état dentaire reste très préoccupant, lié, au-delà des soins, à une mauvaise alimentation.

- Médiation en santé

L'embauche d'un médiateur issu de la communauté dans notre équipe a permis de développer une meilleure compréhension par notre public du système de santé ainsi qu'une meilleure adhésion aux soins. Son arrivée amplifie également la confiance de la population Rom envers notre équipe, permettant de créer une passerelle avec les services de soins et de rattraper beaucoup plus rapidement le retard d'accès aux soins. Sa présence permet aux familles d'utiliser le tzigane, langue de l'intime, ce qui facilite l'expression du corps, de la santé et des peurs. La collaboration médiateur/infirmier permet d'améliorer l'accès aux soins et la rencontre du public avec le système de santé.



## ZOOM SUR UN ACCOMPAGNEMENT

La préfecture nous avait signalé de nouvelles cabanes installées dans un parc et nous nous sommes rendus sur place au mois de mars. Nous rencontrons alors cette famille : 4 enfants entre 7 et 16 ans, les deux parents et les deux grands-parents paternels, avec un autre fils de 16 ans. Cela faisait donc 5 adultes et 5 enfants vivant dans des cabanes. Originaires de Bulgarie, ils font souvent des allers-retours en France où ils n'ont pas de droits. Leurs revenus proviennent du travail du mari (informel) et de la mendicité. Ils ne parlent pas français mais nous parvenons à nous débrouiller avec l'aide de notre interprète. Dès le début des échanges, des problématiques de santé se font jour, notamment pour le dernier enfant qui avait du mal à ouvrir les yeux, souvent gonflés. Rien de grave en aspect général mais j'apprendrai plus tard qu'il a déjà été hospitalisé pour un syndrome néphrotique. Dans la foulée nous prenons un premier rendez-vous à la PASS mère enfant (délai de 3 semaines environ). Au vu de la problématique de l'enfant, sont rapidement mis en place des traitements et un suivi régulier (rendez-vous hebdomadaires puis bimensuels).

Nous avons vu l'assistante sociale de la PASS pour une ouverture de droits mais la famille n'ayant pas été présente 3 mois sur le territoire français, nous n'avons pas pu envoyer le dossier de suite pour les parents (les enfants sont exemptés des 3 mois). De nombreux papiers manquaient, il a fallu plusieurs rendez-vous et les actes de naissance devaient être traduits en français. Le reste de la fratrie a également été suivi à la PASS pour d'autres problématiques, en attendant la possibilité de pouvoir consulter des médecins spécialisés. En outre, la quasi-totalité de la famille avait des problèmes dentaires pour lesquels nous avons dû nous rendre aux urgences dentaires quatre fois avec une demande d'intervention sous anesthésie générale pour le plus jeune enfant qui refusait d'ouvrir la bouche pour les soins. Nous nous sommes retrouvés là dans une impasse : les droits n'étaient pas ouverts et les associations spécialisées ne voulaient pas le prendre en charge car il ne rentrait pas dans les critères. Il a également fallu se rendre aux urgences pour le père suite à des douleurs cardiaques et pour la mère pour un problème ophtalmologique.

Le suivi de cette famille s'est également fait via de nombreuses présences sociales alertant sur d'autres complications. Le terrain s'étant agrandi (d'autres familles les ont rejoints) il y a eu quelques discordes avec le voisinage avec des passages de la police pour rappeler l'importance d'un terrain propre (menace d'expulsion). La présence de notre interprète s'est avérée très utile dans ces cas-là.

Le sujet de la scolarité reste également posé car aucun des enfants n'est scolarisé et certains font la manche, dans le métro notamment. L'inscription à l'école reste difficile du fait des nombreux allers-retours dans le pays d'origine et si nous abordons régulièrement le sujet avec la famille, elle reste dans une logique différente, faite d'allers-retours entre la France et la Bulgarie.

Le père travaille sans contrat mais a refusé notre aide pour une démarche d'insertion professionnelle car, suite à une facture exponentielle de l'hôpital datant de plusieurs années, il se refuse à se déclarer en France et être prélevé. Aujourd'hui la famille est repartie pour deux mois en Bulgarie en acceptant d'inscrire les enfants à l'école à son retour. L'ensemble de cette séquence court sur quatre mois avec une quinzaine de rendez-vous.

*Cet exemple souligne la longueur du parcours d'accompagnement à accomplir avec des familles nouvellement rencontrées : la mise en confiance permettant des soins, et progressivement, l'ouverture des droits et l'inscription dans des démarches d'insertion sociale. Au-delà des actes, la famille doit également cheminer sur ses représentations culturelles, s'autoriser à vivre autre chose, dans un environnement et un contexte souvent inconnus et insécurisants ; l'accompagnement permet d'ouvrir ce possible, de rassurer, sans toutefois garantir la réussite mais se doit d'accepter le rythme, parfois lent, de la famille dans son projet.*

## MARAUDES GRAND SAINT CHARLES

Equipe composée d'un coordinateur et de trois travailleurs sociaux.

### ● Mission, territoire et public

La gare Saint Charles, au centre de Marseille, est un lieu de transit important regroupant des usagers aux besoins et objectifs différents et plusieurs catégories de « voyageurs » issus du territoire marseillais, de l'ensemble de la France ou même de l'étranger. Les maraudes mixtes, créées il y a deux ans pour intervenir sur le territoire du Grand Saint Charles ont pour objectif l'accompagnement social des jeunes et des familles en très grande précarité. L'équipe va vers les personnes exclues ou en voie de marginalisation. Grâce à une présence régulière et une approche bienveillante et elle est contenante, elle a acquis une légitimité et elle est reconnue par les usagers et les partenaires présents sur ce territoire qui a la particularité d'être une sorte d'espace ressource pour les publics en errance.

L'équipe accompagne majoritairement des personnes mineures et des jeunes majeurs âgés de 11 à 25 ans qui tentent au quotidien de trouver des solutions pour répondre à des besoins primaires (hébergement, nourriture, santé, etc.). L'exclusion, la précarité sociale et la pauvreté sont au cœur des problématiques des populations rencontrées, avec des répercussions dans différents domaines, et notamment la santé ou l'insertion. Le manque de connaissance et d'accès aux droits prélude souvent à une marginalisation qu'il sera difficile d'enrayer par la suite. Par ailleurs, les personnes rencontrées sont souvent sous l'emprise de réseaux d'économie parallèle (petits trafics, proxénétisme, etc.), d'addictions, de dynamiques prostitutionnelles et/ou de souffrances psychiques. Ces problématiques sont autant de freins à leur insertion sociale et professionnelle. Il convient de préciser qu'en fonction des périodes de l'année, des horaires et des mouvements migratoires, le type de demande comme la nature de la réponse peuvent varier. En 2021, nous avons observé une augmentation de la violence, en tant que partie intégrante de l'environnement de ces publics et de leur discours. Violence presque intégrée comme une normalité que l'on en soit victime, spectateur ou auteur. Physique, psychique ou numérique, la violence se décline sous différentes formes : insultes, menaces, harcèlements, bagarres, vols, bizutages, viols, racisme, homophobie, transphobie, accidents, meurtres, etc.

### ● Éléments quantitatifs 2021

Nombre de personnes rencontrées 946.  
Nombre de personnes accompagnées 383 (dont 13 familles exclues ou en voie de marginalisation).  
Les femmes représentent 44 % des accompagnements.

#### ● Typologies des publics

55 % accompagnés ou sortants de l'ASE et de ses services.

35 % vivant en famille, demeurant ou pas dans le quartier et occupant l'espace public avec des conduites à risques plus ou moins graves. Ils quittent les lieux vers 21 h (pression familiale).

26 % en risques prostitutionnels ou en situation prostitutionnelle avérée.

21 % présentant des troubles psychiques, diagnostiqués ou non, qui peuvent apparaître lorsque l'errance est trop longue ou qu'une rupture dans le parcours a été source de traumatisme.

7 % de primo-arrivants, MNA et majeurs, qui errent dans le territoire afin de trouver des ressources. L'origine constitue le facteur déterminant de la composition des groupes.

5 % d'étudiants en études supérieures sans ressources suffisantes pour subvenir à leurs besoins.

#### 38 % du public accompagné est mineur

23 % accompagnés par divers services de la protection de l'enfance.

19 % sortants de l'ASE sans solutions (fins de prise en charge ou CJM, mainlevées de placement).

9 % en fugue de services relevant de l'ASE, majoritairement d'autres départements.

Nous établissons des liens avec les services référents et coordonnons ces accompagnements.

#### ● Violences

65 % déclarent avoir subi des violences (physiques, psychiques ou numériques).

43 % sont juridiquement considérés comme vulnérables (handicap avéré ou minorité).

41 % des femmes sont exposées aux trafics et violences et nous avons observé en 2021 une forte augmentation de ces phénomènes chez les 14/21 ans.

### ● Notre intervention au quotidien

L'équipe a développé des compétences particulières dans l'accompagnement éducatif hors les murs afin de créer des espaces relationnels de nature à restaurer chez ces usagers le lien de confiance avec l'adulte. Dès que l'accroche est suffisamment établie, nous faisons venir le jeune au Service pour un premier rendez-vous qui se déroule selon un cadre

d'entretien formalisé. Cet entretien vise à recueillir un maximum d'éléments permettant de dresser une évaluation de la situation de chacun des jeunes et des ressources sur lesquelles pourra s'appuyer l'accompagnement. Si venir au Service reste difficile pour la personne, nous pouvons procéder à cet entretien en situation informelle (rue). Notre écoute bienveillante des parcours de vie sans en brusquer l'expression permet de faire émerger peu à peu des besoins, voire des demandes et nous partons de la personne et ses ressources pour accéder à son projet de vie, à partir de la conviction que malgré la complexité du parcours, des solutions existent.

La particularité de la mission étant l'urgence sociale, l'équipe développe des alternatives pour des mises à l'abri et une réduction du temps d'errance.

Un travail partenarial soutenu avec les acteurs présents sur ce territoire permet de répondre efficacement aux besoins primaires dans les meilleurs délais : Sara Logisol EMA et EMET, ADJ, Vendredi13, Bus 31/32, Nouvelle Aube, Amicale du Nid, etc. Nous restons vigilants en continu sur l'évolution du territoire et les besoins afin d'adapter notre intervention au plus juste.

### ● Une mission dans le champ de l'urgence, la clef de la temporalité

Cette mission pour être menée à bien nécessite paradoxalement de prendre une forme de distance et de réserver les réponses en urgence aux situations d'extrême vulnérabilité. Cette temporalité que nous nous imposons permet seule de repérer les ressources et d'identifier les ruptures, pour tisser des propositions susceptibles d'être appropriées par les jeunes. Les temps d'accélération sont imprimés par l'équipe, davantage pour mettre à profit les « fenêtres éducatives » permettant de concrétiser des dynamiques de projet qu'en fonction d'urgence sociales entre lesquelles il serait impossible de prioriser.

### ● Les conséquences des différents confinements

L'alternance depuis 2020 de confinements, couvre-feux et déconfinements a vu émerger un conflit entre les occupants traditionnels et une nouvelle population, sur fond d'accentuation des précarités. La forte sollicitation des dispositifs de mise à l'abri (présence grandissante de personnes avec des OQTF non exécutées ou libérées après de faibles peines de prison), a fini par saturer le système, créant mécaniquement une augmentation du nombre de personnes en errance, sans solution, ni prise en charge et occupant ce territoire « plein de ressources ». Cela s'est notamment traduit par une augmentation

caractérisée du nombre d'actes délictueux et de violences. Malgré les moyens mis en place après les confinements et couvre-feux, la saturation des structures d'accueil et d'hébergement reste réelle pour les 18/25 ans. La pratique d'aller vers est complexe avec ces publics mouvants aux trajectoires fragilisées survivant dans ce contexte explosif et tendu : nous travaillons à apaiser les tensions en proposant des solutions individuelles et collectives grâce à un partenariat très soutenu. Nous constatons une augmentation notable des situations de grande précarité sans réponse effective, notamment sur les questions de logement et d'accès aux soins et aux droits. La question de l'insertion sociale et professionnelle reste au cœur des demandes. Nous observons une banalisation des conduites à risque et prises de produits stupéfiants. Cet ensemble favorise l'augmentation des troubles psychiques et comportementaux chez ces jeunes, ce qui entrave leur implication sur des projets à moyen ou même à long terme.

### ● Actions phares en 2021, un pas vers le collectif

Cette année nous avons réalisé deux chantiers éducatifs mettant en situation d'emploi 14 jeunes de 16 à 23 ans très éloignés du monde du travail et se trouvant dans des situations précaires. Cette séquence a été travaillée de manière à ce que les participants rencontrent des partenaires de l'insertion professionnelle (Mission locale, DAVEQE, MOVE, Impact jeunes, Prépa Job, PRISPAC, etc.) de manière à concrétiser des perspectives d'emploi et/ou de formation à l'issue du chantier. Pour les jeunes ce moment a été important car ils se sont sentis valorisés (utilité sociale) et à partir de cette réassurance, se sont mieux positionnés en tant qu'acteurs de leurs projets. Nous avons pu apporter des éléments de réponse concrets en matière d'insertion sociale et professionnelle et ces actions ont renforcé notre visibilité car un de ces chantiers s'est déroulé sur le parvis de la gare Saint Charles. Autour de l'action, d'autres jeunes sont venus, entraînant des prises de contacts et des accompagnements...

En parallèle nous avons proposé cet été des sorties sur la base de plein du Groupe au Frioul. Ces moments positifs partagés facilitent la consolidation du lien de confiance avec les publics, facilitant par la suite l'adhésion aux démarches proposées. En outre la rencontre avec d'autres jeunes, dans un cadre éducatif sécurisé, permet des croisements d'expériences et de socialisation bienvenus pour un public en voie de glissement social (dynamiques de pair aidance).

## ● Le partenariat

L'équipe ne cesse de développer et de renforcer son réseau partenarial.

Si au début de la mission, nous nous bornions souvent à orienter les situations, il est vite apparu que le lien de confiance qui avait été créé ne se transférait pas automatiquement aux partenaires et demandait à être co-travaillé de manière à ne pas perdre l'impact de la rencontre sur un public qui a du mal à faire confiance. Un mode de travail partenarial particulier a donc été élaboré pour entourer les personnes et pallier leurs éventuelles craintes et méfiances.

Désormais, lorsqu'une orientation est amorcée, une personne de l'équipe est présente avec le jeune lors du premier rendez-vous. De plus, de nombreux points téléphoniques et synthèses autour des situations communes sont effectués. Cela permet d'une part de renforcer le lien de confiance et le sentiment de sécurité du jeune, tout en restant au fait de son évolution quotidienne. Cette méthode renforce le lien partenarial et permet des regards croisés sur certaines situations complexes.

Cette année, nous avons procédé à 1032 orientations vers 65 partenaires et institutions. Nous avons réalisé en moyenne trois orientations par suivi, au vu des besoins divers. Les partenaires de l'insertion professionnelle et de la santé ont été les plus sollicités.

Orientations du public en 2021

### Interne - Groupe addap13

68 personnes (dont 11 vers le Pôle MNA).

### Partenariat externe

Urgence sociale	164
Insertion Professionnelle	140
Hébergement/Logement	248
Santé	25
Justice et Droits	31
Missions spécifiques	81
<b>Total</b>	<b>275 personnes</b>

## INTERVENTION DANS LES BIDONVILLES SUR AIX EN PROVENCE

### Equipe pluridisciplinaire :

- 2 éducatrices spécialisées dont une coordonnatrice.
- 2 moniteurs éducateurs en formation.
- 1 médiatrice scolaire – travailleur pair.

### L'intervention est répartie entre 3 terrains :

- L'Arbois compte environ 200 personnes ; nous y suivons 30 familles avec enfants et 7 couples.
- L'Auberge compte environ 30 personnes ; nous y suivons 7 familles avec enfants et 8 personnes seules ou en couple.

- Vivien Galice, devenu les Saints Pères suite à l'expulsion du terrain situé sur la Route de Galice ; nous y suivons 7 familles avec enfants et 4 personnes seules ou en couple.

2021 a encore été marquée par le contexte sanitaire. L'équipe a continué à transmettre les directives gouvernementales et recommandations sanitaires (couvre-feu, confinement, gestes barrières...) de la manière la plus réactive possible. Début mars nous distribuions sur l'ensemble des terrains des masques chirurgicaux, lingettes désinfectantes et gel hydroalcoolique... Les familles refusent de se faire vacciner, beaucoup d'informations erronées circulant sur les réseaux sociaux leur semblant fiables. Les messages de prévention sont donc très compliqués. C'est pourquoi, nous avons maintenu une veille sociale, écouté et tenté d'apporter des réponses aux inquiétudes d'une population totalement coupée des médias traditionnels français et en proie à des fake news anxiogènes.

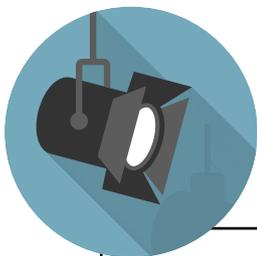
## ● Axe santé

L'équipe a travaillé tout au long de l'année en étroite collaboration avec la puéricultrice PMI centre de planification du CD13 et l'assistante sociale de la PASS maternité de l'hôpital d'Aix pour faciliter les soins et l'accès aux soins, dans ce contexte sanitaire tendu.

Accompagnements santé en 2021

Suivi grossesse	5
Suivi PMI	19
Suivi gynéco	2
Administratif (AME/CMU)	29

Nous avons constaté que beaucoup d'enfants souffrent de douleurs dentaires. Le manque d'hygiène et une mauvaise alimentation favorisent ces problématiques et dès le plus jeunes âgés, les dents de lait déjà sont cariées. Nous avons profité de la présence d'une stagiaire monitrice éducatrice pour développer un projet de prévention sous forme d'ateliers pour sensibiliser parents et enfants aux bases d'une bonne alimentation et aux principes de l'hygiène dentaire : intérêt du brossage et bons gestes. 20 enfants sur l'Arbois et 10 sur l'Auberge, avec quelques parents, ont répondu présent à ces deux après-midi et la présence d'étudiants en dentaire a rendu ces temps plus vivants et interactifs. Des kits contenant des brosses à dents et du dentifrice ont été distribués en fin d'atelier. Notre objectif maintenant est de conventionner avec l'association des étudiants en dentaire pour proposer des maraudes conjointes régulières sur les sites aixois.



## ZOOM SUR L'ARBOIS

L'épidémie d'hépatite A de décembre 2020 nous a conduits à réfléchir à un projet d'assainissement des eaux et de prévention des risques sanitaires avec l'association JUST (Justice et union pour la transformation sociale) et ASF (Architecte sans frontière). Deux nouveaux cas d'HVA sont apparus en janvier 2021.

Suite à une rencontre avec JUST et ASF, un projet d'installation de nouveaux points d'eau et de toilettes sèches voit le jour début janvier. La deuxième semaine de février, un chantier fait suite à la première installation de points d'eau menée en décembre 2020 avec Just : mise en place de neuf points d'eau avec la participation active des habitants. Toujours en début d'année, ASF fait un état des lieux et constate que sur ce terrain 185 personnes n'ont pas accès aux toilettes. Du 19 au 25 mars, un chantier participatif mené par ASF et JUST permettra la création de 15 toilettes en matériaux recyclables et démontables que se partagent plusieurs groupements familiaux. Les familles participent, en amont du projet, pour réfléchir à la localisation des toilettes et choisir des groupements (de longues négociations auprès des familles ont été nécessaires afin de définir l'emplacement des futures toilettes), et durant la semaine de chantier, pour élaborer les repas du midi pour l'équipe de bénévoles d'ASF.

Malgré le froid et le vent, une dynamique intéressante entre habitants et professionnels/bénévoles s'installe. On observe une réelle participation des habitants qui jouent le jeu pour l'ensemble des deux projets. Jusqu'à présent, aucun problème n'est à signaler sur ces équipements, les habitants se sont appropriés les WC et plus aucun cas d'hépatite ne s'est déclaré.

Un certificat de participation au chantier d'ASF a été distribué aux personnes les plus investies, valorisant leur participation au projet de toilettes sèches ainsi qu'un explicatif de l'utilisation en romanès et roumain. Tout au long de l'année l'équipe a sensibilisé les habitants au nettoyage : en juin, un conseil de village organisé en concertation avec l'Assoropa nous a permis de réunir une majorité des familles vivant sur les 2 Arbois, au sujet de l'insalubrité des lieux. L'échange, très constructif, avec une bonne participation des habitants a été suivi d'un grand nettoyage de printemps malheureusement encore insuffisant vu l'étendue du problème et la masse de débris sur ce bidonville. Une démarche pour l'obtention d'une benne est en cours auprès de la métropole d'Aix Marseille.

### ● Médiation scolaire

Grâce à un financement spécifique de la DIHAL, nous avons développé cette action depuis octobre 2020 et en octobre 2021 deux nouvelles personnes sont arrivées sur la mission : une apprentie monitrice éducatrice et une médiatrice issue de la communauté. L'objectif est de fidéliser les enfants autour de la régularité et de la ponctualité scolaires, sensibiliser les parents au devoir de scolariser leurs enfants et les soutenir dans leurs difficultés, tout en assurant l'interface avec les établissements scolaires et leurs équipes pédagogiques. Cette mission concerne les familles dont les enfants sont déjà scolarisés ou en âge de l'être sur l'Auberge, les Saints Pères (ancien Vivien Galice) et l'Arbois.

Le nombre d'enfants scolarisés, en augmentation

avant la crise sanitaire, implique un travail avec les familles, les acteurs de l'Education nationale, les structures sociales de proximité, les associations militantes... Une attention toute particulière a été portée aux situations de manque d'assiduité, de décrochage lié à la crise ainsi qu'un travail de lutte contre la précarité numérique afin d'assurer du mieux possible la continuité pédagogique durant les confinements et/ou interruptions des cours comme cela a été le cas juste avant les vacances de printemps. Dès septembre, nous avons procédé à des accompagnements renforcés à la scolarisation : création et financement cartes de bus, demandes d'Amase (allocation mensuelle ASE via les MDS), inscriptions cantine, soutien à la PMI afin de sensibiliser aux vaccins obligatoires... Un partenariat renforcé avec les

équipes pédagogiques des établissements scolaires d'Aix en Provence, Vitrolles et les Milles (direction, référente scolaire la Duranne-Les Milles, UPE2A, Inspection académique, Ulis, Segpa), la direction de l'Education de la mairie d'Aix en Provence, service Petite Enfance/Enfance, la responsable Pôle social

animation de l'aire des gens du voyage, le chauffeur et la convoyeuse du bus scolaire de l'Aire des gens du voyage.

Nombre d'enfants scolarisés en 2020/21

Terrain	Maternelle	Elémentaire	Secondaire
<b>Arbois</b>	8	27	11
<b>Auberge</b>	4	5	4
<b>Saints Pères</b>	2	5	1
<b>Total</b>	14	37	16

Evolution de la scolarisation sur l'Arbois :

Date	Maternelle	Elémentaire	Secondaire
<b>2020</b>	3	16	6
<b>Juin 2021</b>	8	24	11
<b>Septembre 2021</b>	8	27	11

Tous les mercredis, un atelier a été mené sur le site avec la médiatrice scolaire, en partenariat avec une association d'étudiants, pour des élèves du primaire ; écriture et vocabulaire. Entre 10 et 20 enfants étaient présents chaque mercredi.

Pour les collégiens, dans une salle prêtée par la ville de Callas, un atelier hebdomadaire de remobilisation scolaire s'est tenu avec une moyenne de 7 participants. Afin de reprendre les connaissances de base, la bénévole, accompagnée d'un ou deux membres de l'équipe, a animé ces temps avec des jeux de société, fiches, informatique... Cet atelier nous a permis de travailler en individuel sur les problématiques spécifiques (maîtrise lecture et écriture).

Lors de la fermeture des établissements scolaires nous avons fait le lien entre enseignants et élèves. Ces jeunes n'ayant pas de connexion Internet, nous avons reçu et distribué les devoirs.

#### Freins repérés

- L'ensemble : le faible niveau scolaire avec des scolarisations plus ou moins importantes et continues.
- Arbois : le Covid, le manque de prise de conscience

des parents de la nécessité de mettre les enfants à l'école de manière assidue, isolement du terrain par rapport aux structures et services de droit commun.

#### ● Insertion par l'emploi

Cette année l'équipe a renforcé ses liens avec les conseillers en insertion du dispositif d'accompagnement global de Pôle emploi. 16 personnes ont été accompagnées dans cette démarche (accompagnement global) qui constitue un vrai parcours d'insertion avec suivi renforcé. Prescripteur sur le dispositif, nous avons pu y positionner les personnes les plus éloignées de l'emploi : non maîtrise du français, illettrisme, problèmes de mobilité, absence de diplôme...

- 6 personnes ont intégré un chantier d'insertion : espaces verts, maraichage, tri...
- 3 personnes sont entrées en emploi ordinaire.
- 4 personnes ont intégré une formation FLE rémunérée.

Nous travaillons en étroite collaboration avec les for-

mateurs et conseillers en insertion pour assurer le lien et la continuité.

Le dispositif Wimoov est devenu un interlocuteur privilégié pour la recherche de solutions aux problèmes de mobilité. En effet, l'isolement de certains bidonvilles (principalement celui de l'Arbois) et les autres freins à la mobilité compliquent l'accès au monde du travail : problèmes financiers pour l'achat de cartes de bus, méconnaissance du réseau de transport, absence de permis de conduire/véhicule... Avec l'équipe de Wimoov, après un test de mobilité, nous cherchons les solutions financières, pédagogiques, matérielles avec chaque bénéficiaire pour faciliter son parcours d'insertion. Ce partenariat a permis de débloquer certaines situations et de permettre l'accès à l'emploi pour 6 personnes en 2021.

#### Perspective 2022

Une attention particulière doit être portée aux 14/21 ans qui sortent du système scolaire et deviennent « invisibles » à nos yeux sur les terrains d'intervention.

#### ● Insertion par le logement

L'équipe a intégré le dispositif Mission résorption bidonvilles (MRB) du SIAO en mars 2021. Ce travail a débouché sur l'accompagnement de 12 familles en MDS pour la création ou la réactualisation de fiches SIAO MRB et le suivi des nombreuses démarches administratives (demande Dalo, NUD, CAF, CMU...). L'équipe s'engage dans un vrai travail d'accompagnement vers le logement en lien étroit avec le SIAO, la MDS d'Aix en Provence et les acteurs opérationnels du territoire aixois. Nous avons assuré tout au long de l'année une présence régulière aux commissions mensuelles du SIAO qui nous ont permis de nous ancrer un peu plus dans ce dispositif national et de nous inscrire dans une dynamique partenariale sur l'ensemble du territoire Aix Marseille. Nous avons participé à une commission PFTA (plateforme territoriale d'accompagnement). Quatre familles sont entrées en logement en 2021.

Plusieurs temps de travail tripartites (Visio ou présentiel) avec la référente SIAO et le travailleur social de Soliha ont débouché sur 6 mesures Asell (portées par Soliha, le CHRS la Chaumière et l'Alpa) permettant un accompagnement spécialisé vers et dans le domaine du logement.

Le soutien sans faille de la référente départementale de la Direction Enfance Famille du Département, a permis cette année encore, de dépasser certains freins institutionnels (demande de CMU, ouverture de droits CAF...) pour faire avancer les demandes des personnes accompagnées.

#### Freins repérés

- Le faible volume de propositions de logements sur le territoire aixois allonge les délais d'attente pour entrer en appartement.
- La charge administrative que nécessite le montage d'un dossier d'accès au logement.
- La fragilité administrative des familles et le manque de projection dans un logement de droit commun sont également des difficultés récurrentes.

#### Perspectives 2022

- Consolider les liens avec le SIAO et améliorer notre niveau de compétences dans l'utilisation de leur logiciel.
- Mieux travailler avec nos interlocutrices en mairie et préfecture, notamment en les tenant informées des demandes de logement en cours, NUD et Dalo.

#### ● Accès aux loisirs et à la culture

Le projet partenarial avec la responsable du secteur famille du Centre social du Château de l'Horloge et la médiatrice culturelle du pavillon Vendôme se poursuit malgré les contraintes liées à la pandémie. Nous avons pu maintenir non sans mal quelques sorties et activités en commun avec le centre social durant les vacances d'hiver et de printemps et également en juillet avec la mairie. Nous avons mis en place un partenariat avec deux clubs sportifs (boxe et foot) de Vitrolles pour des activités périscolaires. Dans le cadre de la médiation scolaire des activités *Préparons la rentrée* ont été proposées aux enfants des trois terrains pendant toutes les périodes de vacances scolaires.

En partenariat avec les Musées de la Ville, la prévention spécialisée du Groupe, Les Petits Débrouillards et le pôle Famille Enfance du centre social Château de l'Horloge nous avons participé au projet *Respirations 2021* porté par Cultures du Cœur 13 et qui a pour objectif de favoriser l'accès aux pratiques culturelles et scientifiques. Malheureusement les familles des bidonvilles n'ont pas pu participer aux activités prévues pendant les vacances de la Toussaint (contraintes des mamans, pass sanitaire...). Nous espérons pouvoir à nouveau intégrer ce projet en 2022.

En septembre, avec quelques familles de l'Auberge et de nombreux enfants et quelques parents de l'Arbois (soutien logistique d'une bénévole du Secours catholique), nous avons participé aux journées portes ouvertes du centre social du Château de l'Horloge et visité l'exposition du travail artistique effectué durant l'année avec la Source Sainte Victoire. Nous avons aussi participé à une sortie Spectacle de marionnettes avec 12 enfants de l'Auberge (organisé par la Source en lien avec les ateliers auxquels nous avons participé en 2021).

## Juillet Aout 2021

### ■ Arbois

7 sorties éducatives, 3 journées à la base de loisir du Groupe au Frioul et une sortie familles (accompagnement parentalité, socialisation et hygiène).

### ■ Vivien Galice

Les 3 enfants du terrain ont été inscrits au centre aéré du Centre social du Château de l'Horloge pour tout juillet mais n'y sont allés qu'une semaine car la menace d'expulsion à la mi-juillet les a insécurisés ; les enfants n'ont plus voulu quitter leurs domiciles de peur de ne pas les retrouver à leur retour du centre aéré.

Une sortie Frioul en aout avec les 3 enfants.

### ■ Auberge

Inscription de 10 enfants au centre aéré du Centre social du Château de l'Horloge dont une adolescente partie en colonie fin juillet et qui en est revenue ravie. Retour très positif également des organisateurs de la colonie (découverte, socialisation, ouverture inter-culturelle).

2 enfants ont participé aux ateliers de la Source du 16 au 23 juillet.

1 sortie famille avec une mère isolée et ses 3 enfants.

1 journée au Frioul avec une enfant de 8 ans qui reste souvent sur le terrain pour aider la grand-mère dans les tâches quotidiennes.

2 mamans et leurs enfants ont participé à une sortie à la Ferme pédagogique de Simiane.

### **Vacances Toussaint**

Une équipe mixte de 6 enfants de l'Arbois a participé au tournoi de foot organisé par les éducateurs de prévention spécialisée du Jas de Bouffan.

### **Vacances de Noel**

1 sortie au Cirque en partenariat avec la bénévole du Secours Catholique a réuni 18 enfants de l'Arbois et une maman.

## ● Développement et fonctionnement du réseau partenarial

Notre diagnostic/état des lieux des partenaires du territoire aixois est maintenant bien avancé, et nous avons développé un vrai travail de co-accompagnement vers et dans les structures d'insertion socio-professionnelle. Ce lien étroit avec les conseillers en insertion référents de nos accompagnements, facilite le travail et permet beaucoup plus de réactivité notamment lors de freins et difficultés repérés durant le parcours professionnalisant. Cette démarche de recensement des partenaires « emploi » se poursuit maintenant sur Vitrolles, très fréquentée par les habitants du bidonville de l'Arbois.

Au niveau des partenaires du logement, le réseau se développe plus lentement que celui de l'emploi car les mesures d'accompagnement vers et dans le

logement concernent moins notre public, pénalisé notamment par le manque de logements disponibles et adaptés.

### Perspective 2022

Construire des indicateurs d'évaluation de l'intervention sur ce domaine du partenariat.

## **INTERVENTION DANS LES BIDONVILLES SUR ARLES**

### **Composition de l'équipe**

La situation sur Arles est un peu différente de celle des autres sites d'intervention sous principalement, deux aspects :

■ La coordination entre les différents acteurs est fluide, ce qui permet une orientation des familles vers le droit commun et une complémentarité d'intervention entre l'addap13, le Secours Catholique, la MDS, le CCAS et Soliha (relogement).

■ Le nombre de bidonvilles n'évolue pas : le Clos Nega, situé sur un terrain public, est résorbé progressivement et deux autres bidonvilles sont identifiés sur des terrains privés où les familles ne sont pas en demande d'accompagnement éducatif. Ainsi, bien que le nombre de personnes présentes sur le territoire arlésien reste fluctuant, sur le Clos Nega la baisse est continue et sur les huit familles encore présentes, cinq pourraient recevoir une proposition de logement en 2022 (des problèmes administratifs ayant retardé l'éligibilité devraient être réglés bientôt avec le concours de la sous-préfecture). L'itinérance de certaines nouvelles familles rend difficile la mesure de leur demande « réelle ».

Cette année, la personne en contrat d'apprentissage a terminé sa formation et a souhaité œuvrer sur une autre mission. Nous ne l'avons pas remplacée compte tenu du contexte et l'éducateur qui intervient à mi-temps depuis de nombreuses années auprès des familles est bien repéré.

Si en 2021, cinq familles ont bénéficié d'un logement social, pour certaines l'investissement réel dans le projet d'habitat reste compliqué et la dématérialisation (de plus en plus complexe en outre) rend la démarche quasi impossible pour beaucoup : l'accompagnement reste pertinent pour permettre l'accès aux droits et leur maintien. Un peu plus d'une centaine de personnes réparties entre 29 familles sont actuellement logées dans le droit commun sur le territoire arlésien, ce qui illustre une véritable possibilité de réussite.

En matière d'emploi, de plus en plus de femmes travaillent en Intérim, améliorant considérablement le niveau de vie des ménages (malgré les saisies sur

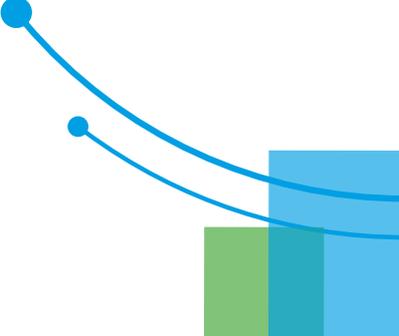
prestations sociales pour des reliquats de dettes sur lesquelles nous avons à plusieurs reprises alerté). A la rentrée scolaire de septembre nous avons observé une augmentation de l'assiduité des enfants, plus marquée toutefois dans les familles en logement social (les familles encore en camp sont parfois inscrites dans des allers-retours dommageables sur le plan scolaire, mais ces familles ne sont pas en demande d'accompagnement éducatif). Concernant la santé, le réseau et les personnes ressources sont bien identifiés et la couverture sociale d'un plus grand nombre de familles permet un accès aux soins simplifié.

#### Perspectives 2022

Prioriser l'accès au logement dans la continuité de la directive « résorption des bidonvilles » en nous appuyant notamment sur la qualité de l'investissement de la nouvelle sous-préfète.

Continuer en parallèle à travailler l'apprentissage des droits et devoirs et l'accès à l'emploi des femmes.

Continuer à expliciter les enjeux (réglementaires et éducatifs) de la scolarisation des enfants et de leur assiduité.



## Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Ceaf)

Cette équipe éducative mobile, financée par le Comité Interministériel de Prévention de la Délin-

quance et de la Radicalisation et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, inscrit son action dans le cadre du Plan national de prévention de la radicalisation de février 2018, Prévenir pour protéger, qui consolide et amplifie la politique initiée depuis 2014.

La lecture par les services de l'Etat du phénomène de radicalisation comme un problème social et non pas uniquement comme un problème sécuritaire a entraîné la recherche d'une nécessaire réponse globale. La radicalisation violente est depuis sept ans maintenant considérée comme une problématique endogène qui se nourrirait au moins partiellement de fractures et vulnérabilités sociales. Dans ce contexte, depuis 2014 bien que ce domaine n'émerge pas sur la protection de l'enfance, notre association a fait le choix de ne pas laisser les familles et les personnes démunies face à des situations de radicalisation et potentiellement de danger qui impactent leur équilibre et leur vie familiale et sociale. Aussi, la création et le maintien de cette Cellule d'Ecoute et d'Accompagnement des Familles (CEAF) pour répondre à cette commande publique correspondent-ils à un choix institutionnel qui repose sur les valeurs énoncées dans notre projet associatif :

### Tout individu a droit à l'éducation.

- Chaque personne est un tout, qui n'est réductible ni à ses actes ni à ses symptômes.
- Toute personne et son environnement social ont des ressources et des potentialités.
- Le respect des personnes et de leur dignité.
- Le respect de la laïcité républicaine.
- Le refus de toute discrimination.
- Un engagement citoyen au plus proche de la jeunesse.

### MODÉLISATION DE L'INTERVENTION

En 2021, la Ceaf comptait cinq éducateurs(trices) spécialisé(e)s et une cheffe de service éducatif qui ont décliné les axes de travail suivants sur la base d'une intervention mobile en binômes sur l'ensemble des communes du département des Bouches-du-Rhône :

- Réception et évaluation sociale des situations individuelles transmises.
- Désignation d'un référent de parcours pour chaque situation.
- Ecoute, soutien et accompagnement social et éducatif des personnes dans le cadre du suivi en CPRAF (Cellule de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles - préfectures de police et d'égalité des chances).
- Participation à des temps de sensibilisation à cette problématique auprès de professionnels.
- Participation à l'élaboration de projets d'actions de prévention en direction des jeunes et des territoires.
- Mise à disposition de son expertise.

L'équipe est en capacité de :

- Construire un filet social autour des personnes et des familles, en s'appuyant sur la dynamique et le réseau partenarial de la prévention spécialisée.
- Impulser et coordonner des logiques d'intervention non stigmatisantes en cohérence avec les politiques de la jeunesse et de la protection de l'enfance.
- Identifier les vulnérabilités à l'origine des basculements dans la radicalisation, mais aussi les facteurs de protection existants.
- Entrer en contact avec les familles, proposer une écoute étayée, affiner le diagnostic, engager un accompagnement (social, éducatif, juridique, psychologique...) puis passer les relais si cela est nécessaire.
- Maintenir ou restaurer les liens sociaux et familiaux.
- Activer un réseau partenarial à vocation multidisciplinaire pour exploiter tous les leviers possibles dans la situation considérée (loisirs, emploi, formation, santé...).

### DES ÉLÉMENTS DE BILAN ET QUELQUES CHIFFRES

Au 31 décembre 2021 :

- **40 personnes bénéficiaient d'une assistance, d'un accompagnement psychosocial et éducatif, dont 22 personnes signalées :**
  - 4 femmes entre 0 et 18 ans.
  - 17 personnes entre 18 et 30 ans, dont 13 femmes et 4 hommes.
  - 1 personne de plus de 30 ans.

Depuis le début de l'année, l'équipe a participé à 31 CPRAF et rédigé dans ce cadre 124 évaluations sociales pour une moyenne de quatre situations présentées par séance. Ce travail collectif permet de croiser les indicateurs, les lectures, analyses et préconisations, ce qui est sécurisant pour les intervenants dans des problématiques de cette nature.

Effets constatés :

- Près de 75 % des familles ont adhéré à l'accompagnement proposé.
- Dans 68 % des situations, le lien entre la famille et la personne signalée a été maintenu ou restauré (reprise d'une vie familiale acceptable pour tous et d'une activité sociale...).
- La protection de la fratrie contre les effets d'exemplarité a concerné 14 % des familles.
- Près de 70 % des familles avec lesquelles nous avons travaillé, ont bénéficié de notre part de la constitution d'un filet social (relais MDS, psy, emploi, formation...).
- Le constat d'une amélioration dans le processus de ruptures a été fait dans 87 % des cas : remise en cause ou « adoucissement » des pratiques antérieures inquiétantes, avec une reprise d'activité régulière, et des constats d'évolution positive par l'environnement familial et/ou social.
- A terme ces évolutions valident la fin de l'accompagnement social, soit pour l'année 13 sorties positives du dispositif préfectoral.

Malgré une année 2021 marquée par diverses restrictions liées à la pandémie et la nomination d'une nouvelle préfète de Police, le service a maintenu son activité. L'équipe a mobilisé une écoute « très » active et encore plus bienveillante car le contexte fragilisait d'autant les personnes et nécessitait de faire ressentir de l'empathie.

La qualité des liens, tant du point de vue de l'action éducative que du cadre partenarial, a été un atout dans le maintien du suivi des situations et la continuité des actions d'accompagnement.

La réactivité de l'équipe a pu s'appuyer sur une habitude préexistante des outils de travail à distance, du fait du format particulier d'une intervention à l'échelle départementale.

## UNE ACTION ÉDUCATIVE ET SOCIALE

### Nos modes d'interventions

En 2021, comme les années précédentes, les déterminants des problématiques auxquelles l'équipe fait face apparaissent multiples (familiaux, individuels, sociétaux...), dans un contexte sanitaire difficile et contraignant. Leur point commun est d'avoir des conséquences psychologiques et de contribuer à renforcer les situations d'isolement.

La question de la radicalisation considérée sous l'angle du frein qu'elle exerce vis-à-vis de l'insertion de la personne (familiale, sociale et professionnelle), met à jour des situations complexes dont l'équipe repère qu'elles sont souvent corrélées à des violences intra familiales et conjugales, des attitudes d'opposition vis-à-vis des figures d'autorité (parents, institutions), des décrochages scolaires voire des ruptures, des postures de victimisation, des conduites à risques (addictions, errance, problématiques liées au corps, sexualité), un éloignement des structures de droit commun (non recours et perte de confiance dans les institutions), des problématiques judiciaires (référénts multiples, limites des réponses institutionnelles possibles).

C'est pourquoi l'équipe estime que le retour au droit commun est un indicateur d'évolution positive, au-delà du strict périmètre de l'adhésion exprimée et/ou constatée à des idéologies de type radical. Tout ce qui signe une insertion sociale (au sens large) est susceptible de donner une indication positive sur l'évolution générale de la personne, eu égard à ses postures dites radicales mais aussi à un contexte antérieur qui a fait le lit de ce basculement dans une radicalité qui parachève l'isolement. L'insertion relationnelle dans la famille et la société sera le signe principal qui favorise la fin de l'accompagnement social dans ce dispositif.

Le fait qu'un référent soit nommé autour de la situation garantit l'effectivité de la prise en charge : connu et reconnu pour son rôle dans le suivi, le référent est capable de mobiliser les partenaires et de travailler en équipe avec divers intervenants, le référent de parcours assure la synthèse des observations pour permettre à la cellule de suivi de formuler une proposition au préfet. Cette prise en charge contenante et sécurisante engage une dimension contractuelle, avec la notion d'un projet (MDS, protection de l'enfance).

Le savoir-faire de l'équipe en matière d'entrée en contact et en matière de maillage social et partenarial permet de mettre au travail la capacité des personnes à adhérer, d'abord à l'accompagnement et l'écoute proposés et ensuite aux principes institutionnels que nous représentons. C'est une porte d'entrée que l'équipe ouvre de plus en plus largement de manière à faire évoluer le degré d'adhésion au modèle proposé par la société : des premières propositions pragmatiques à une véritable insertion, ce cheminement, adapté au rythme de

chaque situation, permet d'évaluer sur un temps suffisamment long l'inscription progressive dans un modèle social. Pour ce faire les efforts des éducateurs se concentrent en première instance sur l'écoute et le repérage des leviers positifs activables avec toujours en toile de fond de la stratégie éducative l'objectif de l'accès au droit commun, leur accompagnement étant in fine le « garant » d'une inscription des personnes dans des structures fiables du point de vue de la République. Le travail social est bien ici le promoteur de ces institutions par lesquelles passe l'organisation sociale du pays et tout particulièrement ici sa sécurité.

En règle générale peu de personnes sont réfractaires aux propositions de cet ordre car la posture bienveillante de l'équipe favorise cette adhésion et soutient les démarches à entreprendre. Le travail s'effectue à partir d'un principe d'approche globale : la méthodologie éprouvée n'est pas de se concentrer sur la problématique désignée de radicalisation, ce qui risquerait de renforcer plutôt le phénomène voire de provoquer d'entrée une opposition des personnes, mais bien plutôt d'aborder toutes les dimensions de leur vie, en lien avec les intervenants dédiés à chacun des domaines concernés (éducation, justice, police, insertion, santé, prestations et aides sociales, loisirs, religion...). Le fait d'adosser l'accompagnement à plusieurs intervenants revient à proposer un contre-modèle alternatif car le phénomène de radicalisation repose sur la construction d'une appartenance exclusive qui produit dépendance et enfermement ; c'est pourquoi le fait de ne pas « enfermer » les personnes dans un lien unique avec l'équipe mais d'ouvrir très vite sur d'autres professionnels apparaît pertinent et procède d'une logique de rupture. Cette possibilité de vivre des relations diversifiées rompt de fait avec la logique exclusive de l'emprise.

### Un environnement partenarial

Le traitement de ces questions de radicalisation a fait culture dans les institutions avec lesquelles nous travaillons pour insérer les personnes. Des référents institutionnels, souvent de haut niveau hiérarchique, ont facilité notre intervention et favorisé l'engagement de cadres de terrain et de relais efficaces. Lors de nos séquences de sensibilisation à ces problématiques (à la fois formelles et informelles au cours des accompagnements) nous constatons à présent des pratiques devenues plus fluides et relevant d'une certaine technicité qui assure cohérence et réactivité.

C'est pourquoi l'équipe est très attachée à participer à de nombreuses rencontres partenariales pour toujours mieux sensibiliser au processus de radicalisation et aux moyens d'action. Il s'agit avant tout de rencontrer les équipes opérationnelles, parmi lesquelles se feront jour par la suite des personnes ressources. La prévention spécialisée, qui depuis son origine, prend acte du caractère indispensable du partenariat et de la coopération, était sans doute plutôt bien placée pour activer ce maillage et impulser des cohérences autour des situations.

En 2021 l'équipe a mené les temps et engagements suivants :

- Participation au colloque *Valeurs de la République et principe de laïcité* organisé par la PJJ au musée de l'Arles antique.
- 6 ateliers de sensibilisation auprès des services MNA (49 personnels) du Groupe (ce processus de réflexion transversal se poursuivra et portera plus spécifiquement sur la mutualisation des compétences et la formalisation de procédures internes).

De fait nous constatons que les institutions qui se sont saisies de cette question opèrent à leur tour une veille et une vigilance

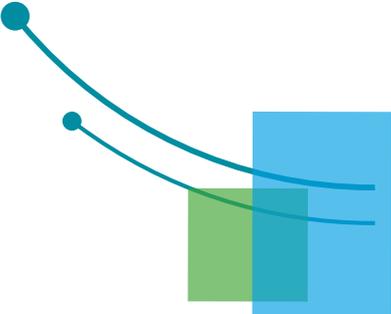
qui sont une vraie garantie pour tous et pour l'équipe un confort d'intervention dont nous ne disposions pas en 2014. Cela passe d'abord par la guidance et la coordination des préfets, puis irrigue l'ensemble des structures concernées et nous constatons une vraie capacité d'articulation entre des cultures professionnelles pour le moins différentes. Un GED (volet sécurité) et une CPRAF (volet social) peuvent être à la manœuvre ensemble sur une même situation.

Le secret professionnel est protégé par l'enceinte de la CPRAF. Dévoiler des informations dans cette instance-là (Charte nominative de confidentialité), où les décisions sont entérinées, renforce la dynamique de sécurité des personnes. Des situations très complexes sont observées et accompagnées avec des niveaux différents, suivant des protocoles de plus en plus affinés et tout en respectant les libertés individuelles. La CPRAF est une instance de réassurance et la professionnalité de ses acteurs autorise la collégialité et la cohésion autour des analyses des situations. Le fait que l'équipe s'appuie sur un ou plusieurs partenaires donne de l'objectivité, des pistes de travail et ces échanges permettent d'éclairer les situations. Du temps est laissé à la possibilité d'évolution, faisant jouer réellement l'effet du travail social qui nécessite cette profondeur temporelle. Le travail préalable de diagnostic partagé permet de relever les points d'achoppement sur lesquels il faut avancer. Le rôle du préfet est facilitateur dans cette coordination de ces professionnels, devant travailler sur des problématiques nouvelles qui peuvent faire vaciller leurs repères et exigent de l'humilité. Pour notre part, nous interrogeons en continu le bien-fondé de nos postures professionnelles et avons posé la cohésion d'équipe comme critère inconditionnel de réussite.

## PERSPECTIVES 2022

Le changement de paradigme du phénomène de radicalisation violente inscrit aujourd'hui les dispositifs de prévention dans une temporalité hors urgence sécuritaire. Ainsi, outre la lutte contre le risque de passage à l'acte violent, le renforcement de la cohésion nationale constitue un enjeu pour les services de l'Etat. (Loi n° 2021-1109 confortant le respect des principes de la République du 24 août 2021.) Sont attendues des actions de prévention primaires qui tendraient à réduire les fractures fragilisant le tissu social et à renforcer citoyenneté et bien vivre ensemble.

- La contribution de la CEAF s'appuiera sur l'expertise capitalisée en matière de traitement de situations individuelles et familiales complexes et sur la réflexion autour des postures professionnelles en lien avec la laïcité, les principes républicains et toutes formes de séparatismes.
- D'une part, elle s'inscrira dans la continuité de la mission qui lui est confiée de prise en compte de situations individuelles et d'autre part elle renforcera sa proposition d'intervention en amont pour soutenir la professionnalité des acteurs sociaux des Bouches-du-Rhône : maillage territorial, ateliers de sensibilisation, espaces d'échanges collectifs, orientations et contribution à la mise en place d'une plateforme partenariale d'intervention rapide sur des situations complexes (santé mentale et accès aux droits).



# Tableau des principaux sigles utilisés dans ce document

Les italiques désignent des appellations internes au Groupe addap13

AAH	Allocation aux adultes handicapés
AAJT	Association d'aide aux jeunes travailleurs
Acelem	Association culturelle d'espaces lecture et écriture en méditerranée
ACPM	Association de formation pour la coopération et la promotion professionnelle méditerranéenne
ADIF	Association pour le développement et l'insertion professionnelle par la formation
ADIL	Agence départementale d'information sur le logement
ADIS	Association pour le développement d'innovations sociales (éducation populaire)
ADPEI	Association départementale pour l'emploi intermédiaire
AED	Assistant d'éducation
<i>AEI</i>	<i>Accompagnement éducatif individualisé (modalité addap13)</i>
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
AÉRA13	Atelier éducatif la Reynarde/addap13
AFEV	Association de la fondation étudiante pour la ville
AFPA	Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes
Ageesc	Association pour l'animation et la gestion des équipements sociaux des Canourgues
AIAES	Association Insertion par l'activité économique et solidaire - Groupe addap13
ALS JSJO	Animateur de Loisir Sportif. Option Jeux Sportifs et Jeux d'Opposition
ALT	Allocation logement temporaire
AMCS	Association Médiations et cohésion sociale - Groupe addap13
AMSP	Association médico-sociale de Provence
ANRU	Agence nationale de rénovation urbaine
APIS	Association de promotion de l'ingénierie sociale
APJM	Accueil provisoire jeunes majeurs
ARS	Agence régionale de santé
AS	Assistant (de service) social
ASELL	Accompagnement socioéducatif lié au logement
<i>ASEP</i>	<i>Aide socio-éducative ponctuelle</i>
BAFA	Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur
BPJEPS	Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
BSR	Brevet de sécurité routière
Caarud	Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues
CAL	Centre d'animation et de loisirs
CCAS	Centre communal d'action sociale
CCO	Centre de culture ouvrière (éducation populaire, Marseille)
CEA	Contrat emploi d'avenir
CEAF	Cellule d'écoute et d'accompagnement des familles (Groupe addap13)
CESC	Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté
CHRS	Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CIACU	Centre international des arts et cultures urbaines (Aix-en-Provence)
CIAS	Centre intercommunal d'action sociale
CIDFF	Centre d'information sur les droits des femmes et des familles
CIERES	Centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social
CIQ	Comité d'intérêt de quartier
CLSPD	Contrat - conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance
CMER	Cellule municipale d'échanges sur la radicalisation
CMP	Centre médico-psychologique
CMPI	Centre médico-psychologique infantile
CNLAPS	Comité national des acteurs de la prévention spécialisée
COP	Conseiller d'orientation psychologue (désormais psychologues)
CPE	Conseiller principal d'éducation
CPRDS	Centre de prévention des risques et des dérives sectaires
CQP	Certificat de qualification professionnelle
CRIEE	Collectif de réflexion des interventions éducatives élargies
CRIP	Cellules de recueil, de traitement et d'évaluation des informations préoccupantes
CSAPA	Centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie
DAQ	Dispositif d'accompagnement à la qualification
DARI	Dispositif d'accompagnement et de remédiation interne

DAVEQ ..... Dispositif accompagnement vers l'emploi et la qualification  
 DRDJSCS... Direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale  
 DSL ..... Développement social local  
 E2C..... Ecole de la deuxième chance  
 EPIDE..... Etablissement pour l'insertion dans l'emploi  
 ESJ ..... Espace santé jeunes  
 FJT ..... Foyer jeunes travailleurs  
 FSGT ..... Fédération sportive et gymnique du travail  
 FSL..... Fonds de solidarité pour le logement  
 GPDS ..... Groupe de prévention du décrochage scolaire  
 GPIJ..... Groupement d'éducateurs pour l'insertion des jeunes  
 GRETA..... Groupement d'établissements  
 HMP..... Habitat Marseille Provence (bailleur social)  
 IEM ..... Institut d'éducation motrice  
 IFAC..... Institut de formation, d'animation et de conseil  
 IRTS ..... Institut régional de travail social  
 ITEP..... Institut thérapeutique éducatif et pédagogique  
 MAPP ..... Mobilisation armée police pompiers (Aix-en-Provence)  
 MDA..... Maison des adolescents  
 MDPH..... Maison départementale des personnes handicapées  
 MDQ ..... Maison de quartier  
 MDS..... Maison départementale de la solidarité  
 MECS ..... Maison d'enfants à caractère social  
 MFA ..... Maison des familles et des associations  
 MJC ..... Maison des jeunes et de la culture  
 MNA..... Mineur non accompagné  
 MOVE..... Mobilisation orientation vers l'emploi  
 MPT ..... Maison pour tous  
 MSAP ..... Maison de service au public  
 MSU..... Médiation sociale urbaine  
 MuCEM..... Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée  
 ONF ..... Office national des forêts  
 OPRS ..... Observatoire de prévention des ruptures scolaires  
 ORS..... Observatoire régional de santé  
 PACQUAM.. Association promotion d'associations collège-quartier à Marseille  
 PAEJ..... Point accueil écoute jeunes  
 PASS ..... Permanences d'accès aux soins de santé  
 PEC ..... Parcours emploi compétence  
 PEDEC ..... Préfecture pour l'égalité des chances  
 PJJ..... Protection judiciaire de la jeunesse  
 PLIE..... Plan local d'insertion par l'emploi  
 PMI ..... Protection maternelle et infantile  
 PRE ..... Programme de réussite éducative  
 PRODAS .... Programme de développement affectif et social  
 PRU..... Projet de rénovation urbaine  
 PSC ..... Prévention sport collège - service du Groupe addap13  
 PSC 1 ..... Prévention et secours civiques (formation)  
 QPV ..... Quartier politique de la ville  
 SEGPA..... Section d'enseignement général et professionnel adapté  
 SIAO ..... Service intégré de l'accueil et de l'orientation  
 SPIP ..... Service pénitentiaire d'insertion et de probation  
 SVT..... Sciences de la vie et de la terre  
 TFPB ..... Taxe foncière sur les propriétés bâties  
 UCPA..... Union nationale des centres sportifs de plein air  
 UEMO..... Unité éducative de milieu ouvert  
 UFOLEP .... Union française des œuvres laïques d'éducation physique  
 UPU ..... Unité de prévention urbaine  
 VVV ..... Ville, Vie, Vacances

